

CENTRE DE RECHERCHES D'HISTOIRE ANCIENNE

Volume 30

JEAN-JACQUES JULLY

LES IMPORTATIONS DE CÉRAMIQUE ATTIQUE

(VI^e - IV^e s.)

EN LANGUEDOC MÉDITERRANÉEN,

ROUSSILLON ET CATALOGNE

Persée
BY:
\$
=
creative
commons

ANNALES LITTÉRAIRES DE L'UNIVERSITÉ DE BESANÇON, 231
LES BELLES LETTRES 95, BOULEVARD RASPAIL, PARIS VI^e

ISBN : 2.251-60 231-3

Les importations de céramique attique (VIe-IVe s.) en Languedoc
méditerranéen, Roussillon et Catalogne. *

** Texte inédit faisant suite à la courte communication de l'auteur
au XI International Congress of Classical Archaeology,
Londres, 3-9 septembre 1978.*

1/ CADRE GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE.

Les limites géographiques de cette étude sont les suivantes : à l'est la basse vallée du Rhône, à l'ouest la basse vallée de l'Ebre. Les importations de vases attiques se sont faites par mer. Elles concernent les gisements de la côte du Golfe du Lion et ceux de la baie de Rosas ainsi que ceux de leur immédiat arrière-pays.

Ces importations ont pris la suite de deux autres sortes d'importations de céramiques. En effet les premières importations de vases tournés en relation avec le commerce du vin ont été, dès la fin du VIIe s. et le début du VIe s. avant J.C., les amphores étrusques vinaires et des vases en *bucchero nero*, principalement des canthares. Très tôt également - dans les premières décennies du VIe s. avant J.C. - des céramiques gréco-orientales comprenant un type d'amphore qualifié de «ionienne» (1) ont concurrencé le commerce étrusque (2).

Ces arrivages de céramiques correspondent à l'ouverture du marché de troc entre des navigateurs qui étaient aussi des commerçants et des indigènes qui n'étaient que des terriens. La raison principale de ces activités commerciales, qui continuèrent en s'amplifiant jusqu'à la période romaine, peut, à bon droit, être recherchée, semble-t-il, dans les ressources en minerai - fer - et en métal - cuivre, plomb argentifère - de l'arrière-pays languedocien et pyrénéen. De plus, par le seuil du Lauraguais ou trouée de Naurouze, à l'ouest de Carcassonne - n° 21 sur la carte de la fig. 3 - la région méditerranéenne entrait en contact avec non seulement l'Aquitaine mais aussi les terres plus lointaines de la Bretagne, terres déjà connues alors pour leurs gîtes d'étain. Il est en effet significatif que plusieurs départements languedociens - l'Hérault, l'Aude et, dans l'Hinterland, le Tarn (voir la fig. 3) - aient livré des «dépôts de fondeurs» dont l'industrie est connue sous le nom de Launacien (3), la première découverte des objets en bronze de cette industrie ayant été faite dans l'Hérault, à Launac (4). Il est aujourd'hui reconnu que les documents les plus récents de ces caches sont datables du VIe s. avant J.C. Cette industrie «régionale» était donc contemporaine, en partie du moins, des premières importations de vases attiques à figures noires sur les rives du Golfe du Lion (5).

2/ LOCALISATION DES GISEMENTS PRINCIPAUX (HABITATS, NECROPOLES).

Environ une centaine de gisements est caractérisée par la présence de vases attiques entre la basse vallée du Rhône et la basse vallée de l'Ebre. Toutefois seulement une douzaine d'entre eux offre un nombre important de pièces attiques. Par ailleurs il faut rappeler que ce sont les gisements côtiers

ou bien suffisamment proches de la côte ainsi que ceux des vallées qui ont été les plus favorisés ; voir la carte de la fig. 2. En effet entre 560/550 environ et la fin du IV^e s. avant J.C. les arrivages de céramique attique se sont toujours faits par mer. Le transit a donc été côtier et la répartition s'est faite à partir de la côte. Les trois ports grecs de la Méditerranée nord-occidentale - c'est-à-dire d'est en ouest, Marseille, Agde puis *Emporion/Ampurias* - étaient les ports à partir desquels la diffusion de la céramique attique pouvait se faire (6). Il est donc naturel que ce soient les gisements côtiers ou voisins de la côte qui aient reçu le plus d'exemplaires de céramique attique (7). Les voies naturelles de pénétration qu'étaient les vallées ont également permis la pénétration dans l'intérieur des terres d'un nombre plus ou moins grand de vases attiques (8). Cette remarque est aussi valable pour des rivières de moindre importance comme, par exemple, dans le département du Gard (9) ; toutefois, dans ce département, il y a relativement peu de céramique attique. Dans l'arrière-pays les gisements qui ont fourni de la céramique attique ne sont pas rares mais, généralement, ils sont peu éloignés des vallées (10). Dans les quatre provinces de Catalogne ce sont aussi des sites côtiers qui ont surtout livré de la céramique attique mais en petit nombre ; nous avons compté 40 gisements (11) pour l'ensemble de ces provinces.

3/ FORMES ET LEUR REPARTITION.

Il n'est pas étonnant de pouvoir remarquer que ce sont justement les gisements côtiers ou proches de la côte qui comptent le plus de formes variées. Par ailleurs il était prévisible que le port grec d'*Emporion/Ampurias*, où des fouilles ont eu lieu depuis de nombreuses années, soit le site qui, pour la «Néapolis», ait livré dans chacune des trois catégories de céramiques attiques - figures noires, figures rouges et vases à «vernis» noir - le plus de formes différentes (12). En effet en regard des 68 formes attestées à *Emporion/Ampurias* et uniquement dans la «Néapolis» seuls trois habitats indigènes en Languedoc-Roussillon totalisent tantôt 45 formes comme à Montlaurès près de Narbonne, carte 2, n^o 20, tantôt 36 formes comme à Castel-Roussillon près de Perpignan, carte 2, n^o 11 et à Ensérune, non loin de Béziers, carte 2, n^o 33. En ne considérant toujours que le nombre de formes l'ordre de succession des autres gisements, ayant reçu un nombre important de vases attiques, est le suivant : Ullastret, site fortifié voisin d'*Emporion/Ampurias* avec 35 formes (carte n^o 1), le site languedocien de La Monédière, à la tête de l'ancien delta de l'Hérault et, aujourd'hui, sur le territoire communal de Bessan, avec 32 formes (carte 2, n^o 45), la nécropole d'Ensérune avec 23 formes, l'établissement portuaire de Lattes avec 23 formes (carte 2 n^o 62), la place forte lagunaire de Pech Maho, à Sigean, avec 20 formes (carte 2, n^o 16) puis, outre la nécropole d'Ampurias

avec 16 formes, l'habitat de hauteur indigène, dans l'arrière-pays, du Cayla, à Mailhac, avec, également, 17 formes (carte 2, n° 29).

Pour ce qui est de la nature des formes en question il suffit de se reporter aux tableaux joints (13) pour se rendre compte que, sur l'ensemble des gisements qui viennent d'être mentionnés et même sur beaucoup d'autres, c'est la forme de la coupe qui est la mieux attestée, que ce soit celle à tige ou bien celle sans tige. Cette remarque est cependant surtout valable pour la coupe à figures rouges. En second lieu vient le skyphos à figures rouges et à « vernis » noir. Parmi les autres remarques qui pourraient être faites nous choisissons les suivantes : sur un site grec comme *Emporion/Ampurias* sont représentées des formes qui ou bien ne se trouvent pas ailleurs (14) ou bien y sont très rares alors que dans la place d'échanges grecque leur nombre est important (15) ; dans le nord-est de la Catalogne les habitats autres qu'*Emporion/Ampurias* et Ullastret ne semblent avoir reçu que très peu de formes différentes ; par contre, sur les rives du Golfe du Lion, il est à remarquer que même des gisements peu explorés (16) comptent un nombre de formes assez important.

4/ IMAGES MYTHOLOGIQUES PRINCIPALES.

De ce qui précède il pourrait être déduit que ce sera *Emporion/Ampurias* qui fournira le plus d'images mythologiques. En effet son rôle de grand port grec de l'extrême ouest du bassin méditerranéen et la variété de formes qui y sont représentées sont deux caractéristiques qui peuvent être en faveur de cette constatation. Or, comme nous le verrons plus loin, la proportion des arrivages va également dans le même sens.

Toutefois *Emporion/Ampurias* est suivi de près par le gisement indigène d'Ensérune en Languedoc méditerranéen. En effet, le nombre total des images mythologiques différentes pour le premier gisement - habitat et nécropoles réunis et toutes catégories de vases comprises - est de 45 et le nombre correspondant pour le gisement d'Ensérune est de 36. Mais il faut aussitôt remarquer qu'en ce qui concerne les images sur figures rouges c'est Ensérune qui prend la tête de tout le classement des gisements considérés avec 34 images alors qu'*Emporion/Ampurias* ne totalise, dans cette catégorie, que 27 images. Signalons que l'image de Dionysos se retrouve à la fois sur figures noires et sur figures rouges dans ces deux gisements. Il en va de même pour l'image plus banale des satyres. Par contre la rareté des images sur figures noires à Ensérune doit être relevée : 2 seulement, alors qu'à *Emporion/Ampurias* il y en a 10 ; (se reporter aux listes D à I). Pour ce qui est des autres gisements importants leur ordre de succession en fréquence décroissante est le suivant : Ullastret, 17 images, La Monédière/Bessan, 14 images, Montlaurès/Narbonne, 13 images,

Le Cayla/Mailhac, 12 images, *Ruscino/Castel-Roussillon*, 7 images et Pech Maho/Sigean, 6 images.

Si, par ailleurs, on recherche quelles sont les images mythologiques qui sont les moins rares et qui se trouvent dans plusieurs gisements à la fois, on peut noter l'existence, pour la catégorie des figures noires et sur plus de deux gisements, de Dionysos, d'Héraclès et des satyres. En ce qui concerne les figures rouges le groupe analogue est beaucoup plus fourni ainsi qu'en témoigne la simple mention des images en question ; il s'agit des images suivantes : Amazone et Amazonomachie, Athéna, Dionysos, Eros, Griffon, Hermès, hermès, ménade, Niké, Pan, satyre avec deux cas d'*anodos*, Thésée. Puis pour les images qui sont représentées dans deux gisements seulement, alors que dans la catégorie des figures noires il n'y a que les images d'Athéna et de ménades, ce sont quatorze images différentes que l'on peut compter dans la catégorie des figures rouges (Achille, (*Aphrodite* : *anodos* d'A.), Apollon, Ariane (?), Arimaspes, Boréas (?), centaure, Héraclès, Marsyas (?), Néréide (?), Orithye (?), Orphée (mort d'O.), Perithoos et divinité d'identité non déterminable). Parmi les images qui ne nous sont connues que dans un gisement il nous paraît intéressant de signaler l'existence des images suivantes : Artémis, Céphale et Procris, Chryseis avec Eukleia et Eunomia, Hector, Héra avec, devant elle, les filles, démentes, de Proetos, Melanippos puis Paralos (17).

5/ PROPORTION DES ARRIVAGES.

L'examen des relevés se rapportant à la fréquence des formes confirme certaines des contestations qui ont été faites précédemment. En d'autres termes les gisements où les formes étaient variées et où les images mythologiques étaient relativement nombreuses sont aussi ceux qui présentent des fréquences assez grandes pour telle ou telle forme dans telle ou telle catégorie (18). C'est aussi encore la catégorie des figures rouges qui offre des fréquences qui sont les plus fortes (19). En effet si la coupe à tige n'est pas rare dans les figures noires et dans la catégorie des vases à « vernis » noir, notamment à *Emporion/Ampurias* (plus de 100 exemplaires dans chaque catégorie) ainsi qu'à La Monédière/Bessan où des proportions analogues peuvent être relevées, c'est dans la catégorie des figures rouges que des chiffres qui, dans trois cas, atteignent ou dépassent les 200 exemplaires, peuvent être signalés : il s'agit, à Ullastret, des formes du cratère en cloche et de la coupe sans tige et, à Montlaurès/Narbonne, de la coupe à tige. Mais la plus grande fréquence est atteinte pour la coupe à tige à *Emporion/Ampurias* et pour le skyphos à Ullastret : dans l'un et l'autre cas il s'agit d'un nombre d'exemplaires qui atteint ou dépasse le chiffre 300.

Pour le nombre de formes dont la proportion d'exemplaires est forte ce

sont *Emporion/Ampurias* et *Ullastret* qui viennent en tête avec 8 formes ; dans le premier cas il s'agit, dans les figures noires, de la coupe à tige, dans les figures rouges du cratère en cloche, de la coupe à tige, de la coupe sans tige et du skyphos, puis, pour les vases à « vernis » noir, la coupe à tige, le skyphos et le bol ; dans le second cas les huit formes se répartissent entre les figures rouges (cratère en cloche, coupe à tige, coupe sans tige, coupe cotyle, skyphos) et les vases à « vernis » noir toutes variétés (coupe sans tige, skyphos et bol). En second lieu viennent l'habitat de *Ruscino/Castel-Roussillon* et le gisement d'Ensérune (habitat plus nécropole) avec 5 formes qui ne sont pas toujours identiques dans l'un et l'autre gisement (20). Quant à *La Monédière/Bessan* et à *Montlaurès/Narbonne*, ces deux sites ne présentent que trois formes qui peuvent entrer en ligne de compte (21).

La forte proportion des vases pour boire entre les dernières décennies du VI^e s. avant J.C. et les premières décennies du IV^e s. avant J.C. mérite donc d' être soulignée.

6/ CHRONOLOGIE, TRAFIC.

De ce qui a été précisé précédemment il peut être déjà supposé quelles peuvent être les limites chronologiques des neuf principaux gisements qui ont été considérés. En effet l'absence de telle ou telle forme ailleurs qu'à *Emporion/Ampurias*, par exemple, pour les figures noires, la présence, presque uniquement dans ce gisement, du dinos, de l'olpé et du grand lécythe, témoignent déjà d'une certaine tendance à valeur chronologique. Quant aux arrivages de céramique attique, les fortes proportions pour les formes récentes des figures rouges, c'est-à-dire le cratère en cloche, la coupe sans tige, le skyphos et même la coupe cotyle, sont autant de précieuses indications en faveur de datations au Ve s. avancé et aussi dans les premières décennies du IV^e s. avant J.C.

Bien sûr il est nécessaire de serrer la question de plus près. Pour le faire nous avons choisi de prendre comme gisements témoins deux gisements qui, à bien des égards, sont complémentaires chronologiquement, c'est-à-dire que, pour l'un d'eux, les fortes proportions d'arrivages de céramique attique se placent dans les décennies entre 530 environ et 450 environ et pour l'autre entre 440 environ et 380 environ. Le gisement mentionné en premier lieu de manière allusive est *Emporion/Ampurias* ; le second est Ensérune en tant qu'habitat également.

La question qui se pose est la suivante : quels sont les gisements qui, sinon globalement, du moins partiellement, peuvent être, chronologiquement, comparables à l'un ou à l'autre de ces gisements ?

Mais avant d'en venir à des tentatives de rapprochement il nous semble convenable de préciser les limites chronologiques exactes de ces deux gise-

ments. Voici quelles sont ces limites pour la Néapolis d'*Emporion*/Ampurias en nous aidant des relevés de pourcentage établis sur les tableaux I à V joints :

Figures noires : entre 590/580 et 450 environ, c'est-à-dire entre la présence de rares pièces telles qu'un fragment de dinos (?) avec sphinx et une coupe des comastes (22) et les lécythes du groupes Haimon ; voir le tableau I.

Figures rouges : entre l'apparition sur le site des premières coupes à figures rouges de la fin du VIe s. et les exemplaires de formes variées du 3ème quart du IVe s. avec de fortes proportions entre 475 environ et 375 environ ; voir les tableaux II et III.

Vases à «verniss» noir : (exemplaires avec décor ou sans décor) :

a) sans décor : à partir de 575 environ avec la forme rare de la coupe du type Athènes P 1104, c'est-à-dire de la Σ *T cup* dont la forme est très semblable à celle de la coupe «ionienne» forme B 2 qui a été mentionnée plus haut (23) jusqu'au début du dernier quart du IVe s. avec de très rares pièces de la forme du plat à poisson ou du canthare à pouciers ; (voir le tableau IV) ;

b) avec décor incisé/imprimé ou surpeint : à partir de 440 environ avec la forme de la coupe sans tige à décor incisé/imprimé jusque vers 350, notamment, celle de skyphos à guirlande de feuilles surpeintes près du bord (24) ; (voir le tableau V).

Pour ce qui est de l'habitat d'Ensérune voici ce qui peut être indiqué d'après les tableaux IX à XII :

Figures noires : si l'on excepte une seule pièce datable de la fin du 2ème quart du VIe s. - une coupe de Siana - rien, sur ce site, n'est antérieur à 550 environ et les exemplaires les plus récents à figures noires datent de la première moitié du Ve s. ; (voir le tableau IX).

Figures rouges : à partir du 2ème quart du Ve s. avec un très petit nombre de coupes à tige jusqu'au début de la seconde moitié du IVe s. ; (voir le tableau X).

Vases à «verniss» noir : (exemplaires avec décor et sans décor) :

a) sans décor : à partir des premières décennies du Ve s. avec la coupe à tige à bord concave jusque vers 320-310 avec, notamment, la forme du canthare à pouciers ; (voir le tableau XI) ;

b) avec décor incisé/imprimé ou surpeint : à partir de 420 environ avec la forme de la coupe sans tige à décor incisé/imprimé jusqu'à 350 environ ou même, probablement, 330 si les quelques fragments de bord de cratère en calice avec *kymation* ont bien correspondu à des exemplaires ornés de guirlandes surpeintes (25) ; voir le tableau XII).

Après ces deux relevés concernant les deux gisements pris comme gisements témoins est-il vraiment possible de reconnaître autre chose que des différences entre les divers gisements principaux qui ont été mentionnés précédemment ?

Ce sont en effet les différences qui d'emblée semblent être les plus évi-

dentes et le meilleur exemple, peut-être, est fourni par le site voisin d'*Emporion/Ampurias*, le site indigène fortifié à la grecque d'Ullastret sur la colline de Saint-André. Entre le port grec et l'habitat-marché indigène l'unique ressemblance, semble-t-il, est une certaine abondance des vases à figures rouges entre 430 environ et 350 environ avec, notamment, les formes du skyphos, du cratère en cloche, de la coupe à tige et du canthare de St. Valentin sur le second site alors que, sur le premier, existe aussi une certaine abondance de céramique attique à la même époque (26). On aurait pu penser que la proximité et les relations naturelles entre un habitat urbanisé de type grec et le centre indigène le plus proche dont l'activité était agricole et d'élevage auraient, dès l'origine de l'implantation des Grecs sur les rives de la baie de Rosas et à *Emporion/Ampurias*, été la cause d'échanges actifs. Il ne semble pas en avoir été ainsi si l'on en juge d'après les disparités concernant les vases à figures noires (27).

Une autre disparité est encore décelable lorsqu'il s'agit des vases à « vernis » noir qui semblent ne faire leur apparition à Ullastret, à de rares exceptions près, que vers 425 alors qu'on les trouve dans la *Néapolis* d'Ampurias dès les dernières décennies du VI^e s. et avec une période de plus grande abondance entre 480 et 450 (28).

Pour les quatre autres gisements qui sont considérés à bon droit, du point de vue du nombre des exemplaires et aussi de leur chronologie comme étant les plus importants, à savoir La Monédière/Bessan, le Cayla de Mailhac, Montlaurès et *Ruscino/Castel-Roussillon*, les ressemblances chronologiques sont-elles plus avec Ensérune qu'avec la *Néapolis* d'Ampurias ?

A ce sujet il est intéressant de pouvoir présenter la remarque suivante : une constatation de ressemblance que nous avons déjà faite en 1973 (29) nous paraît être confirmée à l'aide de nouveaux arguments. En effet des ressemblances purement quantitatives qui, alors, avaient été signalées entre La Monédière/Bessan et la *Néapolis* d'Ampurias sont maintenant mieux étayées à l'aide de pourcentages et de limites chronologiques. Sur les deux sites et pour les trois catégories de céramique attique - figures noires, figures rouges, « vernis » noir - les périodes de plus grande fréquence sont comparables. Si nous mettons en effet en regard ces périodes nous obtenons le relevé suivant :

Figures noires : (pièces (30) et fragments) : de 550 à 500 pour la *Néapolis* d'Ampurias et de 550/530 à 500 pour La Monédière ;

Figures rouges : (pièces et fragments) : de 475 à 380 pour la *Néapolis* d'Ampurias et de 475 à 400 pour la Monédière ;

Vases à « vernis » noir : (pièces et fragments ; exemplaires sans décor et avec décor) : de 480 à 400 pour la *Néapolis* d'Ampurias et de 500 à 400 pour La Monédière.

Ces ressemblances d'importation forte de céramique attique à des

périodes presque identiques sont particulières à ces deux sites. Ailleurs, lorsqu'il en existe, c'est avec Ensérune qu'elles peuvent être proposées.

En ce qui concerne ces ressemblances avec Ensérune, ce sont les trois sites suivants qui sont, semble-t-il, à rapprocher de l'habitat de hauteur-marché du moyen Languedoc (31) : Montlaurès/Narbonne (32), Le Cayla à Mailhac (33) et, dans une bien moindre mesure, *Ruscino*/Castel-Roussillon (34). Voici quel est, pour ces habitats indigènes, le relevé des datations d'importations les plus fortes :

Figures noires (pièces et fragments) : de 540 à 500 à Ensérune ; de 530 environ à 500 à Montlaurès ainsi qu'au Cayla de Mailhac alors que pour *Ruscino*/Castel-Roussillon la période des importations en question va de 530 à 450.

Figures rouges (pièces et fragments) : de 425/420 à 370 environ à Ensérune ; de 400 à 380 à Montlaurès ; de 420 à 380 au Cayla de Mailhac et de 425 à 350 à *Ruscino*/Castel-Roussillon.

Vases à « vernis » noir (pièces et fragments ; exemplaires sans décor et avec décor) : pour l'habitat d'Ensérune il faut considérer que la période la plus favorisée pour cette catégorie de céramique attique se place entre 420 et 350 environ même si certaines pièces sans décor sont datables entre 480 et 420 ; or, à Montlaurès le même type de période est situé entre 420 et 380. Pour les deux autres habitats indigènes les périodes, qui sont entre elles assez semblables, se distinguent nettement de ce qui caractérise Ensérune ; en effet il s'agit, pour Le Cayla de Mailhac, de la période 450 à 400 - période assez comparable à celle de la *Néapolis* d'Ampurias pour la même catégorie de vases - et pour *Ruscino*/Castel-Roussillon de la période 440 à 380.

Un tel relevé présente l'état actuel de la question. Il est évidemment possible que sur ces sites, où des fouilles auront encore lieu, de nouveaux éléments d'appréciation apparaissent qui modifient nos constatations d'aujourd'hui. Il faut toutefois préciser que les remarques qui sont faites dans ce travail portent sur un nombre suffisamment important d'exemplaires (35) pour qu'elles conservent une certaine valeur même lorsque des ajouts seront apportés. A ce propos voici, pour les derniers gisements mentionnés, l'indication du nombre d'exemplaires sur lesquels se fonde notre estimation de chronologie et de pourcentage :

Ullastret : 1776 exemplaires, Ampurias (*Néapolis*) : 1625 exemplaires, Montlaurès : 896 exemplaires, Ensérune (habitat) : 776 exemplaires, *Ruscino*/Castel-Roussillon : 637 exemplaires, La Monédière/Bessan : 476 exemplaires, Le Cayla de Mailhac : 116 exemplaires.

Sans chercher maintenant à établir des groupements et des rapprochements chronologiques du genre de ceux qui précèdent voyons cependant pour le port grec d'Agde (36) et pour quatre habitats indigènes importants quelles sont leurs limites chronologiques en ce qui concerne les importations de la céramique attique.

A Agde, dans les anciennes fouilles (37) effectuées dans le quartier qui faisait partie de la cité grecque à plan hippodamien, seulement deux pieds de coupe ayant pu appartenir à des coupes à figures noires (38) avaient été recueillis ; pour ces exemplaires une datation vers la fin du VI^e s. est possible. Quant à la vingtaine de fragments à figures rouges alors mis au jour, ils se placent entre 450 environ et le plein IV^e s. Des fragments de vases à « vernis » noir sans décor sont datables entre les premières décennies du V^e s. et le premier quart du IV^e s. Ceux avec décor incisé/imprimé ou surpeint ont une datation qui va de 430 environ à la fin du IV^e s.

Pour ce qui est des quatre habitats indigènes, nous allons mentionner leurs limites chronologiques d'importation de vases attiques en les considérant d'après la succession géographique d'est en ouest de leurs localisations.

A Elne la dizaine d'exemplaires à figures noires qui nous est connue (39) comprend des pièces datables entre 540 et 450 environ. Des exemplaires plus nombreux - une quarantaine - à figure rouges peuvent être placés entre 460 environ et les premières décennies du IV^e s. Quant aux 125 exemplaires à « vernis » noir et qui sont surtout des fragments sans décor leurs limites chronologiques peuvent aller de 450 environ à 350 environ. En d'autres termes Elne, avec des importations attiques entre 540 environ et 350 environ, offre des limites chronologiques très comparables à celles qui caractérisent l'habitat de hauteur voisin dont il a été question précédemment, c'est-à-dire *Ruscino/Castel-Roussillon*.

Le port lagunaire aux murailles à la grecque formant place forte de Pech Maho à Sigean (40) est, avec celui de Lattes (41), un des deux habitats indigènes qui ont été en relation directe avec les navigateurs-négociants importateurs de céramiques tournées méditerranéennes. Voici quelles sont les limites chronologiques des trois catégories de vases attiques qui sont attestées sur le site : pour les figures noires, à part un cratère à colonnettes de la manière de Lydos, daté de 560, c'est à partir de 540 environ qu'un petit nombre de coupes est représenté sur le site ; un skyphos datable de 500 environ s'y trouve également. Dans les deux autres catégories de céramique attique les exemplaires, plus nombreux, se placent, pour les figures rouges, entre 460/450 et les premières décennies du IV^e s. et pour les vases à « vernis » noir des deux variétés, entre 525 et le début du IV^e s. avec cependant une coupe à tige datable entre 575 et 550.

A Béziers (42) les figures noires connues ne sont pas nombreuses non plus mais si cinq exemplaires doivent être datés entre 540 et la fin du VI^e s. un fragment, ayant, peut-être, fait partie d'un dinos et qui est à rapprocher du style du peintre de la Gorgone ou de Sophilos, peut être daté avant 580. Sur cet habitat de hauteur les figures rouges ne sont vraiment représentées avec continuité qu'à partir de 440 malgré la présence d'un cratère à calice de 460 environ ; les plus récents exemplaires de la catégorie se placent dans

la première moitié du IV^e s. Quant à la chronologie des vases à « vernis » noir elle comprend la plus grande partie du V^e s. à partir de 470/450 et la première moitié du IV^e s.

A Lattes (43) les figures noires sont rares : une dizaine d'exemplaires appartient à la seconde moitié du VI^e s. Les figures rouges, qui comptent 126 exemplaires, ont une datation qui s'échelonne entre 460/450 et le IV^e s. avancé. Une centaine de fragments de vases à « vernis » noir se répartit entre les premières décennies du V^e s. et les dernières décennies du IV^e s.

Dans ce qui vient d'être résumé pour ces quatre habitats indigènes on peut remarquer certaines analogies ; elles sont au nombre de trois : 1^o/ une relative rareté des exemplaires à figures noires ; 2^o/ des limites chronologiques comparables (entre 450 environ et les premières décennies du IV^e s.) pour les vases à figures rouges ; 3^o/ puis, pour les vases à « vernis » noir, une continuité de présence remarquable avec cependant certaines variantes - une certaine précocité à Pech Maho/Sigean, un départ d'importation retardé à Elne et une longue prolongation d'existence à Lattes.

Si maintenant on tente d'exprimer une opinion concernant la chronologie des présences de céramique attique dans les gisements de moindre importance, il est intéressant de pouvoir remarquer que sur l'ensemble des gisements en question les exemplaires attiques à figures noires appartiennent toujours à la période allant de 530 environ à 500 environ (44) à part une exception en Roussillon, à Collioure (45) d'où provient une coupe à tige du milieu du VI^e s.

Pour ce qui est des figures rouges dans les mêmes gisements il n'y a plus une identité chronologique de part et d'autre des Pyrénées. En Catalogne les gisements d'importance secondaire sont caractérisés, à de rares exceptions près, par la présence d'exemplaires d'époque tardive appartenant seulement à deux formes - celle du canthare de St. Valentin et celle du skyphos ; il y a un seul exemplaire de skyphos à la chouette : il se trouve à Cardona, dans la province de Barcelone. Donc, à part cette dernière pièce, les autres exemplaires en question sont datables entre la fin du V^e s. et le plein IV^e s. Par contre il est remarquable de pouvoir constater qu'en deçà des Pyrénées les gisements secondaires de l'Aude (46), de l'Hérault et un gisement du Gard présentent à la fois des formes plus variées et une chronologie moins uniforme. Parmi les gisements dont nous avons pu avoir une connaissance suffisante citons Peyriac-de-mer (47), Castelnau/Lez (48), Fabrègues (49) et le seul gisement du Gard qui ait reçu une cinquantaine d'exemplaires attiques c'est-à-dire l'habitat de Maressip à St. Côme-et Maruéjols (50). Dans ces gisements languedociens non seulement il existe des exemplaires du IV^e s. mais il y a aussi des exemplaires des dernières décennies du V^e s. Dans les mêmes sites et pour les vases à « vernis » noir une remarque analogue pourrait être faite.

En tenant compte de certaines des autres constatations faites antérieurement, que conclure de ces différences et de ces ressemblances de chronolo-

gie ? Les unes et les autres sont-elles de quelque utilité pour apprécier les constantes et les variations de trafic ?

En premier lieu, si l'on suit un déroulement chronologique en considérant d'abord les vases à figures noires, c'est-à-dire, pour l'essentiel, les coupes, rappelons que nous avons mis en évidence une certaine uniformité chronologique des arrivages dans la période des dernières décennies du VI^e s. Nous avons également pu constater que cette uniformité chronologique était caractéristique des gisements qui se trouvent de part et d'autre des Pyrénées. La question que l'on peut donc se poser est la suivante : n'y aurait-il pas alors un seul et unique courtier ? Et qui en Méditerranée nord-occidentale est alors à même de pouvoir le devenir sinon Marseille ? Quant aux différences qui s'installent à partir du début du Ve s., ne signifieraient-elles pas qu'à partir de ce moment se produisit une diversification des « messageries maritimes » ? Car il est évident que, pendant les Ve et IV^e s. comme d'ailleurs pendant la seconde moitié du VI^e s., non seulement toutes les importations de céramique attique se sont faites par voie maritime mais aussi que c'est probablement à une concurrence sinon à une rivalité de deux puis de trois ports grecs de l'ouest - Marseille et Ampurias d'abord (51), Agde assez vite ensuite (52) - que cette diversification a été due. Nous en voulons notamment pour preuves, d'une part les ressemblances déjà signalées (53) entre La Monédière/Bessan et la *Néapolis* d'Ampurias pendant presque toute la durée du trafic maritime qui fut responsable de la diffusion de la céramique attique dans le bassin méditerranéen nord-occidental, d'autre part la relative pauvreté des présences de céramique attique dans l'intérieur de la Catalogne et même sur la côte, pauvreté à opposer à la relative fréquence des présences de la même céramique en deçà des Pyrénées - dans les départements de l'Aude et de l'Hérault. Dans un cas la répartition terrestre grâce à Ampurias se faisait peu ; dans l'autre cas la répartition côtière puis terrestre, par les vallées, se faisait fort bien. Mais qui donc fut principalement responsable de cette répartition en Languedoc méditerranéen et en Roussillon (54) ? Que Marseille et Ampurias se soient partagées ce trafic, cela ne peut guère être contesté ; mais il est moins aisé de déterminer les secteurs d'arrivages et la nature de ces arrivages. De plus, dans quelle mesure l'activité de transit de l'établissement portuaire d'Agde a-t-elle modifié un état de choses qui était antérieur à son développement autonome (55) ?

Le démarrage relativement tardif des importations fortes de céramique attique à figures rouges sur un site indigène comme Ensérune - site qui, à ce point de vue, fait figure de site témoin - est tout à fait caractéristique de la mise en route progressive et lente des contacts entre les intermédiaires grecs ou indigènes de la côte et des terriens de plus en plus amateurs de vin, d'où qu'il vint d'ailleurs, mais aussi d'un petit service de table athénien.

En reprenant d'autres considérations faites antérieurement, que dire de la relative rareté des images mythologiques sur les sites indigènes, sauf,

dans une faible mesure, sur les vases à figures rouges et vers la fin du Ve s. ou au début du IVe s. ? On peut penser qu'elle est due à des arrivages insuffisants avant la décennie 440/430. Mais on peut aussi faire d'autres remarques au sujet d'un certain vide mythologique sur les sites indigènes du bassin méditerranéen nord-occidental entre le début du Ve s. et les dernières décennies de ce siècle. En effet les grandes figures du panthéon athénien étaient tout de même représentées sur certains de ces sites indigènes, par exemple à La Monédière/Bessan et à Montlaurès (56), sur des vases à figures noires du VIe s. tardif. Or, même en tenant compte des arrivages moindres de céramique attique avec images après 510/500 - exception faite des images filiformes des coupes cotyles du groupe Haimon et surtout d'ailleurs à Ullastret - et jusque vers 430, nous n'avons pu compter qu'une demi-douzaine d'images mythologiques encore visibles ou possibles sur la centaine de sites indigènes considérés (57) alors que, pour le seul port grec d'Ampurias, nous connaissons sur des pièces datables du 2ème quart du Ve s. ou du tout début du 3ème quart de ce siècle le double d'images mythologiques certaines. Une autre question se pose : faut-il voir à partir de 430/425 environ dans les images mythologiques qui sont reproduites sur les vases qui sont importés sur les sites indigènes du Golfe du Lion, autre chose que le reflet de ce qui caractérisait partout alors la production de la céramique athénienne ? J.D. Beazley ne semble pas avoir été favorable à une certaine adaptation des peintres sur céramique athéniens au goût - connu - de certains des clients barbares. Il n'en est pas moins possible de constater sur les sites indigènes de l'extrême ouest de la Méditerranée, en Languedoc-Roussillon, une présence assez fréquente des petits dieux aimables du panthéon athénien féminisé, c'est-à-dire surtout Niké et Eros (58), d'acolytes agrestes ou joueurs tels que Pan, satyres (59) et ménades ou encore d'images nées du contact avec un monde autre que le monde grec - Amazones, Arimaspes et griffons (60). A nos yeux les barbares n'appréciaient pas que le vase acheté. Il se produisait un commencement - timide il est vrai - de symbiose entre les imaginations culturelles du monde grec et la naissante compréhension et - qui sait ? - préférence des barbares pour ce rajeunissement du monde mythologique athénien auquel il est difficile de refuser aux barbares d'avoir quelque peu participé.

7/ REMARQUES GENERALES.

Avons-nous tort en effet de penser qu'au trafic des biens matériels a succédé peu à peu tout un ensemble d'influences qui dépassaient le cadre de la vie quotidienne ? Les habitudes de la vie journalière ayant été renouvelées grâce aux apports des navigateurs-négociants et surtout, parmi eux, à ceux qui offraient des vases athéniens dans le marché de troc, est-on

justifié de tenir pour nulles les fréquentations de plus en plus régulières des «indigènes» avec un monde mythologique qui faisait une large part aux divinités bienveillantes - Niké, Eros - et aux petits êtres gambadeurs de la frénésie du vin comme à la représentation de forces à demi-sauvages et plus ou moins éloignées du monde hellénique - femmes cavalières et guerrières, Scythes avec «braies», monstres qu'il fallait exterminer ?

En d'autres termes sans qu'il y ait vraiment eu sur les terres nord-occidentales du Ponant de la Méditerranée une réelle «hellénisation» (61), une modification graduelle profonde, dans le genre de vie, dans l'habitat, dans les moeurs s'y est tout de même produite. Et si sur les côtes du Golfe du Lion et de la baie de Rosas des influences du monde punique ont été aussi fortement ressenties, il n'en est pas moins vrai que ces barbares, qui avaient perdu l'habitude du nomadisme, qui vivaient groupés en communautés avec sinon des classes sociales bien déterminées du moins avec une plèbe en partie artisanale, en partie agricole sous l'autorité de petits chefs d'unités territoriales plus ou moins indépendantes (62), sont devenus définitivement des buveurs de vin et des acheteurs de vaisselle de table athénienne. Arrivées au stade de l'urbanisation, certaines de ces populations voulurent même s'offrir des murailles «à la grecque» comme c'est le cas à Pech Maho, près de Sigean, dans l'Aude (carte 3, n° 16).

Le rôle joué par les importations, pratiquement ininterrompues, de céramique attique dans cette évolution fut décisif. En effet les vases attiques ne cessèrent pas d'être importés sur les rives du bassin méditerranéen nord-occidental pendant plus de deux siècles - à partir du milieu du VI^e s. environ jusqu'à l'extrême fin du IV^e s. avant J.C. Bien plus, vers la fin du Ve s. et au début du IV^e s. les vases attiques devinrent une preuve d'aisance matérielle, de distinction de prestige comme nous le fait bien comprendre le «service de table» de la «tombe de chef» du Cayla de Mailhac, dans l'Aude (carte 3, n° 29).

Une boisson - le vin -, des vases - surtout les coupes et les skyphoi athéniens - ont contribué grandement à transformer des populations barbares en de véritables «méditerranéens.»

NOTES

1. Cf. F. VILLARD, G. VALLET, *M E F R*, 67, 1955, p. 7 *sq.*, notamment p. 27, fig. 5, p. 29 (type B 2), p. 30.

2. Plus tard, mais encore au VI^e s. avant J.C., il y a eu deux autres types de commerce en relation avec le vin : à partir du milieu du siècle ce fut celui des amphores vinaïres puniques ; ce commerce a été localisé sinon limité au rivage du Languedoc occidental, c'est-à-dire dans la région de Narbonne, notamment à Pech Maho/ Sigean (carte, fig. 3, n^o 16). Quant au commerce des amphores vinaïres de Marseille il semble avoir commencé vers la fin du VI^e s. Ces deux commerces sont aussi à mettre à l'actif de navigateurs-négociants.

3. Cf. J.L. ROUDIL, J. GUILAINE, Les civilisations de l'âge du Bronze en Languedoc, dans *La Préhistoire française*, II, 1976, p. 469.

4. Cf. CAZALIS DE FONDOUCE, *Mém. de la Soc. archéologique de Montpellier*, 2^eme série, II, 1902, p. 171-208. Cf. carte 3, n^o 59.

5. La confirmation de cette limite chronologique basse peut d'ailleurs être en partie fournie par les découvertes de «l'épave de Rochelongue» à Agde, autrement dit par sa riche cargaison de métaux - cuivre, étain, bronze, plomb - et par les objets en bronze de types très variés qu'elle comprenait : un ramassage d'objets anciens - haches notamment - était fait par un fondeur qui commerçait le long du littoral en vendant des objets usuels ou de parure : cf. Ch. HUGUES, *C R A I*, 1965, janvier-juin, (1966), p. 176-178 ; A. BOUSCARAS, Ch. HUGUES, *Revue d'Etudes Ligures*, 33, 1-3, 1967 (1972), p. 173-184. J.J. JULLY *et al.*, *Agde antique*, 1978, p. 11.

6. Si comme il semble être probable Agde, en tant qu'établissement portuaire grec et non en tant que cité à plan hippodamien, existait déjà au VI^e s., nous pouvons être justifié de placer ce port à côté de Marseille et d'Ampurias. Voir les notes 36 et 37.

7. Voici la liste des principaux gisements côtiers : à l'exception d'*Emporion/Ampurias* et, depuis peu, d'Agde où des sépultures antiques sont connues, il s'agit toujours d'habitats y compris, bien sûr, à *Emporion/Ampurias* et Agde : d'est en ouest ce sont, dans le département de l'Hérault, Lattes - l'antique *Lattara* (carte, fig. 2, n^o 62), Mèze - l'antique *Mesua* (carte, fig. 2, n^o 57), Agde - l'antique Ἀγαθή Τύχη et plus tard, *Agatha* (carte, fig. 2, n^o 44), La Monédière à Bessan (carte, fig. 2, n^o45).cf. J.J. JULLY, *La céramique attique de La Monédière, Bessan. Hérault (...)*, coll. Latomus, n^o 124, 1973; dans l'Aude, Pech Maho, à Sigean (carte, fig. 2, n^o 16), Le Moulin, à Peyriac-de-mer (carte, fig. 2, n^o 17), dans les Pyrénées orientales, Castel-Roussillon - l'antique *Ruscino* (carte, fig. 2, n^o 11), Elne -l'antique *Illiberis* (carte,fig. 2, n^o 8), puis, dans le nord-est de la Catalogne, *Emporion/Ampurias* (carte, fig. 2, n^o3,) Ullastret - habitat de hauteur proche de la côte - l'antique *Cypsela* (?) (carte, fig. 2, n^o 1) et Rosas - l'antique *Rhodè* d'Ibérie (carte, fig. 2, n^o5). Il faut cependant remarquer que le nombre d'exemplaires attiques déjà recueillis dans ces gisements dépend de la continuité ou de la discontinuité des fouilles.

8. Principaux gisements d'est en ouest : basse vallée de l'Hérault : outre le site déjà mentionné de La Monédière/Bessan qui se trouvait, dans l'antiquité, à la tête du delta antique de l'Hérault, ce sont les habitats de Montjouy, à Florensac (carte, fig. 2, n° 46), du Fort - l'antique *Kessero* - à St. Thibéry (carte, fig. 2, n° 47), du Pirou, à Valros (carte, fig. 2, n° 48), de St. Siméon, à Pézenas et de sa nécropole de St. Julien (carte, fig. 2, n° 51 a, b) ; basse vallée de l'Orb : Béziers - l'antique *Bettara* ou *Besara* (carte, fig. 2, n° 40) ; basse vallée de l'Aude et proximité : Ensérune, à Nissan-les-Ensérune (carte, fig. 2, n° 33), Montlaurès près de Narbonne (carte, fig. 2, n° 20).

9. Outre les habitats de la basse vallée du Rhône, c'est-à-dire, parmi eux, surtout La Redoute, à Beaucaire (carte, fig. 2, n° 80) et, sur le bras occidental du Rhône, Espeyran ou L'Argentière, près de St. Gilles-du-Gard (carte, fig. 2, n° 72/1), il s'agit, dans le département du Gard, près de la rivière Gard, de Sernhac (carte, fig. 2, n° 81), et dans la vallée du Vidourle, de Villevieille, à Sommières (carte, fig. 2, n° 69).

10. Citons, par exemple, le groupe des habitats gardois situés entre le bas Rhône et le Vidourle avec, notamment Mauressip, à St. Côme-et-Maruéjols (carte, fig. 2, n° 75), le Mont Cavalier, à Nîmes (carte, fig. 2, n° 76) : cf. H. GALLET DE SANTERRE, *R A N*, X, 1977, p. 44, puis ceux qui se trouvent entre le Vidourle et l'Hérault : La Roque, à Fabrègues (carte, fig. 2, n° 60), Substantion - l'antique *Sextantio* de la voie romaine d'est en ouest - à Castelnau/Lez (carte, fig. 2, n° 64) ainsi que ceux qui sont entre l'Hérault et l'Orb : Montfo, à Magalas (carte, fig. 2, n° 43) avec, à Portiragnes, plusieurs localisations (carte, fig. 2, n° 39) enfin au nord mais à peu de distance du cours moyen de l'Aude, Le Cayla, à Mailhac (carte, fig. 2, n° 29).

11. Toponymes des gisements de Catalogne où de la céramique attique est représentée : a) province de Gérone (carte 1, nos 1 à 8, nos 10 et 11, respectivement Ullastret, Bañolas, Ampurias, Pontós, Rosas, Bagur, Palamos, ~~Llafranch~~, Quart, San Feliu de Guixols) ; b) province de Barcelone (carte 1 n°s 12 à 14, 14/1, 15, 16, 16/1, 17 à 19, 21 à 23, respectivement Arenys de Mar, Cabrera de Mar, Sta Coloma de Gramanet, Cerdanyola, Badalona, Barcelone/Montjuich, San Just Desvern, Caldas de Montbuy, Sallent, Cardona, Berga, Villafranca dels Panadès, Villanueva y Geltru) ; c) province de Tarragone (carte 1 n°s 24, 24/1, 25, 26, 28, 29, 30, respectivement Tarragone, Valls, Camarlès, Alcanar, Tivisa, Batea, Tortosa/La Palma) ; d) province de Lérida (carte 1 n°s 20, 31, 32, 32/1, 33, 33/1, 34, 36, 37, 37/1, respectivement Solsona, Serós, Sidamunt, Torregrossa, Tárrega, Ciutadilla, Figuerosa, Vallfogona de Balaguer, Guissona, Iborra).

12. Pour les figures noires 16 formes, pour les figures rouges 20 formes, pour les vases à « vernis » noir sans décor également 20 formes et pour ceux avec décor incisé/imprimé ou surpeint 12 formes, soit, au total, 68 formes. Voir tableaux A 1, B 1, C 1.

13. Tableaux A 1 et A 2 : figures noires, tableaux B 1, B 2 et B 3 : figures rouges, tableaux C 1 à C 6, vases à « vernis » noir sans décor et avec décor. Une forme avec décor différent est estimée différente.

14. Citons, pour les figures noires, l'alabastre, l'hydrie, la pyxis, pour les figures

rouges, l'hydrie et des vases plastiques, notamment ceux à tête humaine (*head-vases*), puis pour les vases à « vernis » noir, l'aryballe, le lécythe sphéroïde et des vases miniature.

15. Par exemple, dans la nécropole d'Ampurias, la forme du lécythe à figures noires ou bien celle du lécythe aryballisque.

16. Notamment les habitats d'Elne, de Béziers et d'Agde.

17. Voir les listes de la répartition des images mythologiques (liste D : figures noires ; listes E à I : figures rouges).

18. Nous avons établi quatre tableaux de fréquences de présence de céramique attique dans neuf gisements qui sont considérés, par le nombre ou, parfois, par la nature des exemplaires attiques qui y sont représentés, comme étant les plus significatifs : voir les tableaux J à M. Sur ces tableaux les sigles retenus et leur équivalence chiffrée - approximative - pour la fréquence des exemplaires attiques considérés, sont les suivants : ● = 300 environ et plus de 300 exemplaires ; ● = 200 environ et plus de 200 exemplaires ; ⊕ = 100 environ et plus de 100 exemplaires ; † = 50 environ et plus de 50 exemplaires ; † = 20 environ et plus de 20 exemplaires ; + = plus de 2 exemplaires ; enfin - = 1 ou 2 exemplaires.

19. Se reporter au tableau K.

20. Voir les tableaux J à M ; figures noires (tableau J) ; il s'agit, pour *Ruscino/ Castel-Roussillon* comme pour Ensérune (habitat), de la coupe à tige ; figures rouges : dans cette catégorie les formes qui sont bien représentées ne sont pas les mêmes sur chaque site : pour Ensérune (habitat comme nécropole) ce sont le cratère en cloche et la coupe à tige ; pour *Ruscino/ Castel-Roussillon* c'est, dans des proportions plus faibles, les coupes à tige et sans tige ainsi que le skyphos ; vases à « vernis » noir sans décor : *Ruscino/ Castel-Roussillon* semble avoir été un peu plus favorisé qu'Ensérune : pour le premier habitat en effet les proportions fortes concernent à la fois les coupes à tige et sans tige puis le skyphos alors que pour le second habitat s'il s'agit de quatre formes ; ces formes présentent un nombre d'exemplaires plus modestes : ce sont les coupes à tige et sans tige, le skyphos et le bol.

21. Pour La Monédière la coupe à tige à figures noires et, dans les vases à « vernis » noir, la coupe à tige et celle sans tige ; pour Montlaurès ce sont, dans les figures rouges, le cratère en cloche et la coupe à tige puis, pour les vases à « vernis » noir, seulement la coupe à tige. Dans ces rapprochements nous tenons compte évidemment du chiffre exact des exemplaires.

22. Cf. J.J. JULLY, *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, 54, 1976, p. 27-28 JULLY et pl. II/1,3.

23. Cf. ci-dessus note 1.

24. Sur la classe de ces skyphos cf. Ma. PICAZO, P. ROUILLARD, *Mélanges de la Casa de Velasquez*, XII, 1976, p. 7 sq.

Ajoutons, à propos de la nécropole d'Ampurias, les précisions complémentaires suivantes : ses limites chronologiques, en ce qui concerne la céramique attique, sont voisines de celles de la *Néapolis*, étant donné surtout qu'il n'est pas possible de faire état de ce qui fut pillé dans la plus ancienne nécropole, celle de Portitxol. Mentionnons toutefois l'existence, en

provenance probable de sépulture, d'une lékanis à figures noires du peintre du Polos : cf. G. TRIAS DE ARRIBAS, *Cerámicas griegas de la Península Ibérica*, II, 1968, n° 219 bis. Pour les périodes et phases que nous avons distinguées se reporter à notre étude Vases grecs en provenance de sépultures pré-romaines en Languedoc et en Catalogne (fin du VIIe s. - IVe s. avant J.C.), *L'Antiquité classique*, 46, 1977, p. 5 sq.

Voir également ici les tableaux VI à VIII.

25. Ce sont les *garland craters*, qui sont représentés aussi dans des sépultures de la seconde moitié du IVe s. à Ensérune : cf. J.J. JULLY, *ibid.*, 1977, p. 30 et note 155. Sur l'ensemble des phases de la nécropole d'Ensérune voir le même article, de la page 25 à la page 30. Les limites chronologiques, actuellement connues, de cette nécropole se placent entre 440 environ (avec toutefois un exemplaire datable de 470) avec des coupes à tige à figures rouges qui, dans certains cas, ont reçu attribution de peintre : cf. ID., *ibid.*, 1977, p. 24, note 107, et jusque vers la fin du IVe s. : cf. *ibid.*, 1977 p. 29-30 et notes 154 et 155. Voir aussi ici les tableaux XIII et XIV. Dans le n° 4, 1978 des *Dialogues d'Histoire Ancienne*, p. 347 sq. est publiée, pour la première fois, une étude détaillée de la céramique attique de l'habitat d'Ensérune.

26. Les tableaux des proportions qui ont été établis fournissent des pourcentages à la fois pour ce que nous appelons des «pièces», c'est-à-dire les exemplaires même fragmentaires ou réduits à de simples tessons pourvu qu'ils soient suffisamment caractérisés stylistiquement ou typologiquement, et ce qui n'est considéré que comme un «fragment», c'est-à-dire un exemplaire qui ne peut pas être équivalent à un vase complet. Voici, sur le point en question, les pourcentages respectifs d'Ampurias et d'Ullastret : a) Ampurias : pièces : 29 % environ du total des pièces attiques sur le site et entre 450 et 380 environ ; fragments : 28 % du total des fragments attiques sur le site et entre 450 et 360 environ ; b) Ullastret : pièces : 29,5 % du total des pièces attiques sur le site pour la même période (450-380) ; fragments : 43 % du total des fragments attiques sur le site pour la période 460/450-360/350.

27. Dans la *Néapolis* d'Ampurias les vases attiques à figures noires constituent, entre 530 et 450, 4,5 % environ de l'ensemble des pièces attiques sur le site mais 23 % de l'ensemble des fragments attiques sur le site pour la même période. A Ullastret, entre 530 et 480 environ, les vases à figures noires atteignent à peine 3 % de l'ensemble des pièces attiques sur le site et même entre 490/480 et le plein Ve s., avec la coupe cotyle du groupe Haimon et de ses successeurs, le pourcentage n'est que de 4 % pour les pièces et de 8 % pour les fragments.

28. Pour la *Néapolis* d'Ampurias voir le tableau des vases à «vernissés» noir sans décor (tableau IV) : l'abondance, relative, entre 480 et 450, est surtout caractéristique des «fragments» : 13 % de l'ensemble des fragments attiques sur le site ; pour les pièces c'est 1,5 %. A Ullastret la proportion des vases à «vernissés» noir est forte, caractéristique qui n'est pas rare dans les habitats indigènes : 27 % du total des pièces attiques sur le site et 54 % du total des fragments attiques du site.

29. Cf. J.J. JULLY, *op. cit.*, 1973, notamment p. 218-224.

Cette constatation vient d'être reprise par H. GALLET DE SANTERRE : Cf. *RAN* (= *Revue*

archéologique de Narbonnaise), X, 1977, p. 55.

30. Se reporter à la note 26 pour la définition de ce que nous entendons par «pièce».

31. Voir carte, fig. 2, n° 33 (Ensérune).

32. Même fig. 2, n° 20.

33. Même fig. 2, n° 29.

34. Même fig. 2, n° 11.

35. Il faut cependant préciser qu'il existe un nombre plus grand d'exemplaires pour chacun des neuf «grands» gisements considérés. En effet, par exemple, pour la *Néapolis* d'Ampurias ce sont 1914 exemplaires qui ont été vus et étudiés ; pour Ullastret il a pu être compté 2031 exemplaires attiques. Les chiffres, connus, pour les autres gisements sont les suivants : *Ruscino*/Castel-Roussillon : 721 exemplaires, Montlaurès, 948 exemplaires, Ensérune (habitat seul) : 967 exemplaires, Lattes : 244 exemplaires. Pour Mailhac (habitat), à deux unités près - 118 au lieu de 116 - il ne faut ajouter que les 15 exemplaires de la «tombe de chef du Cayla».

36. Des fouilles sont terminées à Agde (cité grecque + nécropole en partie d'époque grecque, en partie antérieure à l'installation des Grecs sur le site, c'est-à-dire, pour ces dernières sépultures, datables de la seconde moitié du VIIe s.). L'initiative en revient à M.M. Agdé. Ces fouilles furent faites par la Direction des Antiquités du Languedoc-Roussillon. Elles apportent de nombreux éléments nouveaux d'appréciation. Agde est donc, à nos yeux, le seul des habitats considérés, avec peut-être cependant Rosas/Rhodè d'Ibérie, où ce qui est présenté pour la céramique attique doit être profondément modifié et très augmenté en pièces importantes, dans les années à venir.

37. Sur les anciennes fouilles terrestres d'Agde ainsi que sur les fouilles sub-aquatiques du groupe de plongée d'Agde, fouilles qui ont commencé il y a plus de 20 ans, voir notre étude *Agde antique, Fouilles sub-aquatiques et terrestres*, 1978 ; cette étude a été faite grâce à l'amicale collaboration de nos amis D. Fonquerle, président du Groupe de plongée - le G.R.A.S.P.A -, R. Aris, principal responsable des anciennes fouilles et le professeur M. Agdé qui connaît parfaitement l'histoire de la cité dont il est natif.

38. Cf. J.J. JULLY, *Les céramiques grecques d'Orient et d'Occident en Languedoc, Roussillon et Catalogne (fin du VIIe s. au IVe s. avant J.C.)*, fig. 2/2, 3, (à paraître).

39. Pour la localisation d'Elne voir la carte, fig. 2, n° 8.

40. Même fig. 2, n° 16.

41. Même fig. 2, n° 62.

42. Même fig. 2, n° 40.

43. Voir note 41.

44. Un exemple frappant de cette limitation de la période d'importation des vases attiques à figures noires nous semble être fourni par ce qui a été découvert dans quelques sépultures de la nécropole languedocienne de St. Julien, à Pézenas (voir carte, fig. 2, n° 51) :

45. Pour la localisation de Collioure - l'antique *Caucoliberis* - voir la carte, fig. 2, n° 6/1.

46. Le lecteur a probablement remarqué que nous avons passé sous silence, du moins dans le texte rédigé, le port de Rosas - l'antique *Rhodè* d'Ibérie - port voisin d'Ampurias et qui fut très tôt sous sa dépendance tout en ayant un monnayage propre. En effet, d'une part les fouilles qui y ont été conduites ont été relativement peu riches en céramique attique (18 exemplaires, presque tous datables du IV^e s. ; une exception : un cratère à calice du 3^eme quart du Ve s.):cf. J.J. JULLY, *op. cit.*, à paraître (voir note 38), d'autre part l'aménagement touristique du littoral a fort compromis la reprise des fouilles. La prospection archéologique en deçà des Pyrénées, dans le département des Pyrénées orientales, c'est-à-dire l'ancien Roussillon, ayant été défavorisée jusqu'à ces derniers temps, nous laissons également de côté, sur ce point, ce département. En effet à Collioure (voir note 45 et le texte correspondant) des anciennes fouilles de sauvetage n'ont, à notre connaissance, permis de découvrir qu'un nombre limité d'exemplaires attiques : 9 pour les figures noires avec une datation dans la seconde moitié du VI^e s. (sauf la coupe à tige datable de 550 environ qui a été mentionnée précédemment), 6 pour des figures rouges du IV^e s. et une douzaine d'exemplaires à «vernis» noir, presque tous sans décor avec une datation au Ve s. et dans la première moitié du IV^e s. : cf. J.J. JULLY, *op. cit.*, à paraître (voir note 38).

47. Voir carte, fig. 2, n^o 17.

48. Même fig. 2, n^o 64.

49. Même fig. 2, n^o 60.

50. Même fig. 2, n^o 75 ; à St. Gilles-du-Gard/Espeyran on compte 31 fragments.

51. Sur cette question du commerce des vases importés, notamment des vases attiques voir notre article mentionné à la note 24 et paru dans *L'Antiquité classique*, 46, 1977, p. 34 *sq.* notamment. Aussi cf. *R A N*, X, 1977 p. 54-56 et ΣΤΗΛΗ, Athènes, 1978, p. 192-193. A ce propos il peut être désormais considéré que, grâce à la datation précise des vases attiques à «vernis» noir athéniens (cf. B.A. SPARKES, L. TALCOTT, *Agora XII*, 1970, *passim*), il est devenu de moins en moins exact de parler, sur un grand site indigène du bassin méditerranéen nord-occidental, d'un réel «hiatus» ou d'une interruption d'importations attiques entre 500/480 environ et 450/440 environ. En effet, pendant la première moitié du Ve siècle, sur la plupart des sites pré-romains de cette région du bassin méditerranéen, il est arrivé des coupes à tige à bord concave et les premières coupes sans tige également à «vernis» noir, coupes dont le pied épais est réservé et la lèvre avec ressaut interne (*inset lip*). Par exemple à Ensérune nous avons compté 30 exemplaires à bord concave et une coupe sans tige du type indiqué plus haut. Or ces exemplaires sont datables avant 440 et souvent dans les premières décennies du Ve s.

52. Si, pour l'instant, les certitudes ne sont pas acquises pour les décennies antérieures à 400 environ, il est, par contre, connu et reconnu qu'au IV^e s. le port d'Agde a eu un trafic maritime très important. Non seulement les fouilles sub-aquatiques sont là pour le prouver mais la présence, par exemple, d'une forme attique datable, dans quelques cas, de 350 mais le plus souvent de 325/310, dans l'immédiat arrière-pays d'Agde et en nombre important nous paraît être en faveur sinon d'un commerce de remplacement nouveau du moins d'une activité différente maritime ; nous faisons allusion à la forme du

canthare à pouciers qui est fréquente dans la nécropole d'Ensérune alors qu'elle est pratiquement absente ailleurs et surtout dans la *Néapolis* d'Ampurias où, sur 1914 exemplaires attiques vus, nous n'avons trouvé qu'un seul fragment de cette forme. Sur ce point voir l'article paru dans *L'Antiquité classique*, 1977, p. 38-39 et notes 187, 188.

53. Certains rapprochements pourraient d'ailleurs aussi être faits entre des oeuvres de même style existant à la fois dans la *Néapolis* d'Ampurias et ici et là en Languedoc méditerranéen. Bien que de tels rapprochements apparaissent dans l'annexe que nous donnons sur les attributions de peintres, citons déjà ici, comme peintres qui sont représentés dans la *Néapolis* et en deçà des Pyrénées, le peintre de Bologne 417 (Ensérune, Pech Maho/Sigean), le peintre de Bruxelles R 330 (Pech Maho/Sigean), le peintre de Cadmos (Ensérune, Montlaurès), le peintre de Calliope (Ensérune, La Monédière/Bessan), le peintre de Carlsruhe (Ensérune, Mailhac, Montlaurès), le peintre de Codrus (Ensérune, Castelnau/Lez), etc... Voir notre annexe sur ce sujet. Il est difficile de ne pas reconnaître que la zone d'influence d'*Emporion*/Ampurias s'étendait assez loin à l'ouest le long des côtes du Languedoc méditerranéen.

54. Sans que Marseille soit dépossédée d'un rôle qui lui a été reconnu, un peu trop exclusivement d'ailleurs, - (cf. *L'Antiquité classique*, 46, 1977, p. 36) - il faut désormais accepter l'idée que son commerce maritime n'avait, dans les eaux du Golfe du Lion, aucun monopole. De plus, la complexité des divers modes d'échanges et des qualités et rôles joués par divers types d'intermédiaires ne nous est peut-être pas encore bien présente à l'esprit lorsque nous tentons de nous représenter ce qu'a pu être le trafic maritime pré-romain en Méditerranée : voir, à ce sujet, l'intéressante étude parue récemment dans les *Dialogues d'Histoire Ancienne*, 3, 1977, p. 61-85 sur Le monde de l'*Emporion* par J. VELISSAROPOULOS ainsi que celle de J. ROUGÉ dans *Caesarodunum*, IX bis, où il est indiqué que, pour les Grecs et les Romains, la Méditerranée était un chapelet de petites mers beaucoup plus qu'un « trait d'union ».

55. Seule la poursuite des fouilles dans le vieux quartier d'Agde, quartier qui a conservé, en partie, le plan hippodamien, pourra, peut-être, quelque jour à venir trancher la question. Mais faire dépendre, dans l'état actuel de nos connaissances, les importations abondantes de céramiques méditerranéennes, dans la basse vallée de l'Hérault, dès les premières décennies du VI^e s., de l'activité portuaire d'Agde seule, alors (cf. *Caesarodunum*, 12, 1976, p. 158) nous paraît être plutôt improbable.

56. Pour La Monédière/Bessan il s'agit d'Athéna et d'Héraclès sur amphore attribuée à Exekias : cf. J.J. JULLY, *Etudes sur Pézenas et sa région*, V-2-1974, p. 13-20 et J. BOARDMAN, *AJA*, 82/1, 1978, p. 14, Ill. 1 et note 13.

Pour Montlaurès sur amphore d'Exekias (cf. *ABV* 144/2) c'est Artémis et, probablement, Apollon et Léo.

57. Deux images mythologiques certaines : Perithoos (3^eme quart du Ve s.) à La Monédière/Bessan, Niké (440) à Pech Maho/Sigean ; quatre images possibles : Boréas et Orithye (?) (2^eme quart du Ve s.) à Ensérune, Ménélas et Hélène en fuite (fin du 2^eme quart du Ve s.) à *Ruscino*/Castel-Roussillon, (Hephaistos) dont seul le marteau est visible sur le fragment (3^eme quart du Ve s.) à La Monédière/Bessan, Néréide (?) (2^eme quart du

Ve s.) sur le même site.

D'autres images mythologiques existent cependant, ici et là, dans les gisements du Languedoc méditerranéen mais presque toujours sur des exemplaires de datation tardive (fin du Ve s. et 1ère moitié du IVe s.) : voir, ce-dessus : 4/ Images mythologiques principales.

58. Nous avons pu compter 16 images de Niké et 15 images d'Eros figurées sur des vases en provenance des gisements du Languedoc-Roussillon.

59. Les banales images de satyres sont assez fréquentes sur les mêmes sites : actuellement nous en connaissons 23.

60. Ces trois images, reproduites assez souvent sur des cratères en cloche, sont surtout bien représentées à Ensérune et dans la nécropole.

61. Une acculturation réelle cependant s'est produite et très tôt parfois. S'il n'est pas étonnant que dans les sépultures d'Ampurias, *emporion* avec toutes les caractéristiques d'une place d'échanges grecque, il ait été déposé certains vases -aryballe, vase plastique en forme de sandale - qui sont dans la tradition des pratiques funéraires grecques (cf. D.C. KURTZ, J. BOARDMAN, *Greek Burial Customs*, 1971, p. 209, p. 211 ; aussi J.J. JULLY, *op. cit.*, 1977, p. 34 et notes 162, 163 - il est plus significatif de constater que, dans des sépultures indigènes, dès la première moitié du VIe s., dans la nécropole de St. Julien, à Pézenas, par exemple, le vase-ossuaire était un vase stamnoïde de type gréco-oriental (cf. J. JULLY, *Monuments Piot*, 61, 1977, p. 1sq.) et que dans la même nécropole des sépultures de guerriers contenaient deux javelots, des cnémides et ce qui semble avoir fait office de cuirasse (cf. J.J. JULLY, *op. cit.*, 1977, p. 35 et note 166). Bien plus, on connaît, dans les sépultures tardives de la nécropole d'Ensérune, telle ou telle caractéristique - l'offrande, par exemple, d'un oeuf sur un plat du mobilier - qui ne peut être reliée qu'aux pratiques funéraires du monde grec. Le monde de la tombe, lorsqu'il s'y produit de tels apports, est forcément significatif d'une modification assez profonde des mentalités. Toutefois il semble qu'on puisse encore maintenant se poser, comme l'a fait J. DE WEVER, dans sa thèse d'Etat (consultée dans l'exemplaire ronéotypé de l'auteur), la question embarrassante : L'Hellénisation des gisements indigènes entre le bas Rhône et l'embouchure de l'Ebre : Utopie ou réalité ? : cf. J. DE WEVER, *De «Hellenisering» van het Gebied tussen Rhone en Ebro (...) = De «l'Hellénisation» du territoire entre le Rhône et l'Ebre. Utopie ou réalité (VIIe s. - IIe s. av. J.C.), thèse, ms, Université Libre de Bruxelles, 1975.*

62. Cf. J.J. JULLY, *Navigateurs et terriens en Languedoc méditerranéen, Roussillon et Ampurdan au premier âge du Fer (VIIe-VIe siècles)*, dans *Revue d'Etudes Anciennes*, LXXVIII - LXXIX, 1976 - 1977, (1978), p. 33, p. 35, p. 37.

ANNEXE A

Ateliers, Groupes, Classes, Peintres

1/ FIGURES NOIRES :

Peintres, etc.	Gisement	Publications	Inédits (abrégé: inéd.)
Affecté	Ouveillan (Mailhac/Cayla II) ⁽¹⁾	H. Mommsen, 1975, pl. 128/120 (rangs d'arêtes) :	inéd.
Athènes 581	Ampurias (N)	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 13/1, Trias 109 ;	
	" (N)	Trias 110-112 : (112 : provenance ?). Trias 231 ; <i>Paralipomena</i> 82/11.	
Barcelone Centaures	Mailhac/C.II	<i>Gallia</i> , II, 1944, 12, fig. 18.	
Collier de S S	Ampurias (N)	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 11/3, Trias 217 ;	
	" (N)	" " pl. 11/1, Trias 218.	
Coq	" (N)	Trias 102, 103 : (n° 102, provenance ?).	
Dauphin	" (N)	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 14/1, Haspels 18/5, Trias 101 ;	
Diosphos	" (N)	Garcia y Bellido, 1948, pl. 92/89, <i>A B V</i> 509/115, Haspels 237 ; <i>A B V</i> 509/117, Haspels 257, fig. 117,	
	" (N)	Trias 190 ;	
	" (N)	Trias 104, 105.	
Emporion		<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 15/2 a, b, Haspels 103/2 et 263/16 (1),	
	" (N)	Brommer, 1960, 383, Trias 192 ;	
	" (N)	<i>A B V</i> 584/2 ;	
	" (N)	<i>A B V</i> 584/5, Haspels 165/131 ;	
	" (N)	<i>A B V</i> 584/8, Haspels 268/16 (8) ;	
	" (N)	Trias 193 ; 194 ; 199 ; 202 ; 204-206 ; 209.	
Exekias	Montlaurès ⁽²⁾	<i>A B V</i> 144/2.	
	Ampurias	<i>Paralipomena</i> 62.	
	Ullastret	Trias, 3, Picazo 2.	
	Bessan	<i>Etudes sur Pézenas</i> (...), V, 2, 1974, p. 13 sq. (fragments de 2 amphores) ; J. Boardman, <i>A J A</i> 8 1/2, 1978, p. 14 et note 13.	

Gorgone/ cf. Sophilos Haimon Haimon K 2	Béziers Ampurias (N)	<i>CVA</i> France 6, pl. 55/1. ⁽³⁾ Trias 210-212 ; <i>CVA</i> Barcelone 1, pl. 10/4, <i>ABV</i> 569/665, Trias 223 ; <i>CVA</i> Barcelone 1, pl. 12/2, <i>ABV</i> 570/693, Brommer 1960, 152 et 1973, 202, Trias 225 ;	
Haimon (groupe)	” (N)	Brommer 1960, 177, Trias 117 ;	
	” (N)	Trias 114-116, 118-132 ;	
	” (N)	<i>Paralipomena</i> , 282, Trias 133 ;	
	” (N)	Brommer, 1973, 16/86, Trias 134 ;	
	” (N)	Trias 135-138 ; Trias 169 ;	
	” (N)	<i>ABV</i> 542/104 ;	
	” (N)	<i>ABV</i> 542/105, <i>Paralipomena</i> 282 ;	
	” (N)	<i>ABV</i> 544/166 ;	
	” (N)	<i>ABV</i> 547/250, Brommer 1960, 150 ;	
	” (N)	<i>ABV</i> 547/256, Brommer 1960, 150 ; Trias 241 ; <i>ABV</i> 565/594, Trias 242 ; Trias 243, 244.	
” et successeurs	Ullastret	Picazo 11/2 ; 12-15 ; 21 ; 23 ; Trias 224/7, Picazo 24 ; Picazo 25-27 ; 28-38 ; Picazo 19 ; 20 ;	
Haimon (groupe)	Castel-Roussillon		inééd. :
		1 coupe ; 1 coupe skyphos ;	
	Elne		inééd. :
		1 coupe skyphos ;	
	Montlaurès		inééd. :
		1 coupe cotyle ;	
Heidelberg	Ensérune		inééd. :
		1 coupe de Siana ;	
Hermione « <i>Leafless class</i> » ⁽⁴⁾ (rameau de points)	Ampurias (N)	Trias 99.	
	Ampurias +	Trias 237-240.	
	fréquent ailleurs sur les gisements fouillés du Golfe du Lion		

Lévrier/Lièvre (Cf. groupe du peintre de Diosphos/Sappho) <i>Light Make</i> (Classe Gracile) (Cf. style du peintre de la pêche)	Ampurias (N) (N) (N) (N)	Trias 104 ; <i>CVA</i> Barcelone 1, pl. 13/5, Trias 105 ; <i>CVA</i> Barcelone 1, pl. 11/5, Trias 95 ; Trias 217 ; <i>CVA</i> Barcelone 1, pl. 11/4, Trias 219 ; (5)	
Lindos Lydos ,, (manière)	Ampurias Sigean	Trias 226 Trias 247.	inéd. :
Petit Lion Pistias Polos ,, (groupe)	Ampurias Calvisson/ La Liquière	1 cratère à colonnettes. Haspels 99/100, Trias 106. Trias 234. Trias 219 bis, Beazley, <i>Paralipomena</i> , 20.	
Princeton	Ampurias	<i>RAN</i> , X, 1977, 38-39. <i>CVA</i> Barcelone 1, pl. 12/13, Trias 248.	
Sandale		<i>CVA</i> Barcelone 1, pl. 13/2, Haspels 19, Trias 100.	
<i>Sappho</i> Tarquinia («chalcidien») Vatican G 52		Trias 602. Trias 16.	
Vatican 434		<i>CVA</i> Barcelone 1, pl. 11/6, Trias 97. <i>CVA</i> Barcelone 1, pl. 14/6, Trias 215.	

2/ FIGURES ROUGES :

Peintres, etc.	Gisement	Publications	Inédit : (abrégé : inéd.)
Académie Agora P 5192 Agrigente	Ampurias	<i>A R V²</i> 1125/15, Trias 566. <i>A R V²</i> 936/1, Trias 290. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 39/11, <i>A R V²</i> 576/44, Trias 542 ; Trias 543 ; <i>A R V²</i> 579/90.	
Aischines Akridion Alkimachos		Trias 600. <i>A R V²</i> 980/8, Trias 498. <i>A R V²</i> 535/63, Trias 313 ; <i>A R V²</i> 533/64, Trias 314 + 315 ; <i>A R V²</i> 533/65, Trias 316 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 17/2, <i>A R V²</i> 533/1, Trias 541.	
Al Mina		Trias 676.	
Altamura	Ullastret Ampurias	Picazo 243. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 20/5, <i>A R V²</i> 591/20, Trias 546.	
Amazones Amphitrite (ex Amygone)	Ensérune Ampurias	<i>A R V²</i> 1479/33. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 26/5, <i>A R V²</i> 831/17, Trias 329 ; <i>A R V²</i> 834/1 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 25/1, Trias 330 ; Trias 331 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 27/1, Trias 533.	
Athènes 14887 Beldam		Trias 444 ; Trias 445. Trias 139-168.	
Bologne 417	Ampurias	<i>A R V²</i> 913/113, Trias 283 ; Trias 284 ; Trias 285.	
	Bessan	Jully, 1973, Cat. n ^o 298.	
	Ensérune (H)	coupe à tige :	inéd. ;
	” (N)	” ” ” .	inéd.
	Sigean		inéd. :
(«Bonn 1614») (6)	Ampurias	coupe à tige. Trias 566).	

Bonn 1645 Bottines	Ullastret Ampurias	Picazo 135. <i>A R V²</i> , 822/20, Trias 303, Brommer, 1973, 255/42. <i>A R V²</i> 822/10, Trias 304. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 39/1, Trias 264 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 20/10 + 28/7, Trias 265. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 24/2, Trias 266.	
Briseis		<i>A R V²</i> , 928/67, Trias 288 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 25/9, <i>A R V²</i> 930/96, Trias 289.	
Bruxelles R 330	Sigean		inéd. :
Cadmos	Ampurias	coupe à tige <i>A R V²</i> 1187/3, Trias 552 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 28/2, <i>A R V²</i> 1185/12, Trias 550, Brommer, 1973, 226/1. Picazo 55-57. <i>Archivo Esp. de Arqueologia</i> , 1949, fig. 12/3.	
	Ullastret Ensérune (H) Montlaurès		inéd. :
Calliope	Ensérune (H) Ampurias	cratère en cloche. <i>A R V²</i> 1260/37. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 40/8, Trias 503.	
	Bessan Lattes	Jully, 1973, Cat. n ^o 201. <i>Paralipomena</i> , 471.	
Carlsruhe	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 29/2, <i>A R V²</i> 738/141, Trias 428.	
	Ensérune (H) Ensérune (H) Mailhac/C. III	coupe sans tige : " " " : " " " :	inéd. ; inéd. inéd. :
	Montlaurès	coupe sans tige. Jully, Solier, 1973, 117, fig. 2/6.	
Centauromachie de New York Chicago	Ampurias	Trias 565. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 20/3, Trias 352.	
Clinique		<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 23/3,5, <i>A R V²</i> 812/60, Trias 309.	
Codrus		<i>A R V²</i> 1270/22, Trias 390 ;	

		<i>C V A</i> Barcelone 1, 20/9, <i>A R V²</i> 1271/30 (a 2 +), Trias 391, 392 ; <i>A R V²</i> 1271/38, Trias 393 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, 17/5, <i>A R V²</i> 1272/43, Trias 394.	
	Ullastret	Picazo 124.	
	Castelnau/Lez	<i>Mém. Société archéologique de Montpellier</i> , 2ème série, IX, 1924, p. 111 et pl.	
	Ensérune (H)	coupe sans tige :	inéd. :
	Mailhac/C. III	coupe à tige.	inéd. :
Couvercle :			
a) personnages			
	Ampurias	<i>A R V²</i> 1284/33, Trias 397 ; Trias 398.	
	Montlaurès	coupe à tige.	inéd. :
b) losanges chevrons			
	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 16/4, 8, 9.	
	Gaujac	coupe sans tige.	inéd. :
	St. Côme-et- Maruéjols	” ” ”	inéd. :
	Mailhac /C. III	deux exemplaires de coupe sans tige.	inéd. :
	Montlaurès	” ” ” ” ” ” ”	inéd. :
Colmar	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 20/2 +25/3, <i>A R V²</i> 354/30 et 355/36, Trias 262 et 263.	
Cook (classe N de)	Ampurias	Trias 669-671.	
Curtius	Ullastret	Picazo 117.	
Dinos	Ampurias	Trias 683.	
	Ullastret	Picazo 65.	
Diomède	Montlaurès	coupe à tige	inéd. :
Disney	Béziers	<i>C V A</i> France 6, pl. 55/12, <i>AR V²</i> 1265/19.	
(proche...)	Ensérune (H)	coupe à tige :	inéd. :

	Ensérune (H)	coupe à tige :	inéd.
	Ensérune (N)	<i>A R V²</i> 1265.	
Douris (successeurs de)	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 26/7, <i>A R V²</i> 801/12, Trias 307. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 20/3 +25/11, Trias 308. <i>A R V²</i> 1422/4, Trias 573.	
Dublin Erétrie		<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 25/6, <i>A R V²</i> 1255/102, Trias 384 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 25/7, Trias 535 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 28/1, <i>A R V²</i> 1522/44, Trias 536 et 537.	
	Bessan	Jully, 1973, Cat. n ^o 307.	
	Ensérune (N)	<i>A R V²</i> , 1254/87.	
	Ampurias	Trias 385 ; Trias 387 ; Trias 505.	
	Ullastret	Picazo 125.	
	Mailhac /C. III		inéd. :
		coupe à tige.	
Euaion	Mailhac /C. III	<i>A R V²</i> 793/82.	
	Ampurias	Trias 318.	
F.B. group (Gros Gars, groupe du...)	Ullastret	Picazo 217 ; Picazo 227.	
	Ensérune (H)		inéd. :
		coupe à tige ;	
	Ensérune (N)	<i>A R V²</i> 1491/188 bis.	
	Montlaurès		inéd. :
		coupe à tige.	
Fauvel	Montlaurès		inéd. :
		coupe à tige.	
	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 25/8, 28/9, 37/6, Trias 399 ; Trias 464.	
Ferrare T 715	Ensérune (N)	<i>A R V²</i> , 1397/4 ; <i>A R V²</i> , 1398 ; <i>A R V²</i> , 1398/5 ; <i>A R V²</i> , 1398/6.	
Gigantomachie de Paris	Ampurias	<i>A R V²</i> , 422/103, Trias 269.	

	Mailhac/C. III		inéd. :
Heidelberg	Ullastret	coupe à tige.	
Hermonax	Ampurias	Picazo 114. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 25/5, <i>A R V²</i> , 492/163, Trias 317.	
Hydries de Naples (petites...)	Ensérune (N)	<i>A R V²</i> , 1267/20 ; <i>Revue archéologique du Centre</i> (Vichy), 1975, 305, fig.	
Iéna	Ampurias	Trias 479.	
	Ullastret	Picazo 143.	
	Béziers		inéd. :
		coupe sans tige.	
	Ensérune (N)	<i>C V A</i> France 6, pl. 1-4, <i>A R V²</i> 1512/16 ;	
	Ensérune (N)	<i>C V A</i> France 6, pl. 6/5, 13, <i>A R V²</i> 1512/17 ;	
	Ensérune (N)	<i>C V A</i> France 6, pl. 12/7, <i>A R V²</i> 1513/34 (a 5) ;	
	Ensérune (N)	<i>Paralipomena</i> , 499/19 : «atelier»... ;	
	Ensérune (H)		inéd. :
		coupe à tige ;	
	Ensérune (H)		inéd. :
		coupe sans tige.	
	Ampurias	Trias 480 ; <i>A R V²</i> 1514/44, Trias 495.	
	Ullastret		inéd. :
		coupe à tige ; Picazo 148 ; Picazo 150 ; Picazo 189.	
	Montlaurès		inéd. :
		coupe à tige.	
Kertch (7)			
Kleophon	Ampurias	Trias 548.	
	Ullastret	Picazo 54.	
	Montlaurès		inéd. :
		coupe à tige.	
Koropi	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 17/4, <i>A R V²</i> 949, Trias 296 ; Trias 297 ; Trias 506.	
	Montlaurès		inéd. :
		coupe à tige.	
Londres D 12	Ampurias	Trias 298 ; <i>A R V²</i> 961/59, Trias 299 ;	

		<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 20/8, <i>A R V²</i> 962/62, Trias 300.	
	Mailhac/C. III		inééd. :
Londres E 106	Ampurias	coupe à tige. <i>A R V²</i> , 1395/69, Trias 455 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 37/9, <i>A R V²</i> 1395/75, Trias 456.	
	Ullastret	Picazo 138 ; Picazo 139.	
	Ensérune (H)	<i>A R V²</i> 1395/78 :	
	” (N)	coupe sans tige ; <i>A R V²</i> 1394/48, 49 ;	
	” (N)	<i>A R V²</i> 1394/45, 46 ;	
	” (N)	<i>A R V²</i> 1394/55 ;	
	” (N)	<i>A R V²</i> 1394/50 ;	
	” (N)	<i>A R V²</i> 1394/54 ;	
	” (N)	<i>A R V²</i> 1394/52.	
	Ampurias	<i>A R V²</i> 1395/70, Trias 454 ;	inééd. :
	Mailhac (N)	coupe à tige. <i>Gallia</i> , 18, 1960, p. 29, fig. 34 = <i>A R V²</i> ; 1394/56.	
Londres E 122	Montlaurès	Jully, Solier, 1973, 117, fig. 2/7.	
Londres E 777	St. Thibéry	Jully, 1973, Cat. n ^o 792.	
	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 39/3, <i>A R V²</i> 941/28, Trias 293 ; <i>A R V²</i> 941/29, Trias 295.	
	Ullastret	Picazo 199.	
Louvre G 539	Ullastret/		
	Ile d'en Reixac	Picazo 107	
Louvre G 456	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 26/3, pl. 38/4, Trias 326 + Trias 327 = <i>A R V²</i> 825/10 ; <i>A R V²</i> 826/30, Trias 328.	
Makron	Ampurias	<i>A R V²</i> 479/331, 332, Trias 267 ; <i>A R V²</i> 466/115, Trias 268. <i>Paralipomena</i> 378/115 ; Trias 312 ; Trias 341.	
Marlay (personnages)	Ampurias	<i>A R V²</i> 1279/44, Trias 436.	
	Ullastret (8)	Picazo 40 ; Picazo 127-129.	
	Lattes	Arnal <i>et al.</i> , 1974, 154/184.	
	Ullastret	Picazo 130.	
	Montlaurès	Coupe à tige.	inééd. :

Meidias	Ampurias (9)	<i>A R V</i> ² 1329/120, Trias 462, Brommer 1973, 458/15.	
	Ullastret	Picazo 231 ; Picazo 232.	
	Ampurias	Trias 453 ; <i>A R V</i> ² 1329/114, Trias 682 ; Trias 685 ; Trias 688.	
	Ensérune (N)	coupe à tige :	inéd. :
(Sub-Meidian)	Ensérune (N)	coupe à tige :	inéd. :
	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 29/4, Trias 457 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 29/6, Trias 458 ; Trias 459 ; Trias 460 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 37/13, Trias 462, Brommer, 1973, 458/15 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 37/13, <i>A R V</i> ² 1329/115, Trias 705.	
	Quart	Trias 234/1.	
	Rosas		inéd. :
		coupe de type indéterminé.	
Méléagre	Ullastret	Picazo 68 ; Picazo 147 ; Trias 14.	
	Lattes	<i>Paralipomena</i> 490/95 bis, Arnal <i>et al.</i> , 146/168.	
Montauban 11 (groupe de)	Ampurias	<i>A R V</i> ² 106/2 ; Trias 259.	
Montlaurès	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 29/3, <i>A R V</i> ² 1295/23, Trias 424 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 29/10, <i>A R V</i> ² 1295/8, Trias 425 ; Garcia y Bellido, 1948, 105/124, 127, <i>A R V</i> ² 1295/21, 22.	
	Ullastret	Picazo 200.	
	Montlaurès	<i>A R V</i> ² 1295/10.	
(ex) Mouret = cf. Londres E 106		-	
Mouret 10/2	Ensérune (N)	<i>C V A</i> France 6, pl. 10/2 ;	inéd. :
		cratère en cloche.	
Murcie	Ampurias	<i>A R V</i> ² 1526/3, Trias 496.	
N de Cook	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 6/2,	
(classe)	" (N)	<i>A R V</i> ² 1543/119, Trias 669 ;	
	" (N)	<i>A R V</i> ² 1543/121, 122, Trias 670 ;	

Naples	Ampurias (N) Ampurias	Trias 671 (10). <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 28/11 ; <i>A R V²</i> 1100/63, Trias 544.	
Niobides	Béziers		inéd. :
Noce	Ampurias	cratères à colonnettes. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 24/3, <i>A R V²</i> 924/31, Trias 286 ; Trias 287.	
Orléans	Ullastret Ampurias	Picazo 112. <i>C V A</i> Barcelone, 1, pl. 27/3, <i>A R V²</i> 824/21, Trias 310 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, 25/2, <i>A R V²</i> 824/60, Trias 311.	
Orvieto Otchêt (groupe)	Bessan Ampurias ⁽¹¹⁾ Ampurias Ampurias Ullastret	Jully, 1973, Cat. n ^o 186; Jully 1973, Cat. n ^o 200; Trias 312. <i>A R V²</i> , 938/26. <i>A R V²</i> 1499/15, Trias 691. Picazo 234 ; Picazo 239.	
Pénélope (probable) Penthésilée	Ullastret Ampurias	Picazo 198. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 28/4, <i>A R V²</i> , 882/33, Trias 271 ; <i>A R V²</i> , 888/148, Trias 272 ; <i>A R V²</i> , 888/149, Trias 273 ; Trias 274.	
	Ullastret Ensérune (H)	Picazo 111.	inéd. :
		coupe à tige ;	inéd. :
		coupe à tige ;	inéd. :
	Ampurias	coupe à tige ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 39/4, Trias 275 ; Trias 276 ; Trias 277 ; <i>A R V²</i> 966/22, Trias 292 ; <i>A R V²</i> 966/28, Trias 360.	inéd. :
	Bessan	Jully, 1973, Cat. n ^o 202 ; Id., 1973, Cat. n ^o 289.	
	Béziers Mailhac /C. III	<i>C V A</i> France 6, pl. 55/6.	inéd. :
Penthésilée (successeur de)	Ullastret	coupe à tige. Picazo 112.	

	Ullastret	(cf. peintre de Curtius).	
«Phiale de Boston»	Lattes	Arnal <i>et al.</i> , 1974, 149/112.	
«Port Sunlight»	Ampurias	(cf. peintre de Dublin).	
(groupe de)	Ullastret	Picazo 59.	
Pothos	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 18,	
Providence	(N)	Trias 540.	
		<i>A R V²</i> 579/90.	
Pronomos	Mailhac /C. III		inéd. :
		cratère en cloche.	
(peintre Q)	Ampurias	<i>Paralipomena</i> 501 ; <i>A R V²</i> 1704/45 bis, Trias 493 ; Trias 494.	
	Ullastret	Picazo 178 + 184.	
	Béziers	<i>A R V²</i> 1520/36.	
	Ensérune (N)	<i>A R V²</i> 1519/12.	
	Lattes	<i>Paralipomena</i> 500/13 bis, Arnal <i>et al.</i> , 1974, 145/149.	
	Ullastret	Picazo 179 ; Picazo 182 ; Picazo 192.	
	Sigean		inéd. :
Sabouroff	Ampurias	coupe cotyle. <i>A R V²</i> 840/62, Trias 319. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 37/11, <i>A R V²</i> 839/48, Trias 320 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 39/7, <i>A R V²</i> 839/49, Trias 321 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 21/1,2 pl. 22/1,2 ; <i>A R V²</i> 837/5, Trias 322 ; <i>A R V²</i> 838/11, Trias 323 ; <i>A R V²</i> 839/34, Trias 324 + 325.	
	Sigean		inéd. :
		coupe à tige.	
Sabouroff (classe O)	Ampurias	<i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 12/7, Trias 668.	
Salonique 34-1 etc.	Lattes	Arnal <i>et al.</i> , 197, 145/151.	
splanchnoptès (peintre du)	Ampurias	Trias 278 ; <i>A R V²</i> 895/65, Trias 279 ; <i>A R V²</i> 895/66 ; <i>A R V²</i> 897/115 ;	

Syriskos Tarquinia	Ampurias Lattes	Trias 673. <i>Paralipomena</i> 427/38 bis, Arnal <i>et al.</i> , 1974, 139/127.	
(technique du décor de guirlandes surpeintes) (12)			
Télèphe (proche de)	Castel-Roussillon		inééd. :
Telos	Ampurias	coupe à tige. <i>A R V²</i> 1427/38 ; <i>A R V²</i> 1427/41.	
Thyrse noir	Ampurias Ullastret	Trias 575. Picazo 93.	
Toya Veies	Ensérune (N) Ampurias	<i>A R V²</i> 1448/1. <i>A R V²</i> 905/102, Trias 280 ; <i>A R V²</i> 905/103, Trias 281 ; <i>A R V²</i> 904/76, Trias 282.	
Vienne 116 (groupe)	Ampurias Ullastret	<i>A R V²</i> 1527/5. Picazo 156 +157 ; Picazo 162 ; Picazo 164.	
	Ensérune (N) Lattes	<i>A R V²</i> 1527/2. <i>Paralipomena</i> 501, Arnal <i>et al.</i> , 197, 143/198.	
	Peyriac-de- mer	<i>R A N</i> , X, 1977, 45.	
Vienne 155	Ampurias	<i>A R V²</i> 1522/7, Trias 478 ; <i>A R V²</i> 1523/8.	
	Ullastret	Picazo 145.	
	Ensérune (N) Montlaurès	<i>A R V²</i> 1522/5.	inééd. :
Vienne 202 Villa Giulia	Ensérune (N) Ampurias	coupe à tige. <i>A R V²</i> 1523/6 a. <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 17/6 + pl.26/6, <i>A R V²</i> 626/109, Trias 332 + 333 ; <i>C V A</i> Barcelone 1, pl. 20/11, 12, <i>A R V²</i> 626/106, Trias 334 + 335 ; <i>A R V</i> 626/7, Trias 336 ; <i>Paralipomena</i> , 399/103 bis ; Trias 499.	
Yale	Ampurias	<i>A R V²</i> 396/28, Trias 305 ; <i>A R V²</i> 397/34, Trias 306.	

Yalta «Yeux torves» (<i>oculi retorti</i>)	Ensérune (N)	<i>A R V</i> ² 1452/1.
	Ullastret	Picazo 75.

NOTES

1. Gisement entre parenthèses = attribution «possible».
2. Les exemplaires attribués à un même peintre sont ordonnés chronologiquement. De plus, à l'intérieur d'un gisement, les pièces sont classées par forme.
3. H.G. PAYNE, *Necrocorinthia*, 1932, p. 189 ;
(pièce, alors, considérée comme étant corinthienne).
4. Lékanis de Dresde (groupe ...), *Paralipomena* 14/10 bis : erreur de provenance : cf. *Ampurias*, 17-18, 1955-1956, p. 249.
5. l'orme : oenochoé et non pas amphorette comme il a été signalé par B.A. SPARKES, L. TALCOTT, *Agora XII*, 1970, p. 78, n. 6.
6. Cf. peintre de l'Académie. L'attribution «Bonn 1614» est de G. TRIAS DE ARRIBAS.
7. Les exemplaires classés naguère «style de Kertch» étaient considérés par SCHEFOLD (cf. *U K V*, p. 141/18 : hydrie d'Ampurias = Trias 592, aussi un cratère en cloche, puis p. 156, pour Ensérune, un cratère en cloche et une coupe ainsi que pour Montlaurès un fragment) comme étant peu fréquents. Depuis lors d'autres pièces peuvent être signalées : Ampurias : Trias 589 + une trentaine de fragments ; Ullastret : Trias, p. 228, n^o 20. Pour une plus récente bibliographie concernant la péliké Trias n^o 589, voir BROMMER, 1973, p. 223 et pour une mention ancienne cf. SMITH, *A J A*, 53, 1957, p. 36.
8. Rappel : l'ordre de succession est chronologique pour les pièces de même forme.
9. Cet ordre est également en rapport avec les formes des vases :
a) grands vases, b) coupes, c) skyphos, d) autres vases ne faisant pas partie de la vaisselle de table.
10. Ce qu'a signalé BEAZLEY en outre dans *A R V*² (cf. 1543/117, 118, 120) ne semble pas correspondre à des pièces réelles, en provenance d'Ampurias.
11. Ordre chronologique observé.
12. La technique du surpeint blanc au bord de la forme du skyphos attique à «vernis» noir à l'exclusion de tout autre décor (hormis deux filets blancs horizontaux) est reconnue par Ma. PICAZO, P. ROUILLARD, *Mélanges de la Casa de Velasquez*, XII, 1976/1, p. 7 sq. (localisations) ; une datation entre 450 environ et 350 environ peut être retenue, selon les types de décor. Sur cratère en cloche la technique existe à Ensérune (H + N), à Mailhac et à Montlaurès avec une datation aux 2^{ème}/3^{ème} quarts du IV^e s.

ANNEXE B

GRAFFITES GRECS (CLASSEMENT) ET GRAFFITES FIGURATIFS

Les graffites grecs en question se trouvent sur des vases ou des fragments de vases attiques dans la presque totalité des cas. Ces exemplaires ont été, le plus souvent, découverts dans des habitats. La seule exception importante est celle d'Ensérune où ils ne sont pas rares dans la nécropole. Il en existe aussi un dans la nécropole de St. Julien, à Pézenas.

1/ REPARTITION ET FREQUENCE.

Les gisements les plus favorisés sont les gisements côtiers ou bien proches de la côte. Parmi eux, dans un ordre de fréquence décroissante, les gisements concernés sont le port grec d'Ampurias - une trentaine - et les habitats «indigènes» suivants : Montlaurès (28), Bessan (26), Ensérune - une vingtaine -, Castel-Roussillon (8), Elne et Lattes (4 dans chaque cas), Agde et Peyriac-dermer (2 dans chaque cas également), Sigean (1). Toutefois il existe, à l'écart de la côte, d'autres habitats où des graffites grecs sont connus ; citons, par exemple, Mailhac (3), Pézenas, nécropole de St. Julien (1) et, assez loin dans l'arrière-pays, à Villasavary (1).

2/ NATURE.

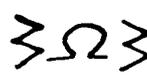
Le classement adopté est le suivant :

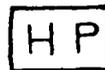
- a) graffites de propriété-initiale(s), ligature, nom abrégé ou complet ;
- b) expression de la vie courante, soit usuelle et laudative, soit personnelle ou de circonstance ;
- c) groupe (s) de lettres à sens non déterminable exactement (mots incomplets) ;
- d) graffites «bilingues» (?) ;
- e) signe à valeur numérale (*batch notation*) ;
- f) graffite d'interprétation indécise (symbole numéral possible) ;
- g) graffites de sens variés mais non déterminables (signes personnels de reconnaissance ?) ;
- h) graffite figuratifs.

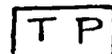
Détail :

Groupe a) Exemples de graffites de propriété (1) :

 Bessan (fragment de vasque, coupe à tige) VIe/Ve s. début.

 Ampurias (coupe à tige noire type C) Ve s., 1ères décennies.

 Bessan (vasque coupe à tige noire) Ve s. probable.

 Sigean (coupe sans tige noire) Ve s. fin.

 Bessan (pied épais de coupe à tige) VIe/Ve s. début.

 Béziers (pied de coupe caliciforme) Ve s. début.

 Ensérune (canthare à pouciers attique n° Inv. M M 133) 325-310.

ΑΡΙΣΤΟΔΕΜΟΣ Ampurias (fond d'oenochomé) Ve s.

/// ΟΔΑΙΜΟΝ [ΟΣ] Montlaurès (pied de coupe à tige) Ve s., 1ère moitié

/// ΛΗΦΟΡΟ [Σ] Castel-Roussillon (bord à filet interne réservé de coupe à tige) VIe/Ve s. début ou 470/460.

Groupe b) Expressions : 1/ laudative :

/// ΝΙΟΝ ΚΑ [ΛΟΣ] Bessan (bord de coupe à figures rouges) 425 (Beazley) : cf. July, 1973, Cat. n°353.

2/ de circonstance (2) :

/// ΙΔΙ↓ΑΝΤ Ampurias (anse de canthare/kyathos) Ve s. : «pour l'assoiffé» : cf. Almagro, 1952, 53/43, Trias 215-216/736, Prescott Piera, 1975 (1977), 830-831.

ΟΝΑΣΙΣΙ.
ΤΟΥΚΑΤΑΛΑΓΑΞΙΚΟΙΛΙΟΥ
/// ΑΚΛΕ Ampurias (bord de canthare à pouciers) 325 environ : «pour les besoins de l'exonération du ventre» : cf. Almagro, 1952, 49-50/36, Fraenkel, *Glotta*, 34, 1954, p. 45 sq., J. et L. Robert, *R E G*, 68, 1955, 286.

Groupe c)

L P O Γ
Π Ι Σ
Η Ν Λ

Groupe(s) de lettres à sens non déterminable avec exactitude : par exemple (3) :

Bessan (fragment de vasque de coupe (?) Ve s. probable : cf. Jully, 1973, Cat. n^{os} 203 et 209 avec soit ATHENA soit ATHENA[ΙΟΣ].

Groupe d)

Α Π Κ Ρ Δ Ε
[Π] Ο Γ Ο Τ Ι Ν Α ,

Expression (« bilingue ») : par exemple (4)

Ampurias (plat à poisson) (IVe s.) : cf. Jully, *D H A*, 2, 1976, n^o 72 et fig. C/72 : trois graffites (1 en lettres grecques, 2 en lettres ibériques (surcharge). Ampurias, n^o Inv. 4242.

Α ρ

Lattes (fond de coupe sans tige ou de coupe skyphos) IVe s. début : ligature associée à un signe qui, en ibérique, a une valeur syllabique (5).

Groupe e)

Signe à valeur numérale : une douzaine : 6 à Castel-Roussillon et un seul sur les sites suivants : Ullastret, Collioure, Ensérune, Lattes et Montlaurès. Tous les graffites considérés comprennent au moins un *delta* (= 10). Les exemplaires avec un seul *delta* se trouvent à Castel-Roussillon, Lattes et Montlaurès ; sur ce dernier habitat il y a deux exemplaires du type. Les exemplaires avec deux *delta* ensemble sont attestés à Castel-Roussillon (2 exemplaires), Collioure et Lattes. Deux exemplaires comportent, outre un *delta*, la lettre *pi* (= 5) : l'un se trouve à Ullastret, l'autre à Castel-Roussillon ; ils sont aussi associés à des traits verticaux. Un exemplaire d'Ensérune pourrait leur être rapproché. Pour Ampurias, voir la note 1.

Groupe f)

Graffites d'interprétation indéfinie : symbole numéral possible :

Nous en connaissons quatre qui comportent un ou deux traits, dans trois cas en association avec d'autres lettres - *delta* par exemple (amphorette de la céramique grecque d'Occident et non céramique attique). Le graffite qui nous paraît être le plus intéressant dans ce groupe provient de Bessan (les traits sont associés à un pseudo-*Tau*) : cf. Jully, 1973, 195-196, pl. 24, fig. 10. *Id.*, *D H A*, 2, 1976, no 77 et fig. D/77.

Groupe g) Graffite de sens non déterminable :

Deux graffites de ce groupe - le pentagramme et surtout le svastika - sont connus en Méditerranée orientale : cf. J. Heurgon dans L. et J. Jehasse, 1973, 555 (pentagramme), cf. Jully, *D H A*, 1976, n° 87 (svastika). Les gisements principaux qui sont concernés sont les suivants : en Catalogne, Sidamunt (svastika), en Roussillon, Castel-Roussillon, Elne, dans le département de l'Aude, Mailhac, Montlaurès et, dans celui de l'Hérault, Ensérune.

Groupe h) Graffite figuratif :

Ce type de graffite n'est, à notre connaissance, représenté qu'à Bessan. Ces graffites sont anthropomorphes : cf. Jully, *D H A*, 1976, n°s 94-96 et fig. D/94-96 ; le n° 95 correspond à un fragment de coupe sans tige probablement entièrement noire et représente partie du corps d'un guerrier debout à gauche, lance horizontale, en position de jet, et tenue par le bras droit (apparemment).

3/ FORMES ASSOCIEES.

Une première remarque qui peut être faite est la suivante : l'habitude de tracer des lettres ou des signes sur les vases attiques s'est développée peu à peu. En effet elle n'est pas très courante sur les vases à figures noires ni sur les vases à figures rouges ; elle le devient sur les vases à « vernis » noir. La constatation qui vient d'être faite permet déjà de se rendre compte que ce qui a favorisé le développement de cette habitude de tracer des lettres ou signes sur des vases attiques c'est l'existence d'une grande surface noire. De plus il est naturel que de tels graffites figurent de préférence sur de petits vases d'usage quotidien. Cela fut d'ailleurs le cas même sur les vases attiques à figures noires puisque, dans cette catégorie, on les trouve sur la coupe à tige et la coupe cotyle. Il en va de même pour les vases à figures rouges. Une remarque identique est valable pour les vases à « vernis » noir avec les trois formes suivantes sur lesquelles il y a le plus souvent des graffites : la coupe à tige, la coupe sans tige et le skyphos. Toutefois, dans cette dernière catégorie, des formes variées ont reçu des graffites. Dans la mesure où il est possible d'établir une fréquence décroissante ce sont les formes suivantes : coupe skyphos, petit bol/salière, canthare à pouciers, plat, plat à poisson. On en trouve plus rarement sur canthare et sur lékanis.

Il est intéressant aussi de remarquer que, si des graffites existent parfois près du bord ou sur une vasque de coupe à « vernis » noir, c'est, le plus souvent, sous le pied des coupes à tige et sur le fond, à l'extérieur, des coupes sans tige qu'on les rencontre.

4/ CHRONOLOGIE.

Les remarques précédentes apportent déjà des indications de nature chronologique puisque ce sont les vases à « vernis » noir et, dans cette catégorie, deux formes telles que la coupe sans tige et les skyphos qui en ont reçu beaucoup plus que les autres formes, la coupe à tige exceptée cependant. Voici, catégorie par catégorie, la répartition chronologique à laquelle nous sommes arrivés :

- Figures noires : VI^e s. : 3 habitats : Castel-Roussillon, Bessan et, probablement, Montlaurès ; Ve s., 1^{ère} moitié : 4 habitats : en nombre décroissant : Ampurias, Castel-Roussillon, Ullastret, Elne.
- Figures rouges : Au Ve s. seulement deux habitats sont concernés : il s'agit d'Ampurias et de Castel-Roussillon ; au IV^e s. encore Ampurias puis, en deçà des Pyrénées, Castel-Roussillon, Elne, Montlaurès et Ensérune.
- « Vernis » noir : VI^e/Ve s. début : 5 habitats : Bessan, Béziers, Mailhac, Montlaurès, Villasavary ; Ve s., 1^{ère} moitié : 3 habitats : Ampurias, Bessan et Montlaurès ; 450 environ : Lattes, Montlaurès et Pézenas (nécropole) ; Ve s. 2^{ème} moitié : une fréquence plus grande et une répartition géographiquement moins limitée caractérise cette période : 6 habitats : Ampurias surtout ainsi que Montlaurès, puis Agde, Bessan, Sigean, Ullastret ; transition Ve/IV^e s. : 7 sites : Ampurias, Castel-Roussillon, Collioure, Elne, Montlaurès, Bessan, Ensérune ; IV^e s., 1^{ère} moitié : 3 habitats : Ullastret surtout, Mailhac, Lattes ; IV^e s. indifférencié : 4 habitats : Ampurias, Ullastret, Castel-Roussillon, Montlaurès ; IV^e s., 2^{ème} moitié : 4 habitats : Ampurias, Sidamunt, Peyriac-de-mer, Ensérune.

Si l'on tente maintenant de se rendre compte du nombre de graffites par site et par période chronologique, toutes catégories de vases attiques groupées, voici ce qu'on peut constater : VI^e s., 2^{ème} moitié : (fig. noires : 1 seul graffite sur chacun des sites suivants : Castel-Roussillon, Bessan et, probablement, Montlaurès puis Villasavary ; « vernis » noir : 1 graffite à Ullastret) ; VI^e/Ve s. début (« vernis » noir : 3 graffites à Bessan, 2 graffites à Mailhac comme à Montlaurès) ; Ve s. 1^{ère} moitié (fig. noires : 2 graffites sur chacun des trois sites suivants : Ampurias, Ullastret et Castel-Roussillon, 1 graffite à Elne) ; fig. rouges : 1 graffite à Ampurias ; « vernis » noir : 6 graffites à Ampurias, 5 graffites à Bessan et 1 graffite à Montlaurès). 450 environ (« vernis » noir : voir ci-dessus) ; Ve s. indifférencié :

(fig. rouges : 4 graffites à Ampurias, 1 à Castel-Roussillon et 1 à Montlaurès). Ve s., 2ème moitié : («verniss» noir : 13 graffites à Ampurias, 10 à Montlaurès, 2 à Bessan, 1 sur chacun des trois sites suivants : Agde, Sigean, Ullastret). Ve/IVe s. : («verniss» noir : 4 graffites à Montlaurès, 3 à Ampurias ainsi qu'à Castel-Roussillon, 2 à Bessan comme à Ensérune puis à Collioure comme à Elne). IVe s., 1ère moitié : («verniss» noir : 3 graffites à Ullastret, 1 seul à Lattes comme à Mailhac). 350 environ : («verniss» noir : 1 graffite à Montlaurès). IVe s. indifférencié : (fig. rouges: 2 graffites à Montlaurès, 1 seul sur chacun des trois gisements suivants : Ampurias, Elne et Ensérune ; «verniss» noir : 2 graffites à Castel-Roussillon comme à Montlaurès, 1 graffite à Ampurias ainsi qu'à Ullastret). IVe s. 2ème moitié : («verniss» noir : 6 graffites à Ensérune, 2 graffites à Ampurias comme à Peyriac-de-mer, 1 seul à Sidamunt).

Sur un total d'environ une centaine de graffites⁽⁶⁾ il est possible de constater par conséquent qu'entre les dernières décennies du VIe s. et 400 environ on peut compter 66 graffites figurant sur des exemplaires attiques datables avec suffisamment de précision alors que pour la période qui va de la transition du Ve s. et du IVe s. jusqu'à la fin du IVe s. et sur des exemplaires attiques également datables il y en a 47.

1. Comme complément de la liste de graffites publiée en 1976 (cf. *DHA*, 2, 1976, p. 53 sq.) Il convient d'ajouter ce qui suit :

a) graffites de propriété : *Montlaurès* (*op. cit.* : 18 exemplaires) + 7 nouveaux exemplaires : 1 lettre : *alpha* (coupe sans tige : 2 exemplaires), *thêta* (coupe sans tige : cf. *op. cit.*, p. 69, note 2), *pi* (anse de péliké, *ibid.*, p. 69, note 1) ; 2 lettres ou plus : *epsilon rhô* (coupe sans tige à décor incisé : env. 420), *mu(alpha)* (cratère en cloche : fouille Claustres P 746), (deux) *delta* (?) *epsilon* - en monogramme (coupe sans tige, pied concave/convexe : 425-400 : exemplaire 36.1.273) . Voir *op. cit.* p. 69 notes 2 et 6 pour trois autres exemplaires.

Ampurias (*op. cit.* : 13 exemplaires) + 4 nouveaux exemplaires : cf. A.E.PRESCOTT PIERA, *Una nuevas lecturas e interpretaciones de inscripciones ampuritanas*, XIV Congreso Nac. de Arqueologia, 1975 (1977), p. 827 sq. notamment, pour les graffites inédits, p. 831-832 : « nom personnel de femme au nominatif ou peut-être un accusatif ionien » sur fragment à « figures noires » ; une abréviation qui représente Γλαύκος ; le graffite ΑΡΤΥ ; l'abréviation ΠΟΥ qui représente Ποικύλος.

Bessan (*op. cit.* : 11 exemplaires sur céramique attique + 2 sur céramique de type gréco-oriental : *op. cit.*, p. 68, n° 97 et p. 69 note 4, mais la lettre *lambda* sur ces deux pièces pourrait correspondre à un symbole numéral = 30) + 1 exemplaire nouveau *rhô* (coupe à tige - Ve s., 1ère moitié, coll. Michel, à Pomerols).

Ensérune (*op. cit.* : 11 exemplaires, voir notamment *op. cit.*, p. 69, notes 1,5).

Ullastret (*op. cit.* : 1 exemplaire) + 4 nouveaux exemplaires : cf. PICAZO, 1977/38 : *eta omicron* (fig. noires, Ve s.) + 2 graffites de nature non précisée : PICAZO, 1977/33, 296) ; aussi sur bol à décor incisé (375-350) : *rhô epsilon*.

Elne (*op. cit.* : 3 exemplaires) + 1 exemplaire nouveau : *eta gamma* (« vernis » noir, IVe s.).

Lattes : 3 exemplaires : *alpha iota* (?) : cf. ARNAL *et al.*, 1974, p. 147, fig. 58 d = p. 148/76, /// *kappa* : *Id.*, p. 209, fig. 92/7, *rhô alpha* (coupe skyphos, 400-350).

b) signe à valeur numérale : *delta* ou *pi delta* : fréquents à Ampurias : cf. A.E. PRESCOTT PIERA, *op. cit.*, p. 832 ; la même lettre *delta* figure sur une coupe sans tige à Lattes : cf. ARNAL *et al.*, 1974, p. 209, fig. 92/9.

2. Expression de circonstance : 6, toutes à Ampurias ; expression laudative : 2, une à Ampurias, une à Bessan.

3. Expressions incomplètes (sens ?) : 4 à Bessan, 3 à Ampurias, 1 à Montlaurès.

4. Nous n'avons retenu que ces deux exemples mais il existe des cas où il peut y avoir un certain doute - tel signe (le signe fléché notamment) existant en grec et en ibérique : cf. JULLY, 1976, n°s 74, 75 et 78. Sept graffites se trouvent dans ce groupe ; 4 proviennent d'Ampurias, 1 de Bessan, 1 d'Ensérune, 1 de Lattes et 1 de Montlaurès.

5. Cf. ARNAL *et al.*, 1974, 156, fig. 68, texte p. 210.

6. Nous en avons retenu 113 mais, bien sûr, le chiffre total est supérieur - 133 - avec les graffites qui se trouvent soit sur des fragments attiques difficilement datables soit sur des vases non attiques.

PRESENCE DES FORMES

- Vases attiques figures noires
- Vases attiques figures rouges
- Vases attiques «vernis» noir sans décor
 - + incisé/imprimé
 - avec surpeint.

A 1		VASES ATTIQUES					FIGURES NOIRES													
Formes	Gisements	amphore	couvercle d'amph.	oenochœ	cratère oenochœ	hydrie	olpé	coupe à tige	cotyle	coupe skyphos	skyphos	plat	alabastré	lécythe	lékanis	lékanis	pyxis	dinos (?)	lampe	forme X
		Néapolis	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Ampurias	•																			
nécropole	•																			
Ullastret																				
Collioure																				
Castel-																				
Roussillon																				
Elne																				
Pouzols-Minerv.																				
(sépulture)																				
Mailhac (H)																				
Narbonne																				
ville																				
Montlaurès																				
Ouveillan																				
Peyriac/mer																				
Sigean																				
Salles d'Aude																				
Carcassonne/																				
(cité)																				
Villasavary																				
Bessan																				
Béziers																				
Ensérune (H)																				
La Livinière																				
Siran																				
Lattes																				
Magalas																				

A 3	VASES ATTIQUES		FIGURES NOIRES	
	Formes	Gisements		
			forme X	(•) •
			dinos (?) lampe	
			pyxis	
			couvercle lékanis	
			lékanis lécythe	
			alabastre plat	
			skyphos coupe skyphos	•
			coupe cotyle à tige	• • (•) • • •
			olpé hydrie	
			cratère cobnettes oenochoé	
			couvercle d'amph. amphore	•
		Saint-Gilles- du-Gard		
		Beaucaire		
		(Sommières)		
		Saint-Laurent- de-Carnols		
		Saint-Bonnet- d'Aramon		
		Sernhac		
		Calvisson/ La Liquière		
		(Nages-et- Solorgues)		
		Sainte-Enimie/ Grotte Guiraud		

B 2		VASES ATTIQUES					FIGURES ROUGES															
Formes	Gisements	oenochoé	pélîké	cratère colonn.	cratère calice	cratère cloche	cratère volutes	coupe sans tige	coupe à tige	coupe à tige ou sans	coupe cotyle	coupe skyphos	canthare st. val.	coupe skyphos	plat skyphos	plat à poisson	askos	lécythe aryball.	lékanis	couvercle lékanis	pyxis couvercle pyxis	forme X
	Alcanar																					
	Tarragone					•				•												
	Valls							•														
	Serós/Els Vilas																					•
	Solsona/ Anseresa	•											•									
	Figuerosa																					•
	Guisona												•									
	Sidamunt															•						
	Tárrega			•										•								•
	Toulouse/ Le Cluzel							•	•	•			•									
	Collioure					•				•				•								•
	Castel- Roussillon				•	•		•	•	•	•		•	•			•		•	•		
	Elne				•	•		•	•	•		•	•	•	•							•
	Mailhac, Cayla III				•	•		•	•		•		•	•								
	Montlaurès	•	•	•		•		•	•		•		•	•			•				•	
	Gruissan																					•
	Peyriac/mer					•		•	•		•											•
	Sigeac				•	•		•	•		•		•	•								
	Durban					•			•					•								
	Albas													•								
	Villeneuve-la- Comptal																					•

C 1		VASES ATTIIQUES "VERNIS" NOIR SANS DÉCOR																								
Formes	Gisements	canthare à ponciers	coupe à tige	coupe sans tige	coupe à 1 anse	coupe cotyle	skypnos	coupe caliciforme	phiale noire-rouge	skypnos	canthare	bol	plat/patère	plat à poisson	salière	plat à tige	lékanis	couvercle lékanis	aryballe	askos	lécythe aryball.	lécythe sphéroïde	pyxis couvercle	Lampe	vase miniature	Forme X
Néapolis		•	•	•	•	•	•	•		•	•	•	•	•	•	•			•	•	•	•	•	•	•	•
Ampurias																										
nécropole			•																		•					
Ullastret			•	•	•	•	•			•	•	•								•						
Rosas				•		•	•																			
Quart/ Montlivi				•																						
Adarro				•																						
Arenys de Mar																									•	
Cabrera de Mar: L'Hort												•														
Sallent				•																						
Cerdanyola				•								•										•				
Batea							•																			
Serós												•														
Vallfogona de Balaquer				•																						
Iborra			•									•														
Sidamunt													•													
Torregrossa		•																								
Toulouse/ Le Cluzel			•																							
Castel- Roussillon			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•					•					
Collioure		•	•	•						•		•		•											•	
Elne			•	•	•	•	•					•		•	•		•	•			•				•	
Mailhac			•	•					•	•																
Montlaurès		•	•	•	•	•	•			•		•	•	•	•	•	•	•							•	

C 2		VASES ATTIQUES "VERNIS" NOIR SANS DÉCOR																						
Formes	Gisements	canthare	à	pouci	ers	coupe à tige	coupe sans tige	coupe à tige ou sans	coupe à l'anse	coupe cotyle	coupe calici forme	coupe skyphos	skyphos	canthare	bol	plat	plat à poisson	salière	plat à tige	lécyanis	couvercle lécanis	lécythe aryball	lampe	forme X
		Peyriac/mer		•											•		•							
Sigean		•	•	•	•					•	•		•								•			
Salles d'Aude		•	•																					
Carcassonne/Cité						•																		
Couffoulens		•																						
Ouveillan			•																					
Durban			•										•											•
Albas																								•
Bessan		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Béziers		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Ensérune (H)		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Ensérune (N)		•	•	•	•								•		•	•	•	•	•	•		•		
Lattes		•	•	•							•	•	•								•	•		
Magalas			•	•																				
Puissalicon			•																					
Boujan/Libron						•																		
Aumes			•	•												•	•							
Florensac			•																					
Pézenas/ St-Julien			•	•									•											•
Portiragnes						•							•											•
St-Thibéry				•									•											•
Aude			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Mèze			•	•							•	•	•											
Vic-la- Gardiole						•																		

C 3 VASES ATTIQUES "VERNIS" NOIR SANS DÉCOR																
Formes	canthare à pouciers	coupe à tige	coupe sans tige	coupe à tige ou sans	coupe à 1 anse	coupe cotyle	coupe skyphos	skyphos	bol	plat	plat à poisson	salière	lécythe aryball.	lékanis	couvercle lékanis	forme X
Gisements																
Fabrègues				•	•		•									
Villetelle							•									
Mourèze				•												
St-Gilles-du-Gard		•	•	•												
Beaucaire		•	•	•												•
Gailhan				•												
Sommières		•														
St-Laurent-de-Carnols				•												
Collias (camp...)																•
Ste-Anastasie			•													
Nîmes (mont C.)				•												
Marguerittes			•													
Calvisson/ La Font du Coucou		•														
Calvisson/La Liquière		•														
Calvisson/Bergerie Hermet		•														
St-Côme-et-Maruéjols	(•)		•													
St-Dionisy/Roque de Viou	•	•	•		•			•	•	•		•				
Gaujac		•	•													
Mons et Monteils			•													

C 4 VASES ATTIQUES "VERNIS" NOIR INCISÉ/IMPRIMÉ											
Formes	Gisements	canthare à pouciens (+godrons)	coupe sans tige	coupe cotyle	coupe skyphos	canthare	bol	plat salière	godrons + lécythe oenochoé	guttus	Forme X
Ampurias	Palaiopolis		•								
	Néapolis		•	•	•		•		•	•	
	nécropole					•					
	Ullastret		•	•	•		•	•			
	Rosas	•	•								
	San Feliu de Guixols										•
	Bañolas		•								
	Barcelone/ Montjuich		•								
	Cabrera de Mar (L'Hort)		•				•			•	
	Cardona		•								
	Sallent		•				•				•
	Cerdanyola		•				•	•			•
	Camarles		•								
	Serós		•				•	•			
	Sidamunt						•				
	Tárrega										•
	Toulouse/ Le Cluzel	•									
	Castel- Roussillon		•	•	•				•		
	Collioure			•					•		
	Elne			•				•	•		
Mailhac	•										
Montlaurès	•	•	•	•	•	•		•			

C 5 VASES ATTIQUES "VERNIS" NOIR INCISÉ/IMPRIMÉ		amphoriskos	salière	plat	bol	coupe à 1 anse (?)	coupe skyphos	coupe cotyle	coupe sans tige	coupe à tige ou sans	penochœ + canthare godrons & poeliers	Formes	Gisements
													Peyriac/mer
									•				Sigean
								•					Durban
									•				Aumes
								•	•				Agde
													Bessan
								•					Ensérune (H)
													Ensérune (N)
													Lattes
									•				St-Thibéry
									•				Valros
									•				Mèze
									•				Fabrègues
										•			St-Gilles-du-Gard
													St-Côme-et- Maruéjols
								•	•				St-Dionisy/ Roque de Viou

C 6 VASES ATTIQUES "VERNIS" NOIR AVEC SURPEINT							
Formes	canthare à pouciars	cratère à guirlande	coupe sans tige	coupe cotyle	coupe skyphos	skyphos	plat
Ampurias=Néapolis		•	•	•	•	•	•
Ullastret	•	•				•	
Cabrera de Mar (L'Hort...)	•						
Castel-Roussillon						•	
Elne	•					•	
Mailhac	•					•	
Montlaurès	•	•				•	
Peyriac/mer	•						
Sigean						•	
Aumes	•		•			•	
Agde		•					
Ensérune (H)	•	•				•	
Ensérune (N)	•	•				•	

IMAGES MYTHOLOGIQUES

- **Figures noires**
- **Figures rouges**

IMAGES MYTHOLOGIQUES

D.

I/ FIGURES NOIRES :

a) images représentées sur plus de deux gisements :

DIONYSOS	Ampurias (Trias 228), Ullastret (Picazo 24, 27). Bessan, Castel-Roussillon, Ensérune (H) : deux.
HERACLES (cf. à Triton)	Ampurias (Trias 123, 124, 134, 225), Ullastret (Picazo 2), Bessan.
SATYRE ithyphallique	Ampurias (Trias 210, 217, 219, 236, 238), Castel-Roussillon, Pézenas ;
” accroupi	Sigean ;
” debout	Bessan, Ensérune (H) : quatre.

b) images représentées dans deux gisements :

ATHENA	Ampurias (Trias 232, 540), Bessan.
MENADE (?)	Ampurias : deux, Bessan.

c) images représentées dans un gisement :

ACHILLE (?)	Mailhac/Cayla II.
AMAZONE	Ampurias (Trias 134) ;
” «éthiopienne»	” (Trias 192).
APOLLON	Montlaurès.
ARTEMIS	”
HERMES (?)	Bessan.
IOLAOS	”
LETO (?)	Montlaurès.
Lion de NEMEE	Bessan.
MEDUSE	Mailhac/Cayla II.
MINOTAURE	Ampurias (Trias 111).
NIKE	.. (Trias 108).
OEDIPE	” (Garcia y Bellido 42).
THESEE	” (Trias 105, 111).
Thiase	Bessan.
Triton (cf. à Héraclès)	Ullastret (Picazo 2).

E.I.

II/ FIGURES ROUGES :

a) images représentées sur plus de deux gisements :

AMAZONE	Ullastret (Picazo 53), Ensérune (N),
---------	--------------------------------------

AMAZONOMACHIE	Mailhac/Cayla III, Montlaurès, Sommières.
ATHENA (?)	Ullastret, Ensérune (N), Montlaurès. Ampurias (Trias 706), Ensérune (H), Mailhac/Cayla III, Montlaurès.
DIONYSOS	Ampurias (Trias 569, 589, 592 ; <i>A R V² 1427/38</i>), Ullastret (Picazo 93, 234), Ensérune (N) : trois, Sigean.
EROS (seul)	Ampurias (Trias 694 + deux inédits), Bessan, Ensérune (H) : deux, Montlaurès ;
” (musicien)	Montlaurès ;
” (avec une femme)	Ullastret (Picazo 98 a), Lattes ;
” (en vol) (cf. à Adonis)	Ampurias (Trias 450, 462, 538, 695), Ullastret (Picazo 208), Ensérune (N) : trois, Sigean ;
” (ailes seules conservées :	
Eros ?, Niké ?)	Ensérune (H) : trois, (N) : un ;
” (dans un groupe)	Ensérune (N) : deux.
GRIFFON	Ampurias (Trias 592), Ullastret (Picazo 236), Elne, Ensérune (H) : un, (N) : deux.
HERMES	Ensérune (N), Montlaurès, Peyriac-de-mer.
hermès (stèle)	Ampurias (Trias 369), Ensérune (H), Mailhac/Cayla IV.
MENADE	Ampurias (Trias 533 ; <i>A R V² 1427/38</i>), Ullastret : deux, Béziers, Ensérune (N) : quatre.
NIKE (seule visible)	Ampurias (Trias 448 + une inédite), Béziers, Ensérune (H) : deux, Montlaurès, Sigean : deux.
- id. : sur exemplaire de Sicile	Castel-Roussillon.
” (avec athlètes)	Ampurias (Trias 390), Ensérune (N) : deux, Mailhac/Cayla III ; deux.
” (dans un groupe)	Ampurias (Trias 589), Ullastret (Picazo 231),
” (avec Héraclès)	Béziers.
” (avec satyre).	Montlaurès.
” (ailes seules conservées)	Ampurias, Ensérune (H) : deux.
PAN	Ullastret : deux, Ensérune (H) ;
” (ithyphallique)	Montlaurès.
” (sur exemplaire apulien)	Ampurias (Trias 60).

SATYRE

(anodos d' Aphrodite)	Castel-Roussillon, Montlaurès.
” (dansant ?)	Ensérune (H) : deux, (N) : un.
” (avec une ménade ?)	Ampurias (Trias 533, 569 589, 592), Ullastret (Picazo 64, 75), Béziers, Ensérune (N) : trois, Mailhac/Cayla III.
” (seul visible et ivre)	Ensérune (H).
” (partie du corps)	Ampurias (Trias 535), Castel-Roussillon, Ensérune (H) : deux, (N) : deux, Mailhac/Cayla III, Montlaurès : trois.
” (queue seule visible)	Béziers, Ensérune (H), Mailhac/Cayla III, St. Côme-et-Maruéjols.
THESEE (cf. à Perithoos)	Ampurias (Trias 536; 589), Bessan : deux, Ensérune (N).

b) images représentées sur deux gisements :

ACHILLE	Ampurias (Trias 540), Bessan.
APHRODITE (cf. à anodos)	
APOLLON	Ampurias (Trias 446, 588, 589), Ensérune (H).
” citharède	Ensérune (N), Sigean.
ARIANE (?)	Ampurias, Ensérune (N) : deux.
ARIMASPES	Ampurias (Trias) 316), Ensérune (H).
BOREAS (?)	Ampurias (Trias 589), Ensérune (H).
CENTAURE	
Divinité d'identité non déterminée	Ampurias, Sigean.
HERACLES	Béziers, Ensérune (H) : deux, y compris un : apothéose d'H.
MARSYAS (?)	Ampurias (Trias 446), Mailhac/Cayla III.
NEREIDE (?)	Bessan, Ensérune (N) : deux.
ORITHYE (cf. à Boréas)	

ORPHEE (mort d'O.) (cf. à Thrace, ci-après)	Ensérune (H), Montlaurès.
PERITHOOS (cf. à centaureomachie et à Thésée)	Ampurias (Trias 589), Bessan.
c) image représentée sur un seul gisement :	
ADONIS (?) (cf. à Eros ci-dessus)	Ensérune (N).
APHRODITE	Montlaurès.
ARES (?)	Mailhac/Cayla III.
ARTEMIS	Ampurias (Trias 588).
Bucrâne	Ensérune (N).
Centaureomachie	" (H).
CEPHALE (cf. à Procris)	Ensérune (N).
CHRYSEIS	Ullastret (Picazo 231).
DEMETER	Ensérune (H)
ECHO (?)	Ullastret.
EUKLEIA (cf. à Chryseis)	
EUNOMIA (cf. à Chryseis et Eukleia)	
Géants (combat des Dieux et des géants + cf. à Athéna)	Ensérune (H).
HECTOR	Ampurias (Trias 540).
HELENE poursuivie (cf. à Ménélas)	Castel-Roussillon.
(HEPHAISTOS)	Bessan.
HERA (cf. à Proetos)	Ampurias (Trias 317),
" (?)	" (Trias 384).
LETO (?)	Ampurias (Trias 588).
MELANIPPOS	" (Trias 560)
MENELAS (cf. à Hélène).	
MINOTAURE	Ampurias (Trias 105, 111).
Olympe (montée à ...) (cf. à Héraclès, apothéose)	
Pain/phallus (cf. à hermès/stèle)	

PARALOS	Ensérune (N).
PARIS (?)	" (H).
PROCRIS (cf. à Céphale)	
PROETOS (filles démentes de ...), (cf. à Héra)	Ampurias (Trias 317).
Taureau de Marathon (cf. à Thésée)	Ensérune (N).
Thrace (femme ...), (cf. à Orphée : mort d'Orphée)	Ensérune (H).

.FREQUENCE DES FORMES

- **Figures noires**
- **Figures rouges**
- **Vernis noir sans décor**
- **Vernis noir avec décor + Lampes.**

J

ATTIQUE FIGURES NOIRES	Gisements principaux	pyxis	lucanis + couvercle	leqythe	diadastre	plat	skyphos	coupe-skyphos	coupe cotyle	coupe à tige	olpé	oenochoé	hydrie	dinos (?)	cratère à colonnettes	amphore (tte)
	Néapolis	-	#	#		-	+	+	+	⊕	+	-	-	-	+	+
	Aspurias Nécropole		-	⊕	#		-	-	+	+		+				+
	Ullastret			-					⊕	+						
	Castel- Roussillon		-			-	+	-	#	#					+	
	Mailhac; Cayla III								#	#					-	-
	Montlaurès		-	-			-	-	#	#				-	-	-
	Sigean: Pech Maho						-		#	#					-	
	Bessan: La Monédière		+				-	+	⊕	⊕	+				-	+
	Ensérune: habitat		-					-	#	#	-	-				-
	Lattes							-	+	+					-	

K

ATTIQUE FIGURES ROUGES	Gisements principaux																				
		vase plastique	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		pyxis couvercle	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		plat à poisson	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		lévans couvercle	#	#	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		lecythe aryball.	#	#	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		askos	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		alabastré		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		skyphos	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		coupe cotyle	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		canthare st. valentii.	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		canthare sotadés	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		coupe sans tige	#	#	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		coupe à tige	●	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		stamnos		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		pélîké	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		oenochos	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		nydrie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		cratère calice	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		cratère cloche	#	○	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		cratère à colonnettes	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Néapolis		+	#	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Ampurias																				
	Nécropole		-	-				-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Ullastret		+	○	-			+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Castel-																				
	Roussillon																				
	Mailhac:																				
	Cayla III																				
	Montlaurès		+	#				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Sigean: Pech Maho		-	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Bessan:																				
	La Monédière		+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Habitat		-	+	-			+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Ensérune																				
	Nécropole			+	-			+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Lattes		-	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

ATTIQUE		VERNIS NOIR SANS DÉCOR		Gisements principaux		Vases miniatures: alabastrite + amphoriskos kyxis (couvercle) lekanis/couvercle lecythe sphéroïde aryball. noir/blanc askos aryballe plat à tige plat à poisson patère canthare bol/salière skypnos phiale (bichrome) coupe skypnos coupe cotyle coupe caliciforme coupe à une anse coupe sans tige coupe à tige canthare à pouciers																							
						Neapolis Ampurias Nécropole	-	⊕	#	+		+	+	#	#	-	-	-	#	-	+	+	-	+	+	-	+		
						Ullastret		+	⊕	-		⊕	+	●	◐	-													
						Castel- Roussillon		⊕	⊕	-		-	-	-	#	+		+	-	+									
						Mailhac: Cayla		-	+			-	-	-	-														
						Montlaurès	-	#	#	#		+	+		#	+		-	-	+							+		
						Sigean: Pech Maho		+	+	-		-			+													-	
						Besan: La Monédière		⊕	⊕	+		+	-		+	+	+									+		+	
						habitat Ensérune	+	#	#	-		-	+		#	#		+	+	-								-	
						nécropole	+	-	-						#	+		+	-								-		
						Lattes		+	+			+			+												-		

L

M

ATTIQUE VERNIS NOIR AVEC DÉCOR + LAMPES	coupe		INCISE/IMPRINE							SURPEINT			coupe		plat	lampes			
	sans tige	cotyle	skypnos	canthare	amphoriskos	bol	plat	salière	godrons { canchoë lécythe...	cratère à guirlandes canthare à pouciens	sans tige	skypnos	skypnos	plat		ju I ^{er} s.	ju Ve s.	ju VI ^e s.	
Gisements principaux																			
Palaiopolis	-																		
Ampurias Néapolis + nécropole	#	+	+			+			-	-	+	+	+	-	#	-	-	+	-
Ullastret	#	+	-			#		-			-	-		#					
Castel-Roussillon	+	-	-				+							#		-	-		
Mailhac: Cayla	+										-			-					
Montlaurès	#	#	+	-				-			-	+	+	+	+	+	+	+	-
Sigean: Pech Maho	+	-	-					-						-					
Bessan: La Monéjère	+					-											-	+	
habitat	#	+				+					+	+		-					
Ensérune nécropole	#		-			+	+				#	#	(-)	+					
Lattes	#		+		-												-	+	

PROPORTIONS, CHRONOLOGIE.*

- Ampurias = habitat = tableaux I à V
nécropole = tableaux VI à VIII.

- Ensérune = habitat = tableaux IX à XII.
nécropole = tableaux XII à XIV.

* Graphiques de proportion par Françoise GRASSAT - July.

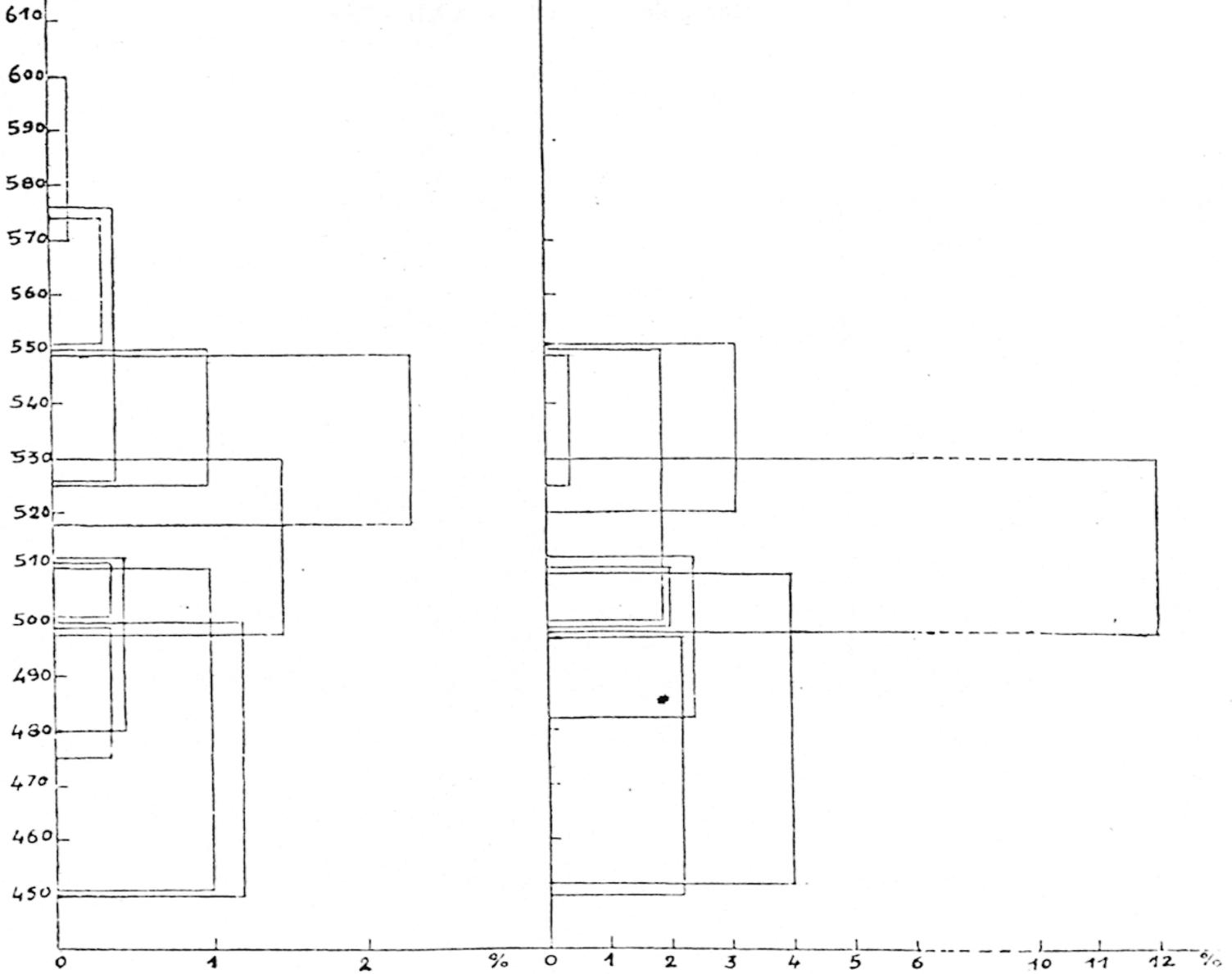
(H)- AMPURIAS : figures noires

datation

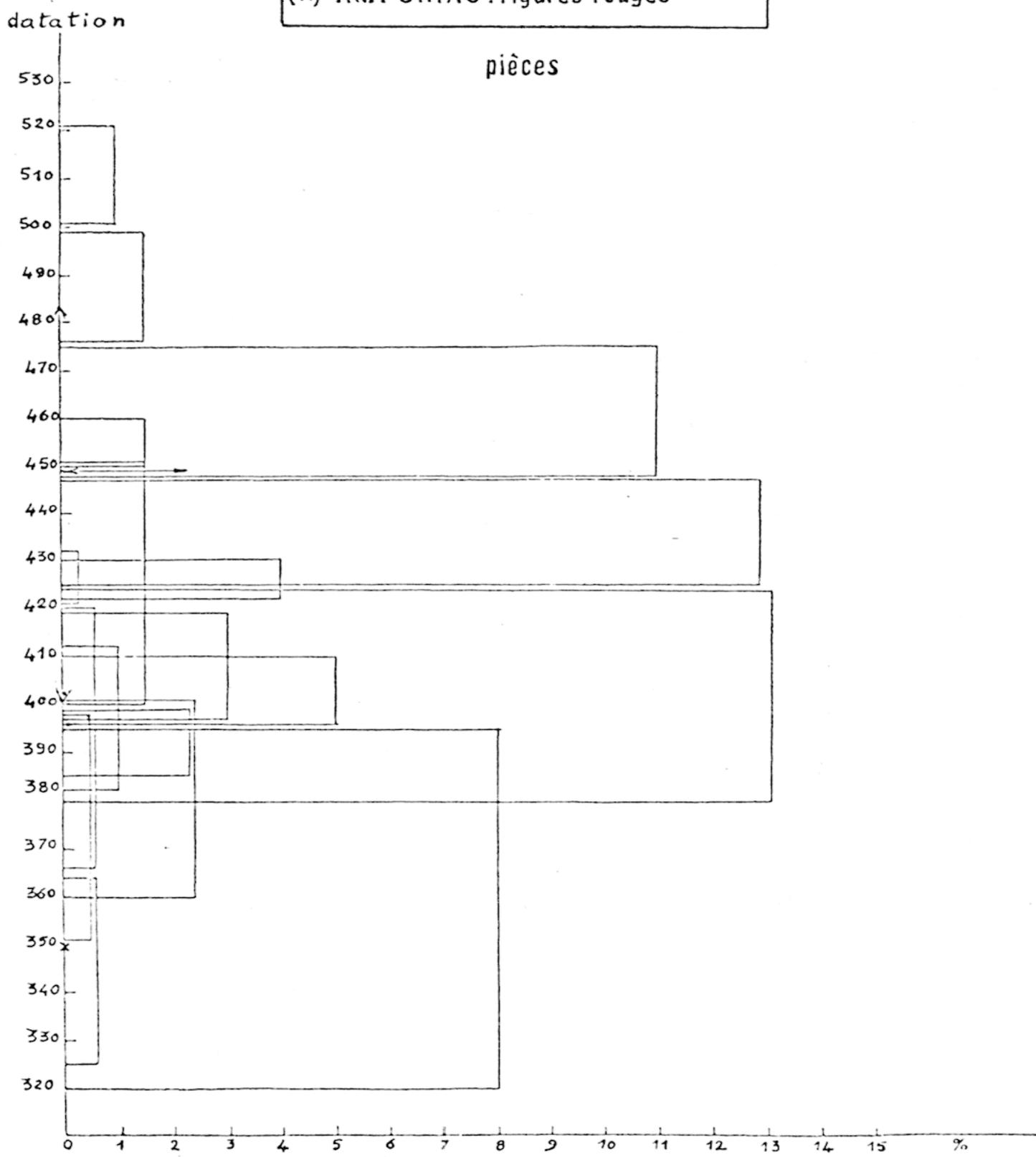
datation

pièces

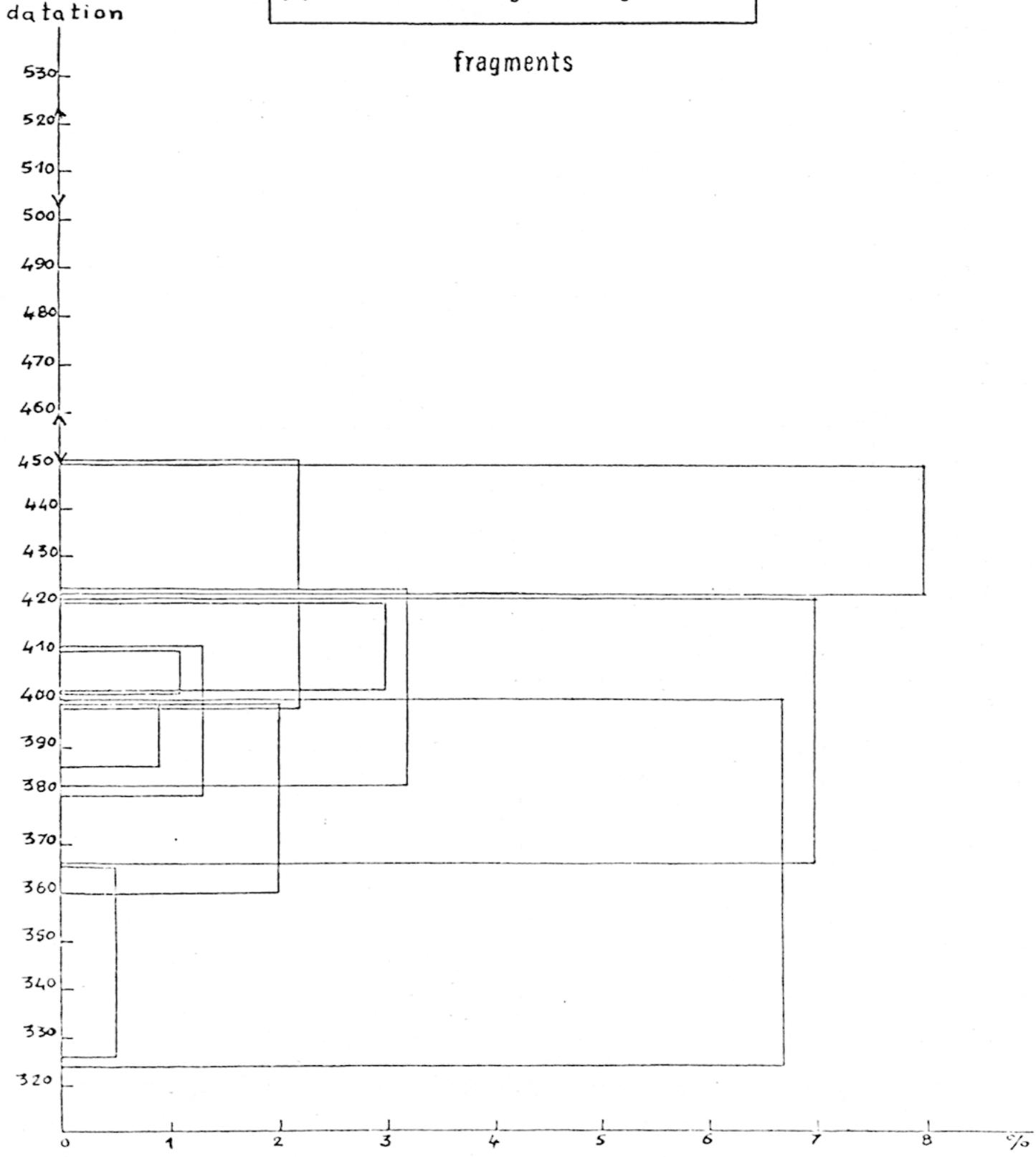
fragments



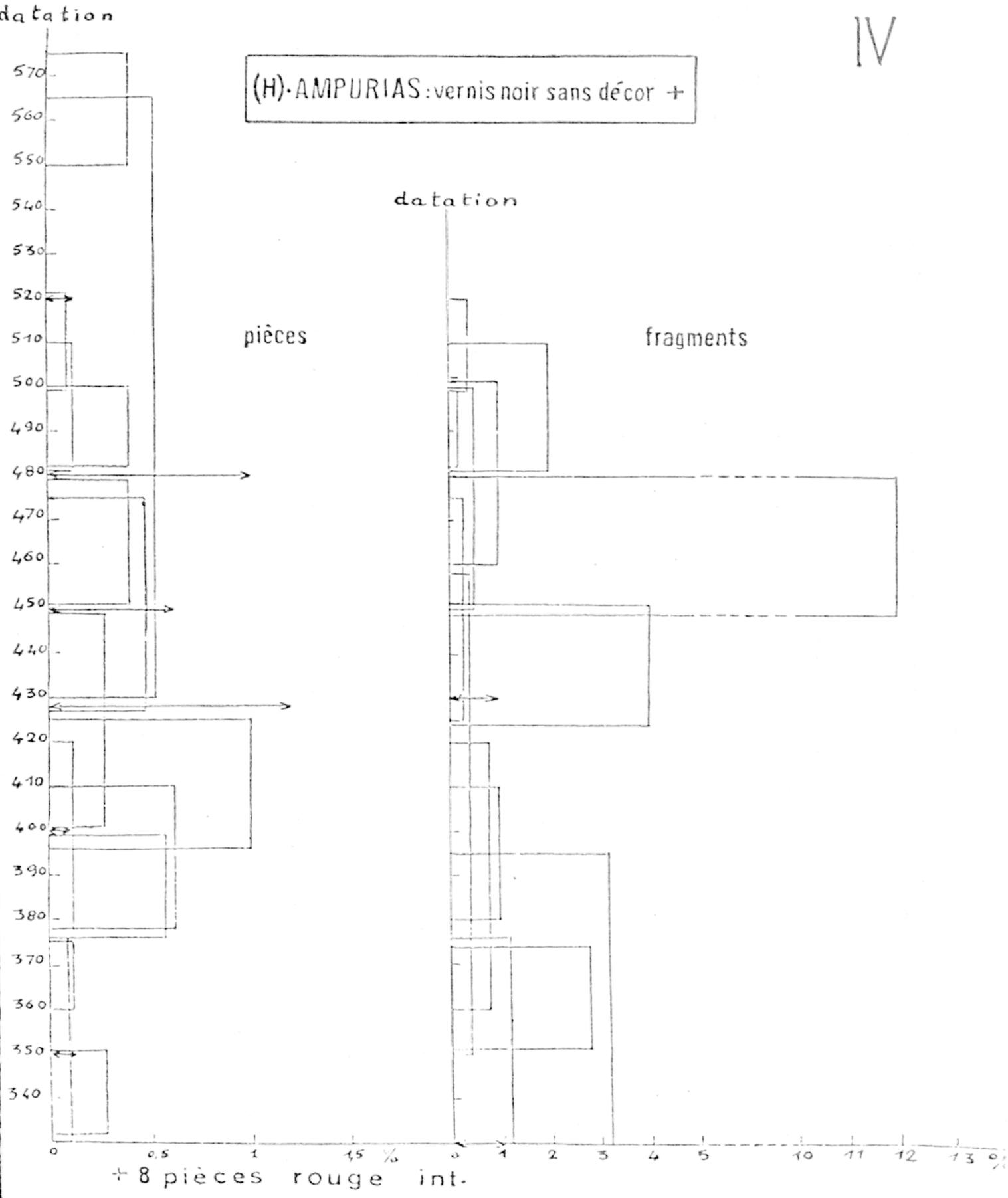
(H)-AMPURIAS : figures rouges



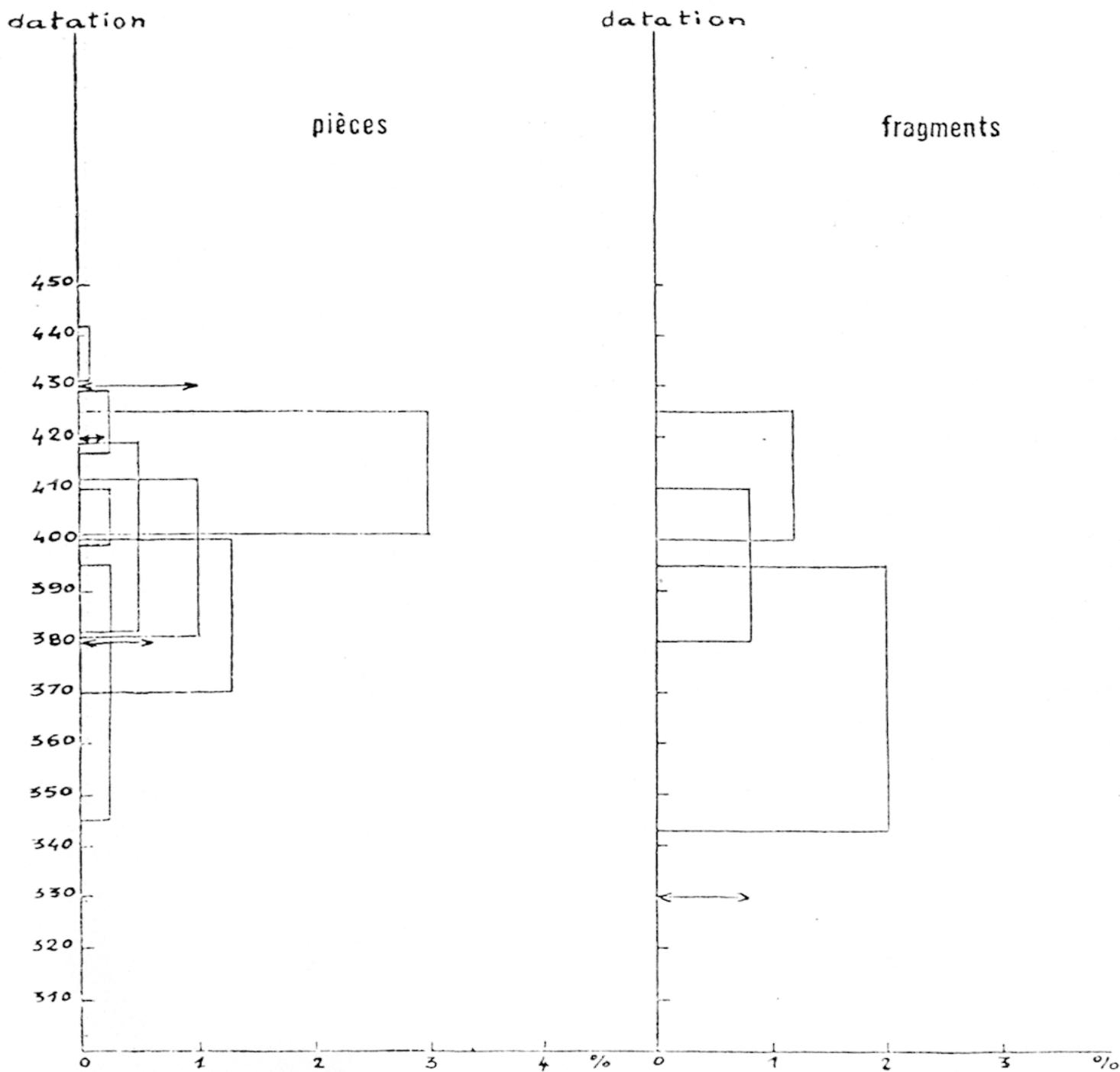
(H)-AMPURIAS : figures rouges



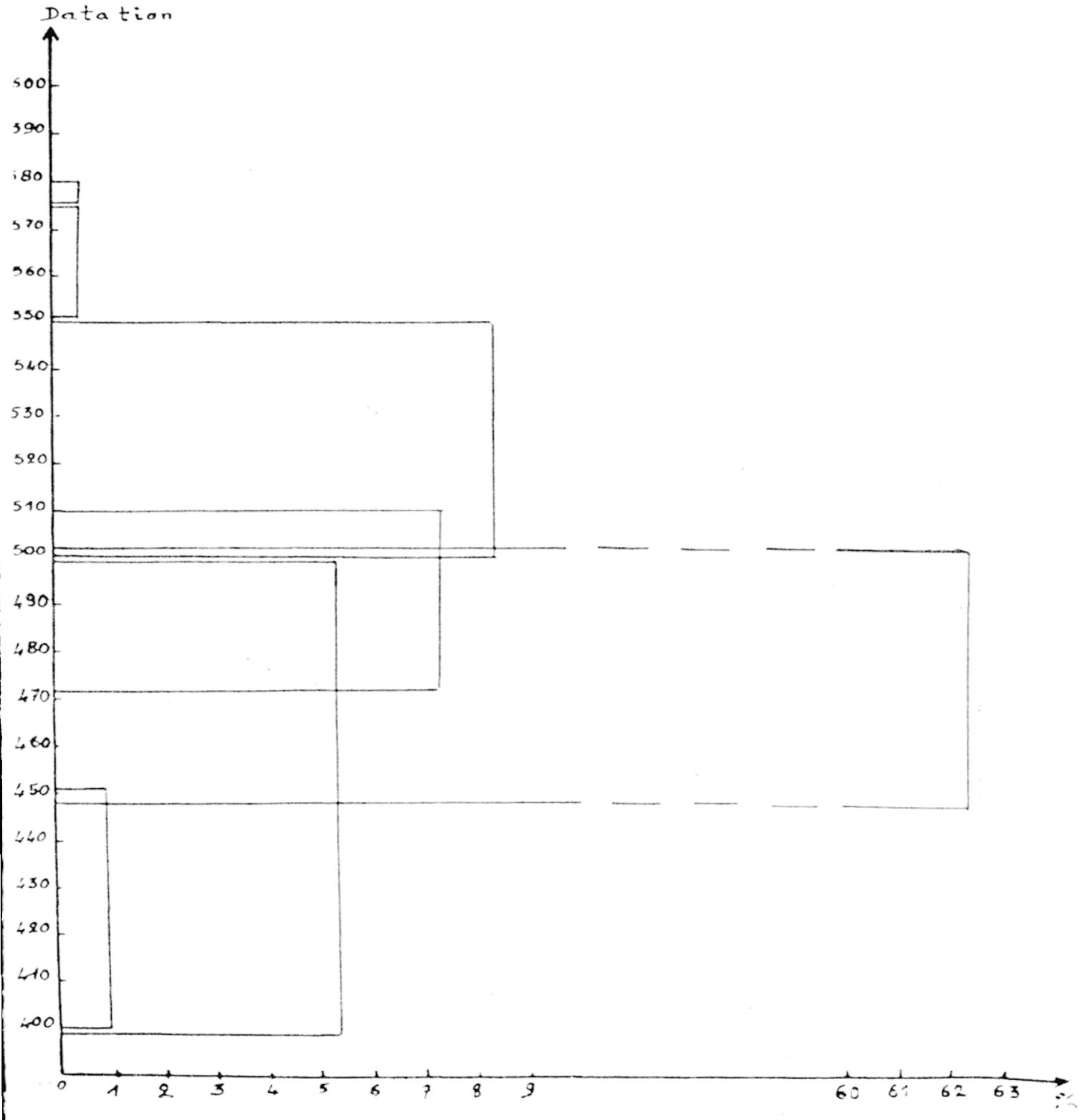
(H).AMPURIAS: vernis noir sans décor +



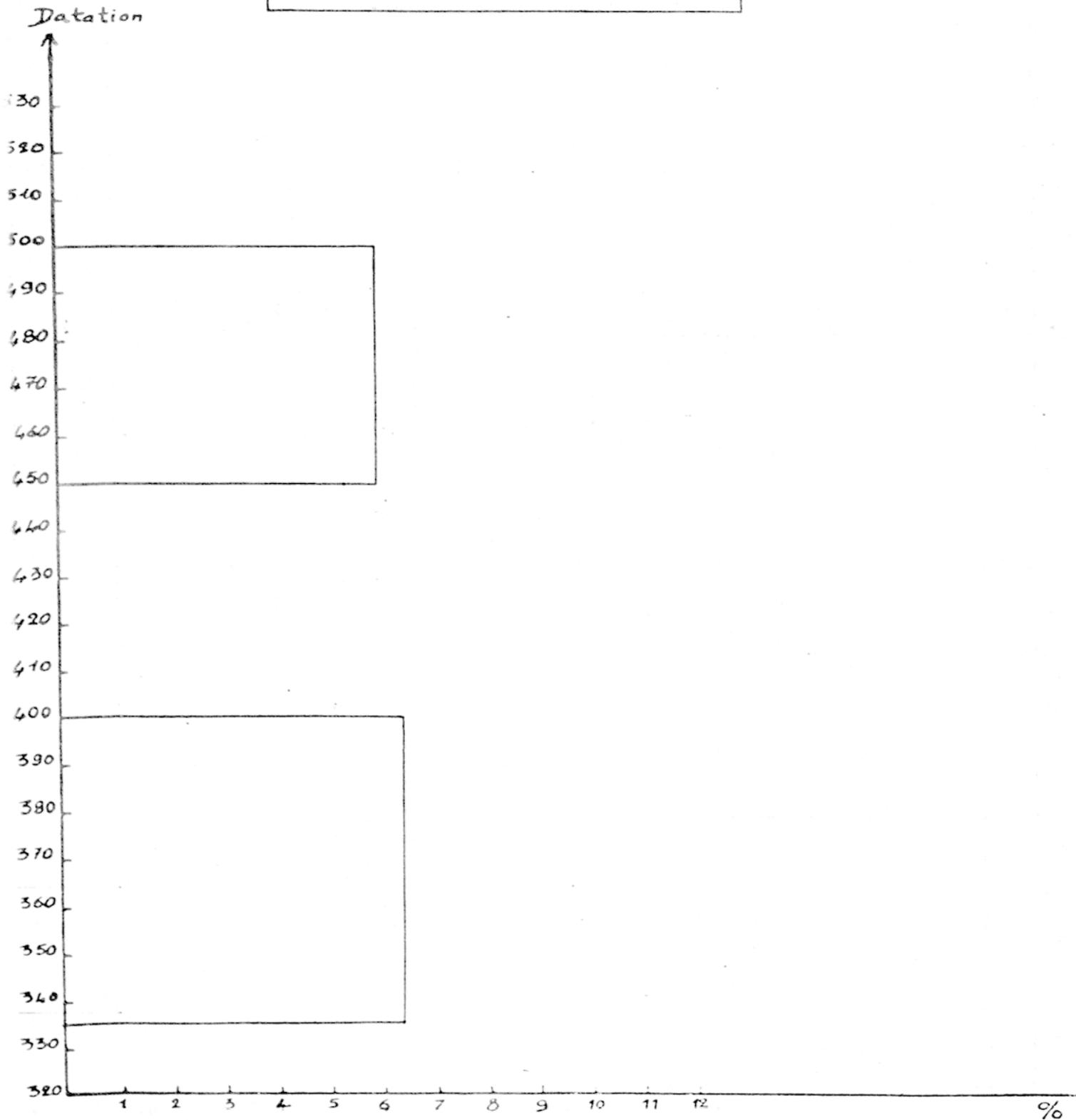
(H)-AMPURIAS : vernis noir avec décor



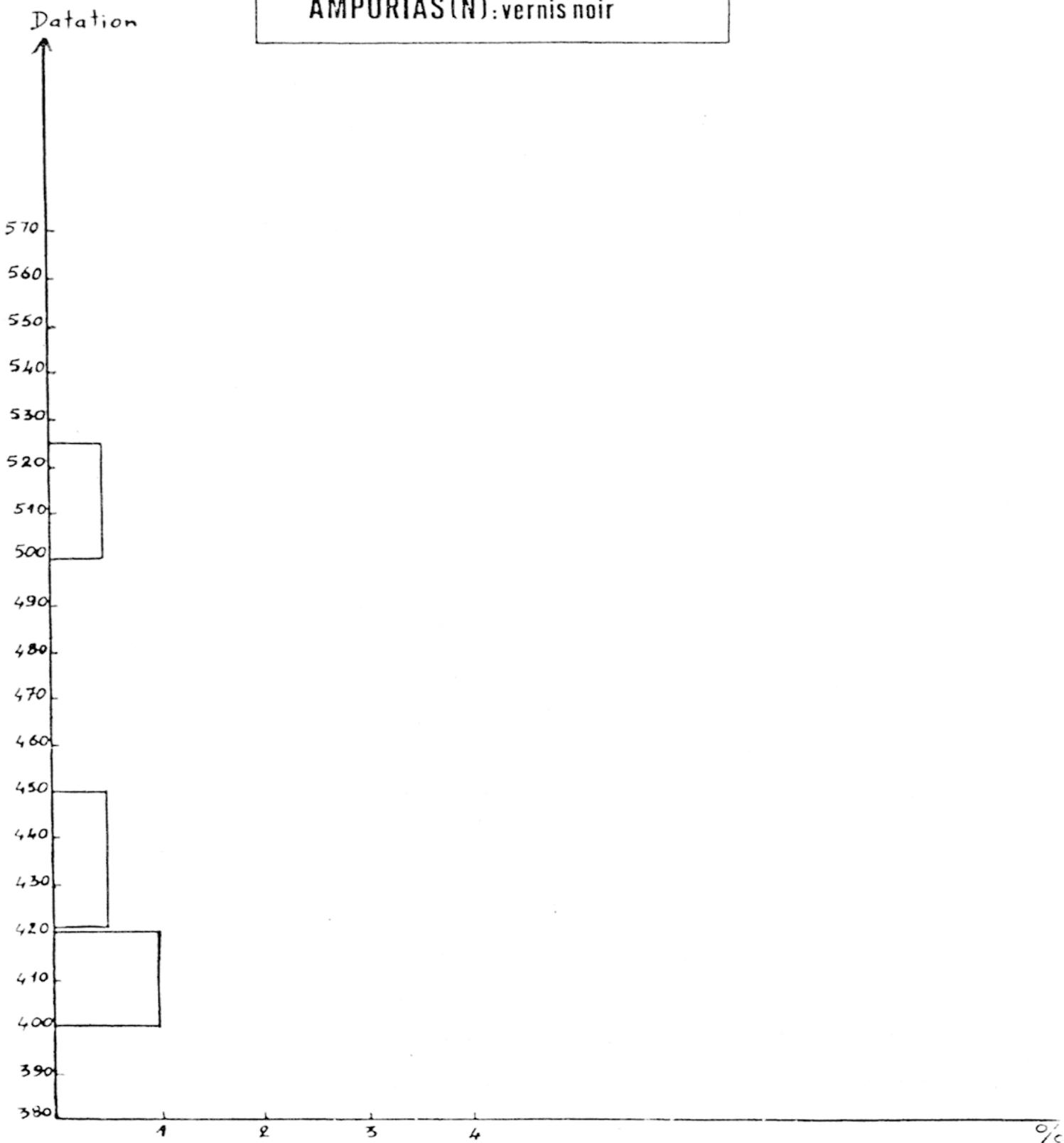
AMPURIAS (N): figures noires



AMPURIAS (N): figures rouges



AMPURIAS (N): vernis noir



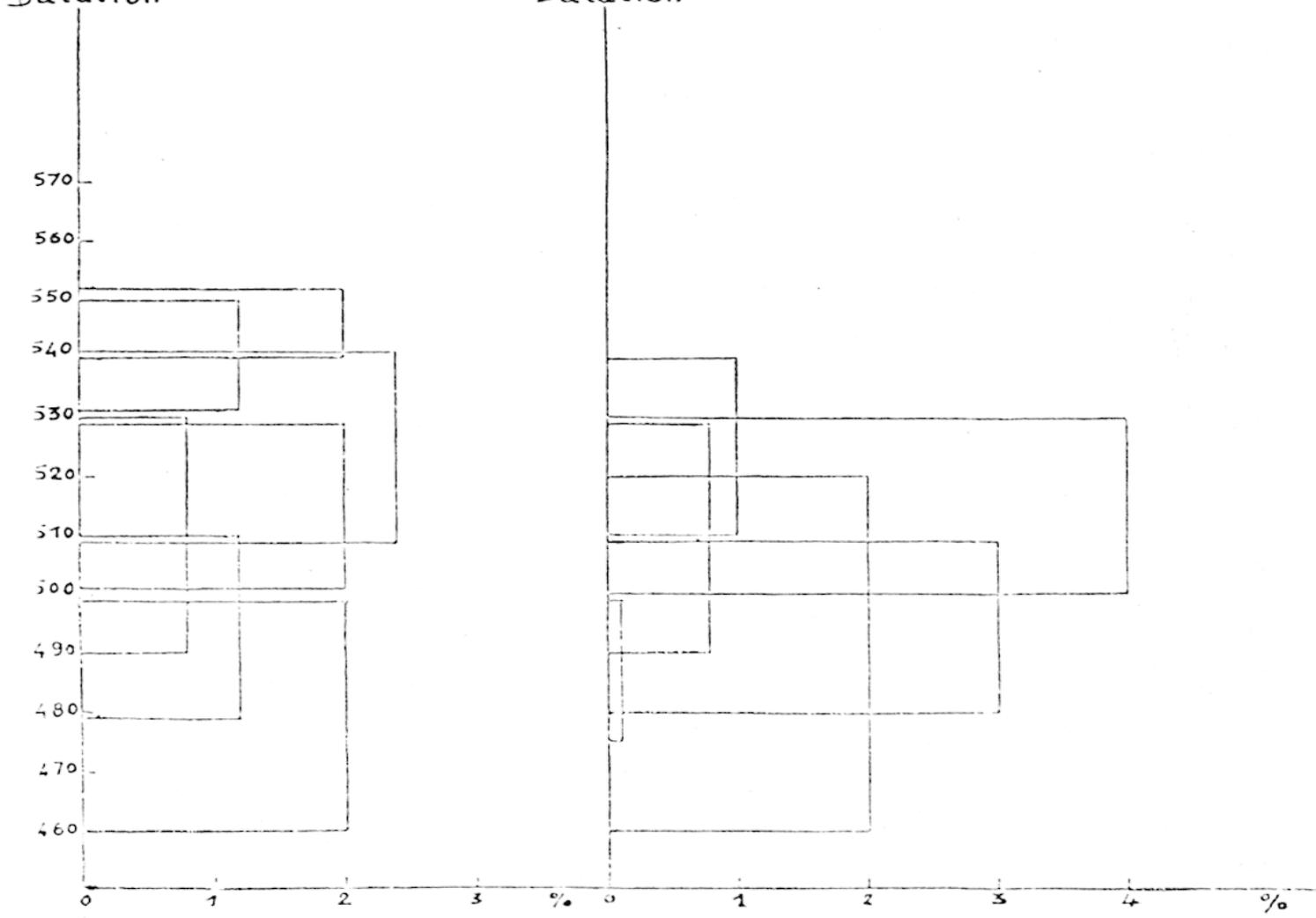
ENSÉRUNE (H): figures noires

pièces

fragments

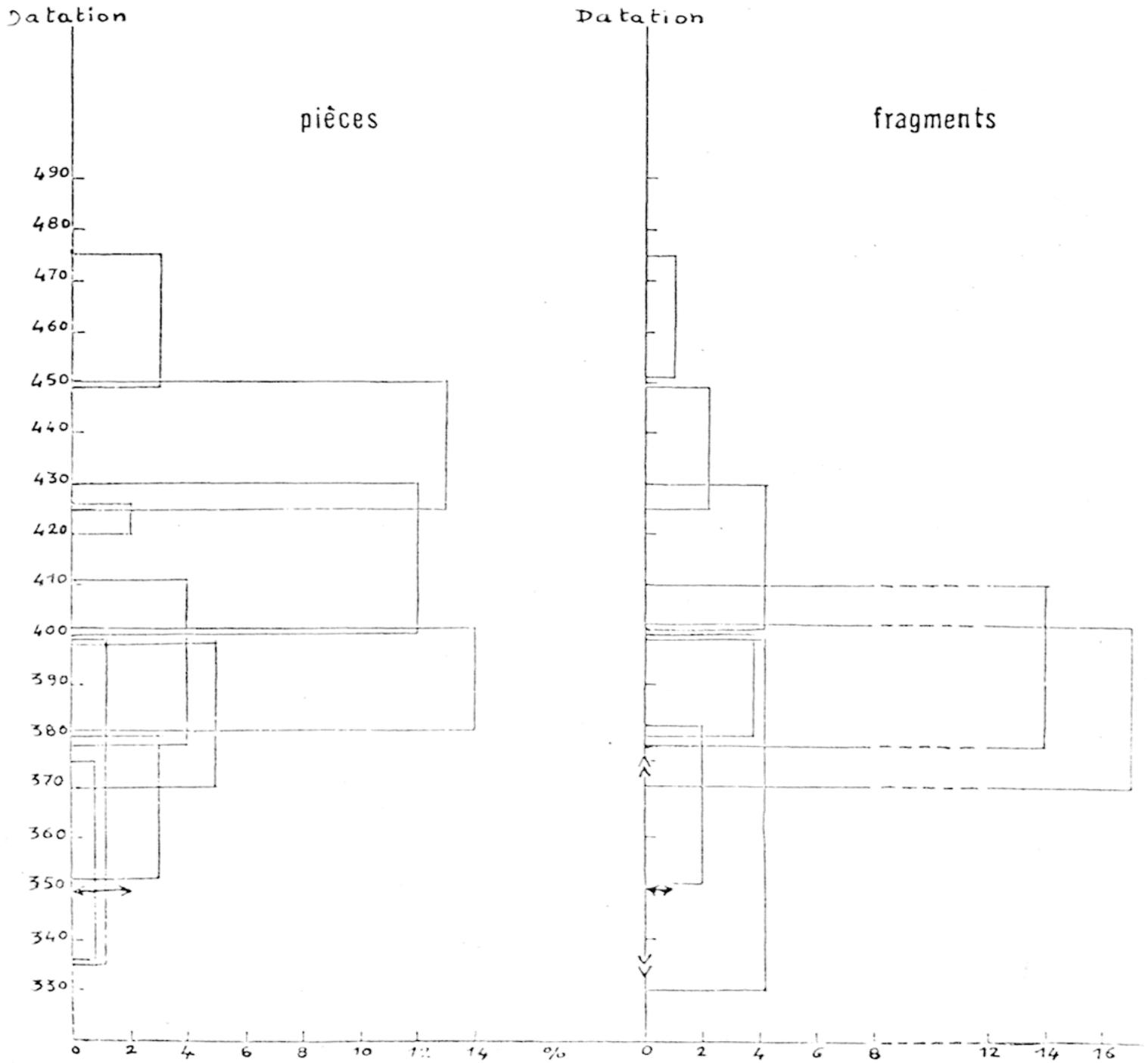
Datation

Datation

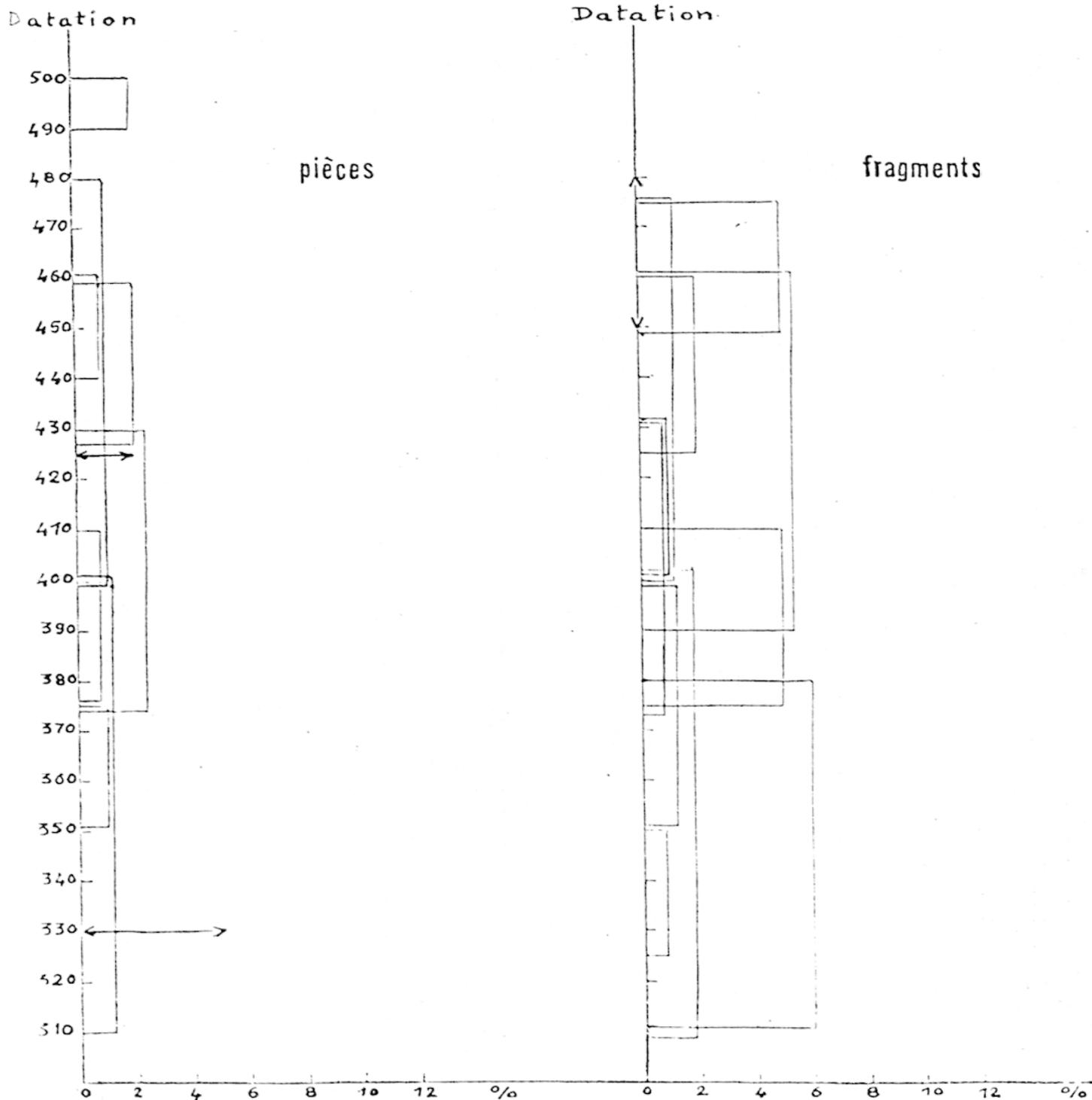


ENSÉRUNE (H): figures rouges

X



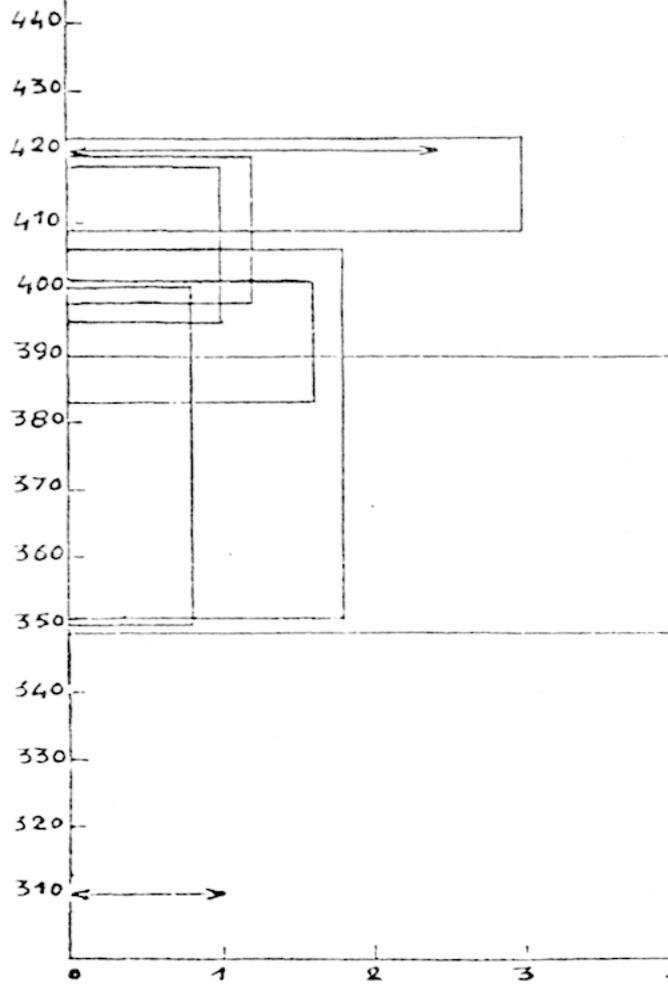
ENSÉRUNE(H): vernis noir sans décor



ENSÉRUNE (H): vernis noir avec décor

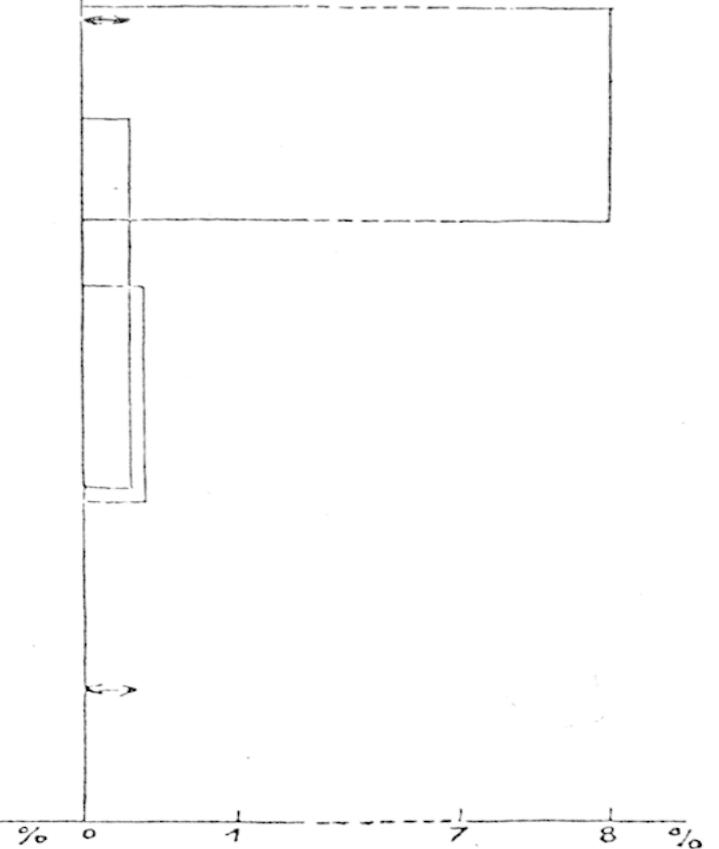
Datation

pièces

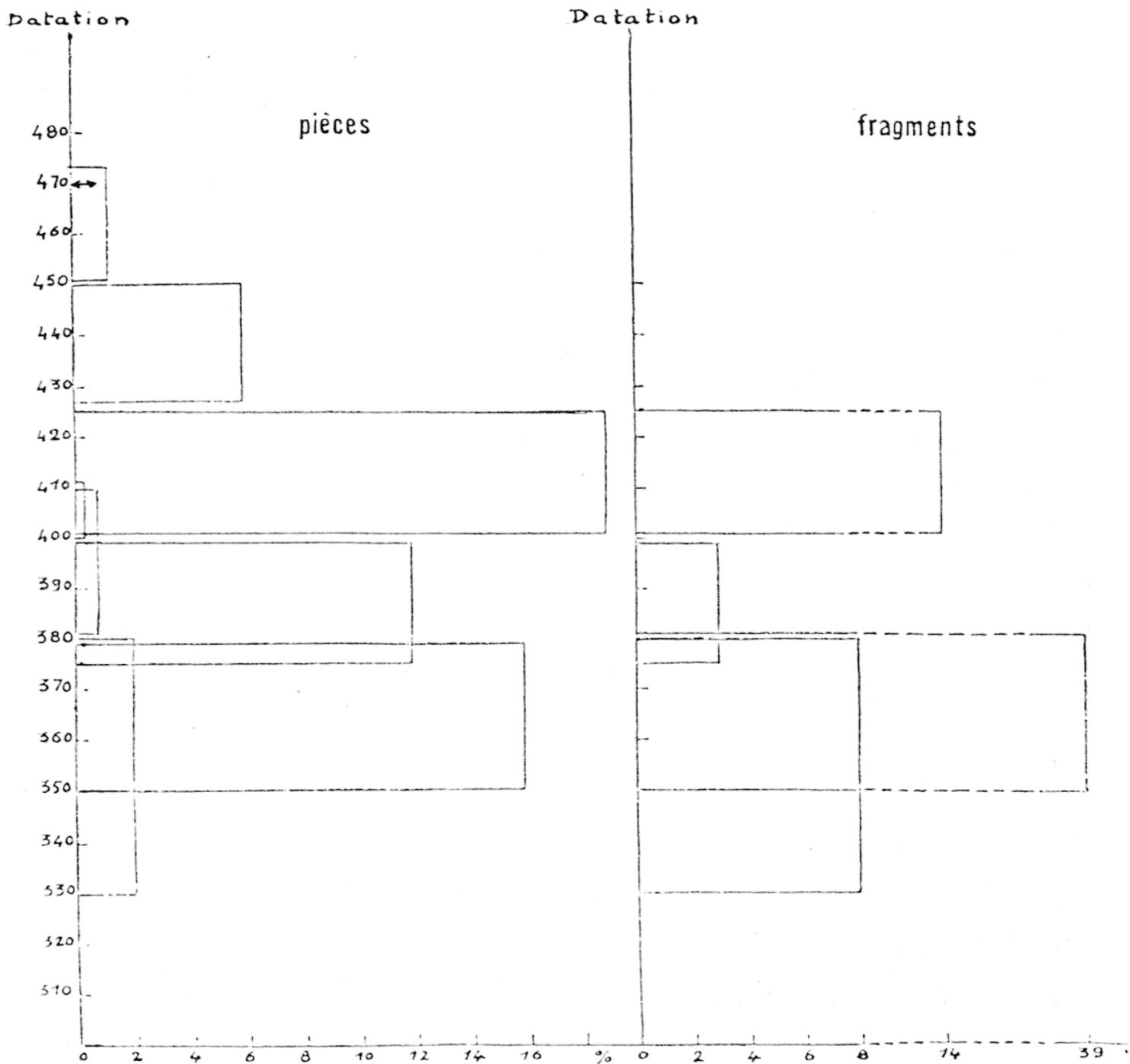


Datation

fragments

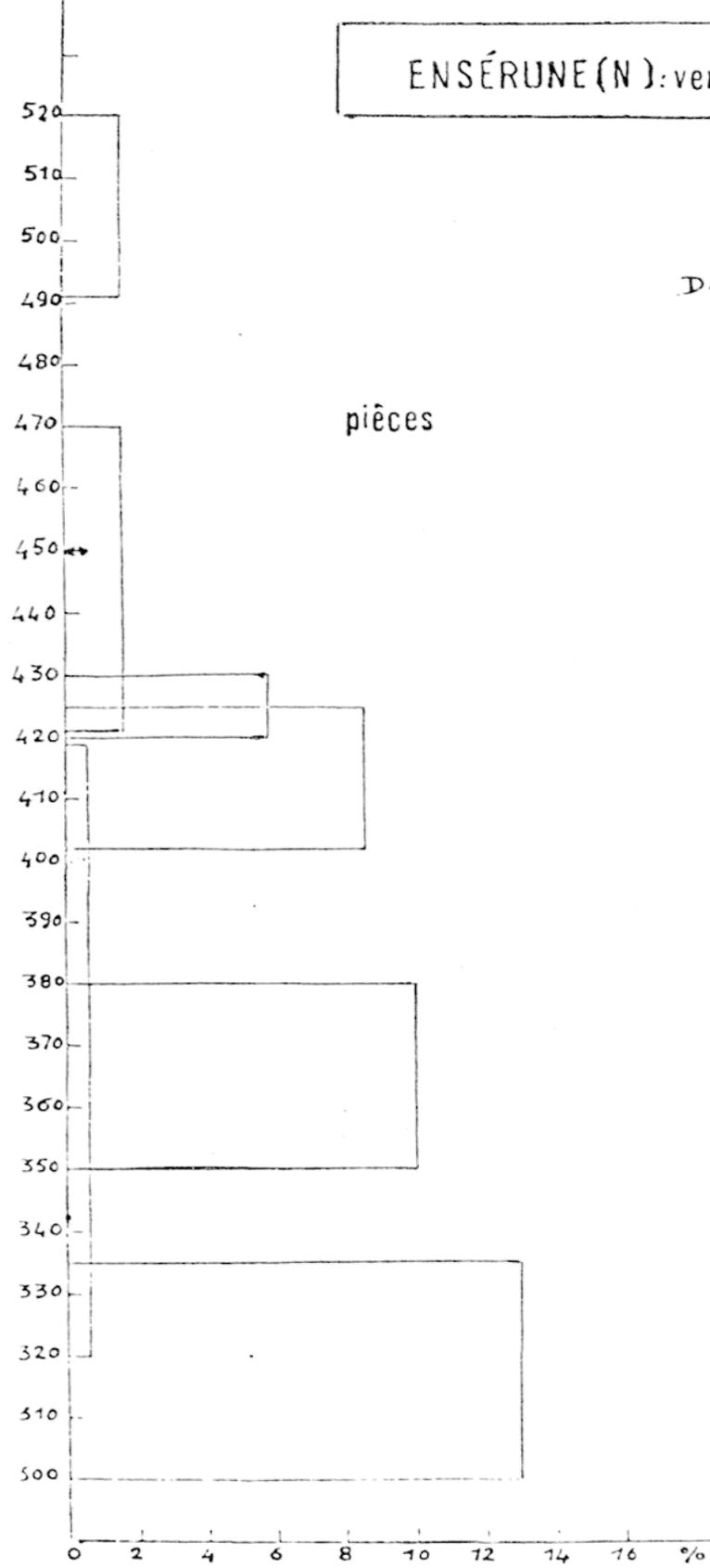


ENSÉRUNE (N): figures rouges

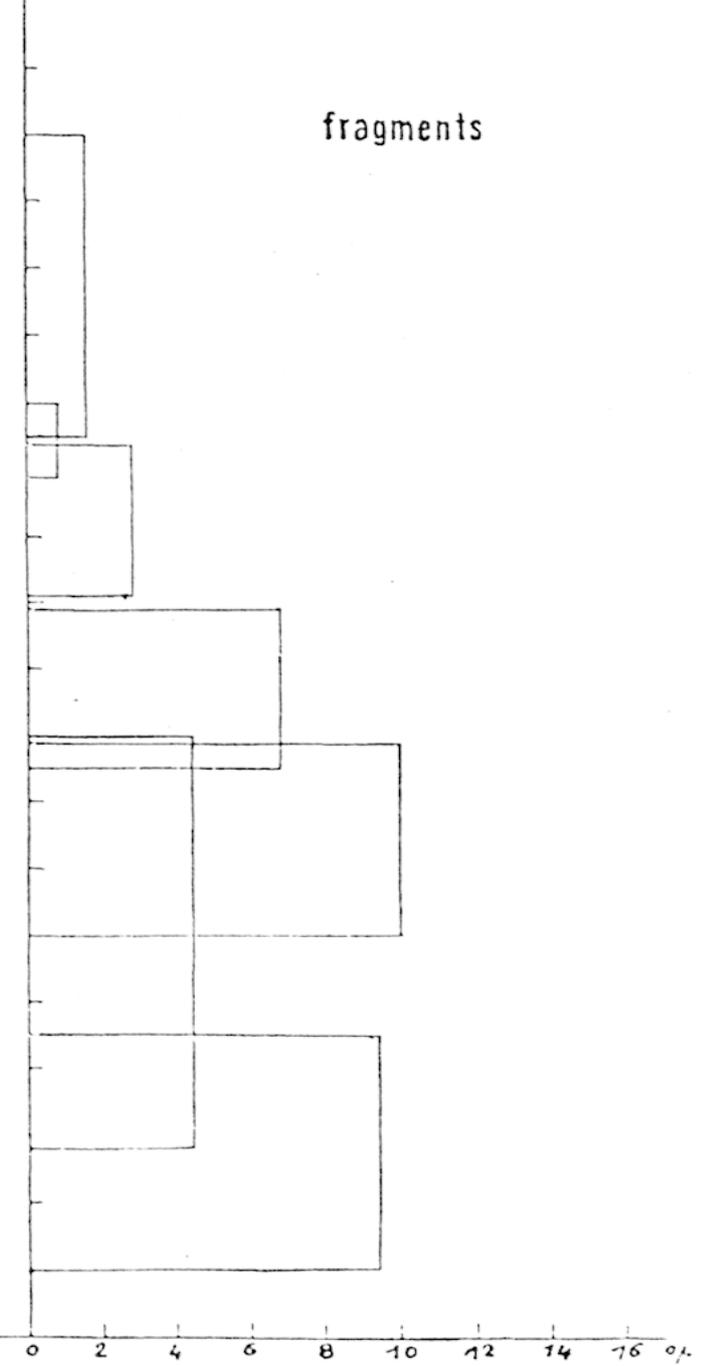


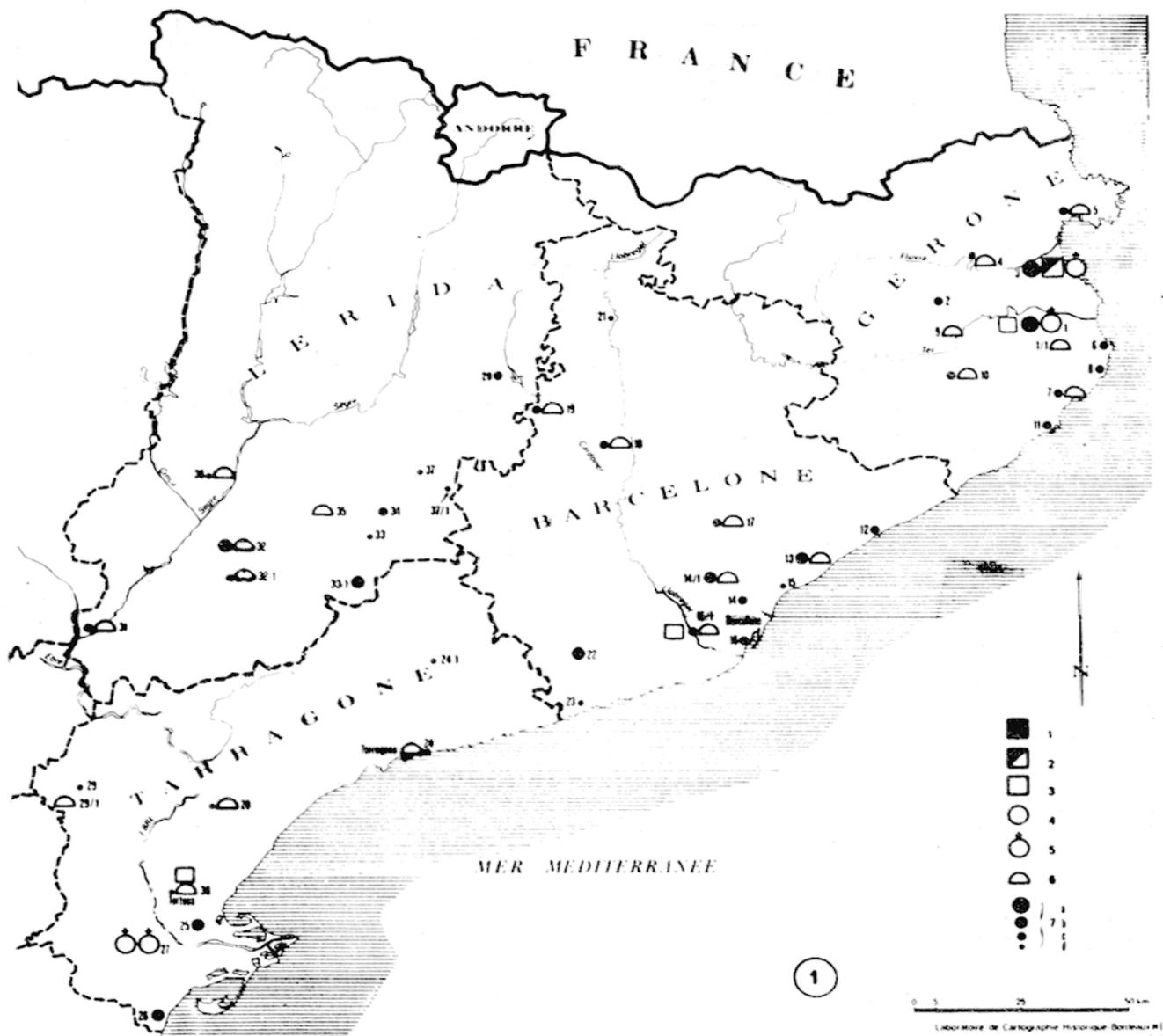
ENSÉRUNE (N): vernis noir

Datation



Datation





CARTE n° 1 :

Fréquence des céramiques grecques (gréco-orientales, attiques, grecque d'Occident) en Catalogne.

(Se reporter au texte complet pour les sigles et les toponymes).

CARTE N° 1 :

Fréquence des céramiques grecques (gréco-orientale, attiques, grecque d'Occident) en Catalogne.

a/ CERAMIQUE GRECO-ORIENTALE:

SIGLES :

■ 2° présence

□ 3° rare

b/ CERAMIQUE GRECQUE D'OCCIDENT :

○ 4° fréquence

⊙ 5° fréquence

◐ 6° présence

+

type ibéro-languedocien

c/ CERAMIQUE ATTIQUE :

7a. 1500 et plus

7b. 10 et plus

7c. 5 et plus

7d. 1 et plus

LOCALISATIONS :

A/ province de Gérone :

1 - Ullastret, a) Illa d'en Reixach, b) colline St. André,

1/2 - Peratallada,

2 - Bañolas, Porqueras,

3 - Ampurias, antique *Emporion*, a) *Palaiapolis*, b) *Néapolis*,
c) sépultures,

4 - Pontós, Puig Castellar,

5 - Rosas, antique *Rhodè* d'Ibérie,

6 - Bagur,

7 - Palamos,

8 - Llafranch,

9 - San Julian de Ramis,

10 - Quart, Puig d'en Rovira de la Creueta,

11 - San Feliu de Guixols ;

B/ province de Barcelone :

12 - Arenys de Mar, Torre dels Encantats,

13 - Cabrera de Mar, Castell de Burriach/Ilduro (habitat),
L'Hort de Can Redon (nécropole),

- 14 - Sta Coloma de Gramanet, Puig Castellar,
- 14/1 - Cerdanyola,
- 15 - Badalona,
- 16 - Barcelone, Montjuich,
- 16/1 - San Just Desvern / Penya del Moro,
- 17 - Caldas de Montbuy, Turo Gros de Can Camps,
- 18 - Sallent, El Cogulló
- 19 - Cardona, San Miguel de Sorba,
- 21 - Berga,
- 22 - Villafranca dels Panadès, Vinya del Pau,
- 23 - Villanueva y Geltru, Adarro ;

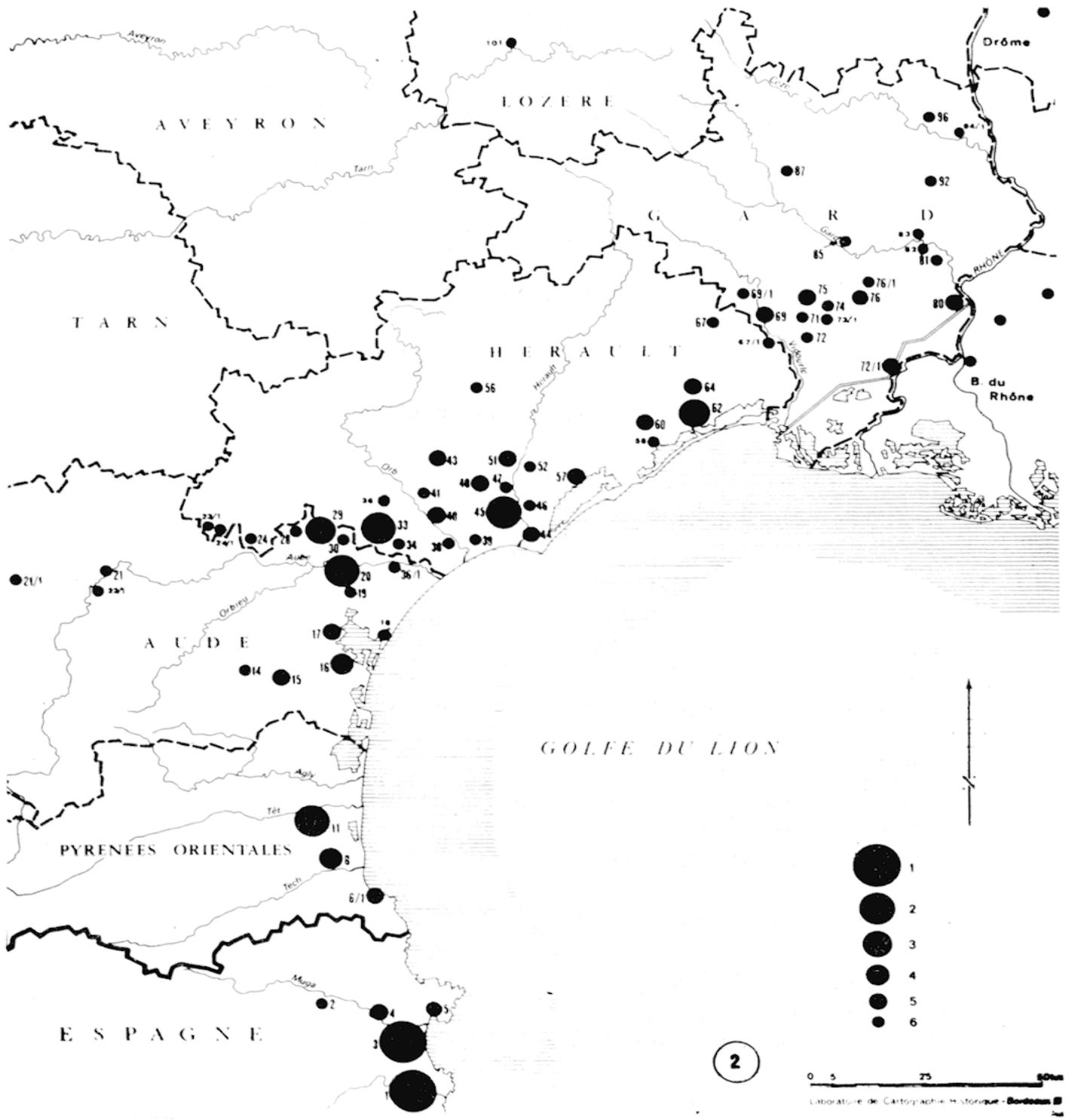
C/ province de Tarragone :

- 24 - Tarragone,
- 24/1 - Valls, 24/2 Riudoms,
- 25 - Camarlès,
- 26 - Alcanar, Tossal de la Moleta del Remei,
- 27 - Amposta, nécropole / La Oriola,
- 28 - Tivissa, Coll del Moro (habitat + sépultures),
- 29 - Batea, Tossal del Moro de Pineras,
- 29/1 - Caseres,
- 30 - Tortosa/La Palma, Mas de Mussols (nécropole) ;

D/ province de Lérida :

- 20 - Solsona, Anseresa, Vilaro de Olius,
- 31 - Serós, a) Roques de San Formatge, b) Els Vilas,
- 32 - Sidamunt / Tossal de les Tenalles,
- 32/1 - Torregrossa/ Margalef,
- 33 - Tárrega, Tossal del Mor,
- 33/1 - Ciutadilla,
- 34 - Figuerosa,
- 35 - Tornabous / Moli d'Espigol,
- 36 - Vallfogona de Balaguer./ La Pedrera,
- 37 - Guissona
- 37/1 - Iborra.

Nota-Bene : Le sigle ci-dessous - sigle 1 - de la carte de Catalogne n'a pas pu être utilisé ; (signification : présence fréquente de céramiques gréco-orientales).



CARTE n° 2 :

Proportion des arrivages de céramique attique en Ampurdan, Roussillon et Languedoc méditerranéen. (Même remarque).

CARTE N° 2 :

*Proportion des arrivages de céramique attique en Ampurdan.
Roussillon et Languedoc méditerranéen.*

- 1 : 1.500 exemplaires et plus ;
- 2 : 500 exemplaires et plus,
- 3 : 100 exemplaires et plus ;
- 4 : 50 exemplaires et plus ;
- 5 : 5 exemplaires et plus ;
- 6 : 1 exemplaire et plus.

LOCALISATIONS :

a) *Ampurdan* :

- 1 - Ullastret a) colline de St. André (principalement),
b) Illa d'en Reixach,
- 2 - Bañolas, Porqueras,
- 3 - Ampurias, antique *Emporion*, a) *Néapolis*, b) nécropole,
- 4 - Pontós, Puig Castellar,
- 5 - Rosas, antique *Rhodè* d'Ibérie ;

b) *Roussillon* : département des Pyrénées orientales :

- 6/1 - Collioure, Le Château,
- 8 - Elne, antique *Illiberis*,
- 11 - Castel-Roussillon, antique *Ruscino* ;

c) *Languedoc méditerranéen* :

1/ département de l'Aude :

- 14 - Albas, Roc du Carla,
- 15 - Durban, Le Calla,
- 16 - Sigean, Pech Maho,
- 17 - Peyriac/mer, Le Moulin,
- 18 - Gruissan,

- 19 - Narbonne (ville),
- 20 - Narbonne, Montlaurès,
- 21 - Carcassonne, La Cité,
- 21/1 - Villasavary, Canonges,
- 22/1 - Couffoulens, Las Peyros, nécropole,
- 28 - Pouzols-Minervois, Corno Lauzo, sépulture,
- 29 - Mailhac, a) Le Cayla, niveau II et III (habitat),
b) (Grand Bassin II, nécropole : très rares fragments publiés),
- 30 - Ouveillan, Taillesang,
- 36/1 - Salles d'Aude, La Moulinasse ;

2) département de l'Hérault

- 23/1 - La Livinière,
- 24 - Olonzac,
- 33 - Nissan-les-Ensérune, a) habitat, b) nécropole,
- 34 - Nissan-les-Ensérune,
- 36 - Maureilhan,
- 38 - Sauvian,
- 39 - Portiragnes, Les Morts (sépulture),
- 40 - Béziers (en ville),
- 41 - Boujan/Libron, Salaisons,
- 43 - Magalas, Montfo,
- 44 - Agde (en ville),
- 45 - Bessan, La Monédière,
- 46 - Florensac, Montjouy,
- 47 - St. Thibéry, Le Fort, ancien *Kessero*,
- 48 - Valros, Le Pirou,
- 51 - Pézenas, a) St. Siméon (habitat), b) St. Julien (nécropole),
- 52 - Aumes, Pioch Balat,
- 56 - Mourèze,
- 57 - Mèze, Les Pénitents,
- 58 - Vic-la-Gardirole, La Roubine,
- 60 - Fabrègues, La Roque,
- 62 - Lattes, St. Sauveur,
- 64 - Castelnau/Lez, ancien *Sextantio*,
- 67 - St. Bauzille de Montmel, Clapeferre,
- 67/1 - Villetelle, ancien *Ambrussum* ;

3) département du Gard :

- 69 - Sommières, Villevieille,
- 69/1 - Gailhan, Plan de la Tour,
- 71 - Calvisson, La Liquière,

- 72-b- Calvisson, Bergerie Hermet (sépulture),
- 72/1 - St. Gilles-du-Gard, Espeyran/L'Argentière,
- 73/1 - Nages-et-Solorgues, Les Castels,
- 74 - St. Dionisy, Roque de Viou,
- 75 - St. Côme-et-Maruéjols, Mauressip,
- 76 - Nîmes, a) Mont Cavalier, b) (en ville),
- 76/1 - Marguerittes, Roquecourbe,
- 80 - Beaucaire, La Redoute,
- 81 - Sernhac, propriété Descottes,
- 82 - St. Bonnet, Le Marduel,
- 83 - Collias, camp de C(1) astres,
- 85 - Ste Anastasie, Castelvieu,
- 87 - Mons-et-Monteils, Vié-Cioutat,
- 92 - Gaujac, St. Vincent,
- 94/1 - Bagnols/Cèze, Haut Castel,
- 96 - St. Laurent de Carnols ;

4) *département de la Lozère :*

- 101 - Ste Enimie, Grotte Guiraud.

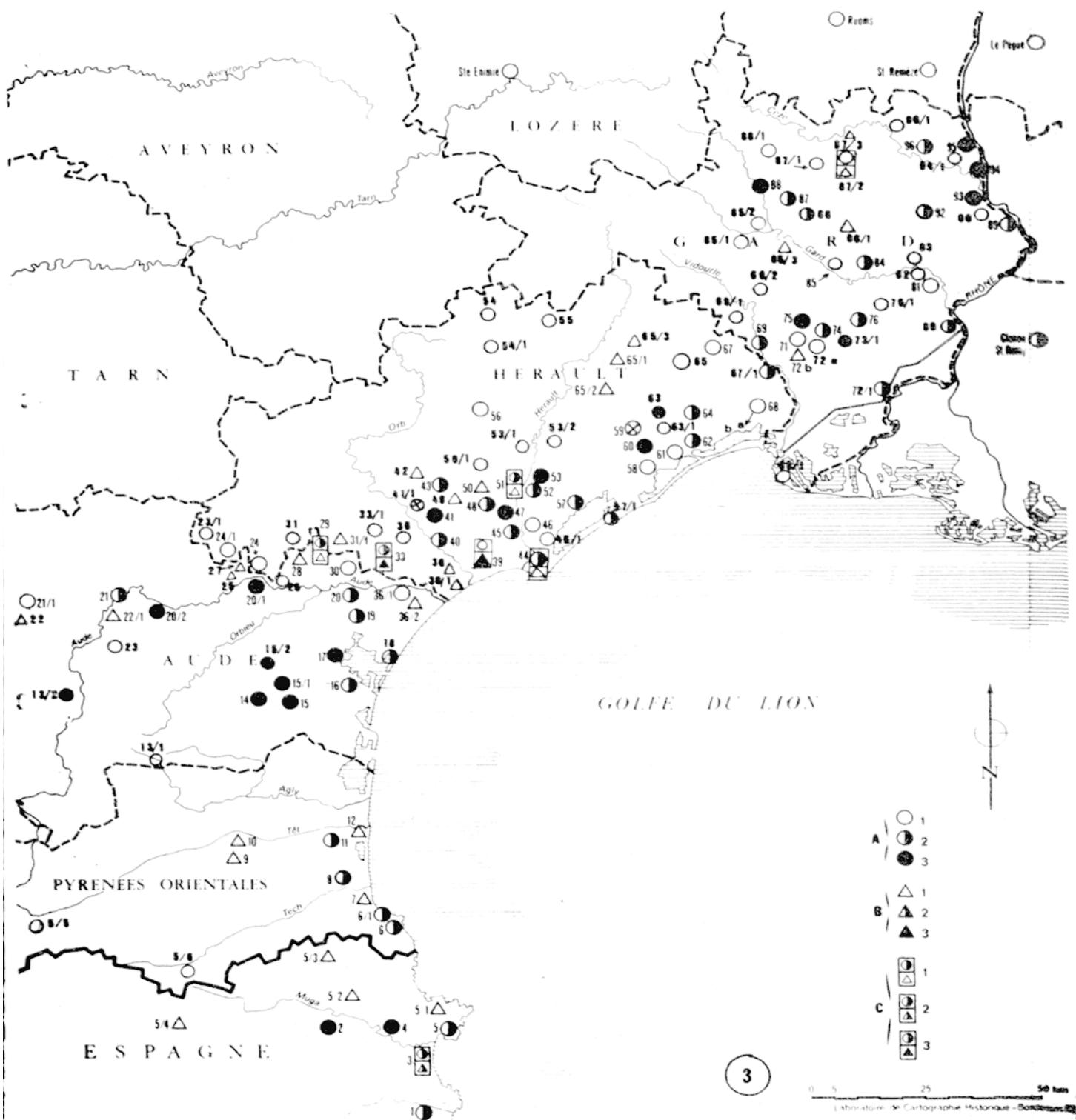
Mentions de localisations hors carte ou bien sans n^{OS} :

A/ Est de la vallée du Rhône : (sites sans n^{OS}.) :

- 1/ au nord, département de la Drôme : Le Pègue, colline St. Marcel ;
- 2/ au sud, département des B. du Rhône : du nord au sud :
 - St. Rémy-de-Provence, *Glanon/Glanum*,
 - Tarascon, St. Gabriel,
 - Arles (en ville),
 - St. Mitre-les-Remparts, St. Blaise (hors carte) ;

B/ Ouest du département de l'Aude : (hors carte) :

- 1/ département du Lot-et-Garonne : Clermont-Dessous, La Mourasse ;
- 2/ département de la Haute-Garonne :
 - Toulouse, a) habitats : 1. Le Cluzel, 2. Estarac,
 - b) sépultures : St. Roch.



CARTE n°3 :

Habitats et sépultures de l'âge du Fer dans l'Ampurdan, le Roussillon et le Languedoc méditerranéen.
(Même remarque).

C/ Languedoc méditerranéen : 1/ département de l'Aude :

a) *habitats* :

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 13/1 Galamus (gorges, rempart), | 13/2 Bouriège, Le Carla, |
| 14. Alba, Roc du Carla, | 15. Durban, Le Calla, |
| 15/1 Coustouge, Le Calla, | 15/2 Lagrasse, |
| 16. Sigean, Pech Maho, | 17. Peyriac/mer, Le Moulin, |
| 18. Gruissan a) Roc de Conilhac, b) étang, | |
| 19. Narbonne (ville), | 20. Narbonne, Montlaurès, |
| 20/1 Moux (rempart), | 20/2 Barbaira, Château de Miramont, |
| 21. Carcassonne a) Carsac, b) La Cité, | |
| 21/1 Villasavary, Canonges, | 23. Ladern-sur-Lauquet |
| (21/2. (hors carte) Villeneuve-la-Comptal, Le Roc (1er âge du Fer), | |
| 26. Argens, | |
| 30. Ouveillan, Taillesang | 36/1. Salles d'Aude, La Moulinasse ; |

b) Habitat + *nécropole* :

29. Mailhac, a) Le Cayla (habitat), b) Grand Bassin I et II et Le Moulin, (nécropoles),

c) *sépultures* :

- | | |
|---|-------------------------------|
| 22. Fanjeaux, En Bonnes, | 22/1 Couffoulens, Las Peyros, |
| 25. Azille, | 27. Pépieux, Las Fados, |
| 28. Pouzols-Minervois, Corno Lauzo (sépulture de chef), | |
| 36/2 Fleury. | |

2) département de l'Hérault :

a) *découvertes isolées* :

- 23/1. La Livinière (céramique attique),
34. Nissan/Ensérune (*idem*).

b) *Industrie «Launacienne» : Br. final III a - Ha D : (*)*

exemples de localisations,

- 41/1 Murviel-les-Béziers : dépôt de bronzes, lieu-dit Mus,
59. Launac, site éponyme de cette industrie, dépôt de bronzes.

c) *habitats* :

- | | |
|--|------------------------------------|
| 24. Olonzac, Bassanel (ex Serre Méjane), | |
| 24/1 Siran, Pic St. Martin, | 31. Aigues-Vives, Pic St. Vincent, |
| 33/1 Puisserguier, Les Champs Blancs, | |
| 36. Maureilhan, Puech de Montaury, | |
| 40. Béziers (ville), antique <i>Besara</i> , | |
| 41. Boujan/Libron, Salaisons, | |

* Cf. J. Guilaine, *L'âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*, 1972, p. 345, 359.

43. Magalas, Montfo, 45. Bessan, La Monédière,
 46. Florensac, Montjouy,
 47. St. Thibéry, Le Fort, ancien *Kessero*,
 48. Valros, Le Pirou,
 50/1 Fontès, Plan de Ceressou,
 52. Aumes, Les Mazes et Pioch Balat,
 53. (Montagnac, Pioch du Télégraphe),
 53/1 Paulhan 53/2 Plaissan, St. Gervais,
 54. St. Michel d'Alajou 54/1 St. Etienne de Courgas,
55. St. Maurice de Navacelles,
 56. Mourèze, 57. Mèze, les Pénitents,
 58. Vic-la-Gardirole, La Roubine,
 60. Fabrègues, La Roque,
 61. Villeneuve-les-Maguelonne, Grotte de la Madeleine,
 62. Lattes, St. Sauveur,
 63. Murviel-les-Montpellier, Le Castellas,
 63/1 Pignan, 64. Castelnau/Lez, ancien
Sextantio,
65. St. Vincent de Barbeyrargues, Garastre,
 67. St. Bauzille de Montmel, a) Pic St. Léon, b) Clapeferre,
 67/1 Villetelle, colline du Devès, ancien *Ambrussum*,
 68 a. Lansargues et Candillargues, cabanes, a) Forton, b) Camp Redon,
 c) La Cadoule, d) La Rallongue,
 d) *habitat + nécropole* :
 68 b. Manguio, cabanes de Tonnerre.
 33. Nissan/Ensérune, Ensérune, 39. Portiragnes (habitats...),
 44. Agde, antique Ἀγαθή Τύχη puis *Agatha*, a) en ville (habitat), b) Le
 Peyrou (nécropole antérieure à 600),
 51. Pézenas, a) St. Siméon (habitat), b) St. Julien (nécropole) ;
 e) *sépultures : (Champs d'Urnes et Tumulus)* :
- 1/ Champs d'Urnes :
 31/1 Quarante, Recobre (incinérations),
 38. Sauvian (incinérations type Le Moulin, Mailhac),
 38/1 Vendres, Le Village (incinérations type Le Moulin, Mailhac),
 (rappel : habitat, également de l'époque des Champs d'Urnes, au lieu-dit
 Portal Vielh),
 42. Causses-et-Veyran (incinérations, documents du type Le Moulin,
 Mailhac),
 49. Servian, La Bellonette, (incinérations type Le Moulin, Mailhac),
 50. Tourbes, Bonne Terre, (incinérations) ;
 2/ Tumulus :

65/1 Viols-le-Fort,
65/3 Cazevieille.

65/2 Argelliers,

f) *découvertes sub-aquatiques antérieures à la période romaine :*

(44. Agde (rappel), a) dans la rivière l'Hérault, b) le long de la côte,

46/1. Marseillan, étang de Thau, face à la pointe de Montpénèdre,

57/1 Sète (*Setius mons, Setii iugum, arx*), étang de Thau, au large de la pointe du Barrou.

3/ *département du Gard :*

a) *habitats :*

69. Sommières, Villevieille,

69/1 Gailhan, Plan de la Tour,

69/2 Montmirat, La Jouffe,

71. Calvisson, La Liquière,

72 a. Calvisson, La Font du Coucou, Le Roc de Gachonne,

72/1 St. Gilles-du-Gard, Espeyran/L'Argentière,

73/1 Nages-et-Solorgues, Les Castels,

74. St. Dionisy, a) Roque de Viou, b) cabane,

75. St. Côme-et-Maruéjols, Mauressip,

76. Nîmes, a) Mont Cavalier, b) en ville, c) Canteduc, d) Languissel,

76/1 Marguerittes, Roquecourbe,

80. Beaucaire, La Redoute,

82. St. Bonnet, Le Marduel,

83. Collias, a) Grotte des Phalanges b) Grotte suspendue,

c) Camp de C(1) astres,

84. Sanilhac, St. Vérédème,

85. Ste Anastasie, a) Grotte d'En Quissé, b) Castelvielh,

85/1 Boucoiran, Grand Ranc,

85/2 Brignon, Serre de Brienne,

86. Euzet-les-Bains, La Murallasse/La Forêt,

87. Mons et Monteils, Vié-Cioutat,

87/1 Bouquet, a) Gauto Fracho, b) San Peyre,

87/2 Lussan, Grotte St. Martin,

88. Alès, L'Hermitage,

89. Roquemaure, La Barre,

90. Montfaucon, St. Maur,

92. Gaujac, St. Vincent,

93. Laudun, a) Bourlonne, b) camp de César,

94/1 Bagnols/Cèze, Haut Castel,

94. Chusclan,

95. Lombren, Vénéjean,

96. St. Laurent de Carnols,

96/1 St. André-de-Roquepertuis ;

b) 1/ *tumulus : incinération partielle ou complète,*

présence d'inhumations ; choix de localisations :

85/3. St. Génies-de-Malglouirès,

86/1 Aigaliers,

(87/2. (rappel), Lussan),

87/3 Méjannes-le-Clap ;

2/ *tombes plates à incinération :*

72 b. Calvisson, Bergerie Hermet (céramique attique) ;

c) *découvertes isolées :*

1/ *en mer :*

68/1 Grau du Roi, Pointe de l'Espiguette,

2/ *sur terre :*

81. Sernhac, propriété Descottes,

88/1. Rousson, grotte (fibules à plaques du 8e s.)

TABLE DES MATIÈRES

Texte	7
Notes	20
Annexe A : Ateliers, Groupes, Classes, Peintres	28
Annexe B : Graffites grecs (classement) et graffites figuratifs	42
Tableaux et graphiques	
Présence des formes	49
Images mythologiques	63
Fréquence des formes	71
Proportions. Chronologie	77
Cartes	92